

 Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

*Rapport d'activité 1981*



*Rapport  
d'activité 1981*

## Liste des donateurs du Centre en 1981\*

2

---

Karel Appel	Minda et Alain de Gunzburg
Avigdor Arikha	Robert Haas
Claude Bernard	Alexandre Istrati
Lisbeth Bissier	Jiri Kolar
Jean Chauvelin	Oscar de La Renta
Jeanne et Pierre Chevalier	Baudouin Lebon
Alfred Courmes	Louise Leiris
Dado	Edouard Pignon
Vasso Devetzi	Claude Pompidou
Jean Dubuffet	Mario Prassinos
Natalia Dumitresco	Hélène Rochas
Mimi Floch	Marie-Hélène et Guy de Rothschild
Henri Goetz	Sao Schlumberger

*\* Seules les personnes privées qui ont donné ou commandé une œuvre figurent sur cette liste. On trouvera, dans le corps du texte, mention des nombreuses associations, sociétés et fondations qui ont contribué à la programmation et à l'enrichissement de l'Etablissement.*

En 1980, l'activité du Centre avait été résumée de manière délibérément sommaire en trois indications chiffrées, celle du nombre de visites (7,8 millions), celle du nombre de manifestations (350), celle du montant du budget (215 millions de francs).

Aucune de ces trois données n'a été fondamentalement bouleversée au cours de 1981 même si chacun des nouveaux chiffres permet de relever une légère tendance à l'augmentation. Cette situation incite à souligner quelques aspects des résultats qu'ils expriment.

En ce qui concerne le public, le Centre a enregistré, en 1981, 8 064 308 entrées, soit une moyenne journalière de 26 000 personnes. Ce public est jeune (80 % des visiteurs ont moins de 35 ans et 55 % moins de 25 ans), à prédominance parisienne et masculine; le public provincial représente 17 % et le public étranger 20 % mais, traduits en chiffres absolus, ces pourcentages montrent que le public étranger est au moins égal à celui qui fréquente le Louvre où il représente 70 % du nombre global des visiteurs. Ce public tend à se stabiliser et a des pratiques culturelles spécifiques. Cette donnée va au-delà de la simple appréciation quantitative et explique que le Centre et ses responsables se soient attachés en 1981 à mieux connaître les usagers. Dans le cadre d'une réactivation des fonctions de recherche, plusieurs études ont été lancées afin d'évaluer précisément la qualité de la communication entre les actions culturelles proposées et le public. Il est essentiel en effet de mieux cerner les réactions des visiteurs, leurs comportements, la perception qu'ils ont du Centre comme lieu culturel et lieu urbain afin de tenir compte, dans l'évolution de la mission de l'établissement, des aspirations et des besoins du public.

Près de 400 manifestations originales furent programmées au cours de l'année : ont alterné grandes expositions, manifestations de sensibilisation, accrochages thématiques, monographiques ou collectifs, spectacles de danse et de théâtre, concerts, débats, rencontres, lectures. Parmi les grandes expositions, rappelons *Les Réalismes* avant *Paris-Paris* qui a clôturé le cycle des grands panoramas historiques du XX<sup>e</sup> siècle et que le président de la République, M. François Mitterrand, honora de sa présence; faut-il rappeler que *Paris-Paris* suscita un large débat d'idées dans la presse et le public. *Man Ray* lui succéda, ouvrant ainsi les espaces du musée à la photographie. D'autres expositions comme *Paysages* ont représenté une tentative intéressante de l'utilisation de l'audiovisuel; *L'Echiquier de Roger Caillois* a permis, quant à elle, d'amorcer un type de présentation, léger et pluridisciplinaire qui devrait se développer. Parmi les événements émanant du Centre mais ayant eu lieu à l'extérieur, citons *Moscou-Paris* qui fut un événement pour la vie intellectuelle en Union soviétique, grâce, peut-être, à l'attachement du Centre pour la liberté d'expression; l'exposition *Nicolas de Staël* et la création de Pierre Boulez, *Répons*, à Donaueschingen et à Bobigny, fruit d'une collaboration très étroite entre le compositeur et l'équipe de chercheurs de l'IRCAM.

Dans l'ensemble, la programmation 1981 a fait preuve d'une grande cohérence dans le temps tout en maintenant la juxtaposition de formes d'expression et de contenus culturels différents, ce qui est essentiel à la vie et au devenir de l'établissement.

L'institution Centre Georges Pompidou se doit, en effet, d'inventer en permanence, de se mettre en question et de formuler de nouvelles propositions pour répondre aux grands problèmes de la culture d'aujourd'hui. Mais l'équilibre est parfois difficile à trouver alors que le poids d'activités impérativement nécessaires ne laisse pas toujours aux départements la possibilité d'effectuer l'imagination et les idées. L'accroissement des collections du Musée, l'ensemble exceptionnel ainsi formé, le fait que ce département soit le seul

organisme en France à être chargé de constituer une collection reflétant le patrimoine historique du XX<sup>e</sup> siècle, représente pour lui une tâche de plus en plus dévorante. Le Musée doit cependant équilibrer l'enrichissement patrimonial par une attention encore plus soutenue à tout ce qui se fait en matière de création.

De la même manière, le CCI, souvent porté à des expositions spectaculaires, entend contribuer plus expressément à l'élaboration d'une culture de l'âge technicien et industriel par une sensibilisation accrue aux problèmes de l'environnement social.

Cette réaffirmation ou cette redéfinition de certaines vocations exigera, peut-être, un examen critique des structures qui devra également aborder le problème de l'audiovisuel, comme moyen de communication dans le Centre et entre le Centre et l'extérieur. Disons aussi que la fin du monopole en matière de radiodiffusion soulève la question des collaborations nouvelles liées au développement de radios privées à but culturel affirmé.

Le problème se pose en termes différents pour la BPI qui a su trouver un réel équilibre entre sa mission d'information et de formation et ses activités d'animation. L'IRCAM a poursuivi, avec éclat, une programmation pluriannuelle qui fait de lui un laboratoire reconnu par la communauté scientifique internationale.

Quant au budget (226 millions en 1981) il se borne à l'actualisation des grandes masses de l'année précédente, si ce n'est que, pour la première fois, il a pris en compte les problèmes particuliers de maintien en état d'un bâtiment qui est lui-même une œuvre caractéristique de l'architecture de notre temps.

Ce maintien en état nécessite et nécessitera toujours une vigilance de tous les instants. Une partie non négligeable des crédits de fonctionnement et des crédits d'équipement doit lui être affectée régulièrement chaque année si l'on veut éviter des désordres qui seraient le signe d'une inaptitude des pouvoirs publics à gérer le patrimoine. En 1981, une première dotation d'équipements a permis d'engager à leur rythme les travaux nécessaires. Certaines défaillances apparentes avaient, l'an dernier, ému l'opinion. Le contentieux qui s'était alors engagé pour déterminer la responsabilité de ces dérangements a suivi une évolution normale. Une partie est d'ores et déjà réglée et les travaux de réfection sont actuellement en cours. D'autres travaux, plus délicats, telle la protection au feu des nœuds de charpentes extérieures, ont demandé de plus longues expertises et consultations avec la commission de sécurité. Ils doivent normalement permettre en 1982 la mise en œuvre de solutions durables en conservant au bâtiment son aspect architectural initial.

Cette année, comme l'an passé, il convient de remercier ceux qui ont été solidaires du Centre, en premier lieu les donateurs — individuels ou groupés en associations — dont la générosité a contribué à la vie de l'Etablissement. Je voudrais aussi rendre hommage à deux des directeurs de département qui ont quitté le Centre : Pontus Hulten au Musée national d'art moderne et Jacques Mullender au Centre de création industrielle. Ils ont été remplacés par Dominique Bozo et Paul Blanquart. Je rappellerai enfin que Pierre Boulez a été reconduit dans ses fonctions de directeur de l'IRCAM.

Le rayonnement du Centre ne se réduit pas seulement aux manifestations organisées par les départements et organismes associés. Il est le fait de nombreux services et c'est aussi grâce à eux que l'établissement est resté créateur d'événements culturels auxquels l'opinion publique, française et étrangère, est indéfectuellement attentive.

## *Présentation générale du Centre*

- 5 **Structures du Centre**
- 6 **Organigramme général**
- 8 **Membres du Conseil d'orientation**
- 9 **Présentation du bâtiment**
- 10 **Présentation du public**
- 11 — statistiques
- 12 — enquête

## *Bilan culturel*

- 14 **Les grandes expositions**
- 16 **La grille des manifestations**

## *Les actions propres des départements et organismes associés*

### **Le Musée national d'art moderne (MNAM)**

- 20 Organigramme et introduction
- 21 Le service des collections
- 22 Le service des manifestations
- 23 Le service de la documentation
- 24 Cinéma vidéo photographie
- 25 Animations et activités pédagogiques
- 27 Création et recherche
- 27 Diffusion et édition

### **Le Centre de création industrielle (CCI)**

- 29 Organigramme et introduction
- 30 Le service de la documentation
- 30 Le service de l'innovation sociale
- 30 Le service Design de produits
- 31 Expositions et manifestations
- 32 Activités pédagogiques
- 32 L'ARTA
- 33 Diffusion et édition

### **La Bibliothèque publique d'information (BPI)**

- 35 Organigramme et introduction
- 35 L'accueil du public
- 37 Le développement et le rajeunissement des collections
- 39 Expositions et animations
- 40 Activités pédagogiques
- 40 Cinéma et audiovisuel
- 41 Etudes et recherche
- 41 Diffusion et édition

### **L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM)**

- 42 Organigramme et introduction
- 42 La recherche scientifique
- 44 La création musicale
- 45 Activités pédagogiques
- 46 Manifestations
- 47 Diffusion et édition
- 48 Donations

## *Les activités diversifiées*

- 49 **L'Atelier des enfants**
- 51 **Le cinéma et l'audiovisuel**
- 52 **Le théâtre**
- 53 **La danse**
- 53 **La Revue parlée**

## *Les activités de communication et les échanges avec l'extérieur*

- 54 **Les relations extérieures**
- 56 **Les relations avec les régions**
- 59 **Les relations internationales**
- 65 **Edition et diffusion**

## *La gestion du Centre*

- 67 **Le budget**
- 68 **Les services de gestion**
- 68 Direction des Affaires Financières
- 70 Direction de l'Administration et de la Coordination
- 71 Direction du Bâtiment et de la Sécurité
- 72 **Le service de coordination des manifestations et gestion des espaces communs**

## *Le guide du Centre*

- 74 **Renseignements pratiques : horaires, adresse postale, téléphone, modalités d'accès, visites A qui s'adresser ?**

## *Annexes*

## *Présentation générale du Centre les structures du Centre*

Les structures et les missions du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou sont définies par la loi du 3 janvier 1975 et le décret du 27 janvier 1976. Ces textes ont créé un établissement public national à caractère culturel, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Cet établissement comprend deux départements : le Musée national d'art moderne (MNAM) et le Centre de création industrielle (CCI), ainsi que des services communs. Il est associé avec la Bibliothèque publique d'information (BPI), établissement public autonome, et l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM). Des conventions d'association fixent les modalités selon lesquelles les activités de ces deux organismes sont coordonnées avec celles des départements et les modalités selon lesquelles ils participent aux services communs.

Le Centre Georges Pompidou a deux missions essentielles : favoriser la création et la diffuser. Il est administré par un Président et par un Conseil de direction qui en vote le budget. Un Conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget de l'établissement public et sur les lignes générales de son action culturelle.



*Structures métalliques,  
pignon sud.*

*Présentation générale du Centre  
organigramme général  
au 31 décembre 1981*

6

**Présidence**

**Président**

Directeur du Cabinet  
Chef de Cabinet  
Chargés de mission

Jean-Claude Groshens  
Jean-Luc Lebuy  
Pierre Chevalier  
Jean-François de Canchy  
(relations internationales)  
Olivier Katian  
(relations avec les régions)  
Blaise Gautier  
(littérature-Revue parlée)  
Janine Charat (danse)  
Marie Collin (théâtre)  
Gaëlle Bernard

Conseillers spécialisés

Atelier des enfants

**Services rattachés à la Présidence**

**Relations extérieures**

Chef de service

Gilbert Paris

**Service de coordination des manifestations  
et gestion des espaces communs**

Chef de service

Marcel Bonnaud

**Mission à l'audiovisuel**

Chef de service

Conseiller cinéma

Jean-Pierre Biron  
Jean-Loup Passek

**Services communs de gestion**

**Direction de l'Administration et de la Coordination**

Directeur

Service du Personnel

Service des Affaires Administratives

Marcel Godefroy

Pierre Le Baut

N...

**Direction des Affaires Financières**

Directeur

Service Financier

Service Commercial (Edition-Diffusion)

Service Informatique

Serge Louveau

Elisabeth Laverge

Marcel Lefranc

Jean-Claude Lefort <sup>(1)</sup>

**Direction du Bâtiment et de la Sécurité**

Directeur

Service Bâtiment

Service Sécurité

Service Intendance

Jacques Millon

Gérard Nouveau <sup>(2)</sup>

Raymond Levasseur <sup>(3)</sup>

Robert Ollagnier

**Agence comptable**

Agent comptable

Marie-Louise Jamot

1. Moncef Nouicer succède à Jean-Claude Lefort en 1982  
2. Jean-Luc Isnardi succède à Gérard Nouveau le 1<sup>er</sup> mars 1982  
3. Pierre Gounelle succède à Raymond Levasseur le 1<sup>er</sup> janvier 1982

## *Conseil de direction*

<b>Président</b>	Jean-Claude Groshens (président du Centre)
<b>Membres du Conseil</b>	Pierre Boulez (directeur de l'IRCAM) Dominique Bozo (directeur du MNAM) René Fillet (directeur de la BPI) Jacques Mullender <sup>(1)</sup> (directeur du CCI)
<b>Assistent aux séances à titre consultatif</b>	André Larquié (commissaire du Gouvernement) Pierre Breton (contrôleur financier)

## *Départements*

### **Musée national d'art moderne (MNAM)**

Directeur	Dominique Bozo
Administrateur	René Guillot
Service des collections	Germain Viatte
Service des manifestations	Alfred Pacquement
Service de la documentation	Jean Lacambre

### **Centre de création industrielle (CCI)**

Directeur	Jacques Mullender <sup>(1)</sup>
Service administratif et financier	Alice Brutin
Service des manifestations	Raymond Guidot
Service de la documentation	Françoise Jollant

## *Organismes associés*

### **Bibliothèque publique d'information (BPI)**

Directeur	René Fillet
Chargé de mission	Jacqueline Denoyel
Gestion	Françoise Escalère
Coordination des services intérieurs et de l'accueil	Janine Renaudineau

### **Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM)**

Directeur	Pierre Boulez
Directeur administratif et financier	Yves Galmot

1. Paul Blanquart succède à Jacques Mullender le 5 février 1982, Bruno Chavane est nommé Secrétaire général du CCI le 15 février 1982

# *Présentation générale du Centre les membres du Conseil d'orientation*

8

---

## *Membres du Conseil d'orientation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou en 1981*

**Président :** M. Michel Miroudot

**Trois représentants de l'Assemblée nationale, désignés par l'Assemblée nationale :**

M. Jacques Brunhes, député des Hauts-de-Seine  
M. Rodolphe Pesce, député de la Drôme  
M. Jean de Préaumont, député de Paris

**Trois représentants du Sénat, désignés par le Sénat :**

M. Michel Miroudot, sénateur de la Haute-Saône  
M. Lucien Delmas, sénateur de la Dordogne  
M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur des Hauts-de-Seine

**Un représentant du Conseil de Paris, désigné par le Conseil de Paris :**

M. Jacques Chirac, maire de Paris

**Un représentant du Conseil d'administration du district de la région parisienne, désigné par le Conseil :**

Mme Monique Garnier-Lançon, vice-présidente de la Commission des Affaires Culturelles du Conseil de Paris, adjointe au maire de Paris

**Cinq représentants du ministre, chargé des Affaires culturelles :**

M. Guy Brajot, directeur de l'Administration générale  
M. Claude Mollard, chargé de mission auprès du ministre, faisant fonction de délégué à la création, aux métiers artistiques et aux manufactures  
M. Maurice Fleuret, directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse  
M. Hubert Landais, directeur des Musées de France  
M. Jean Gattegno, directeur du Livre et de la Lecture

**Un représentant du ministre de l'Éducation nationale :**

M. Jean-Claude Luc, chef de la Mission d'action culturelle en milieu scolaire

**Un représentant du ministre de la Recherche et de la Technologie :**

M. Claude Pierre, délégué à l'innovation et à la technologie  
M. Alain Gourdon, administrateur général de la Bibliothèque nationale

**Huit personnalités françaises ou étrangères désignées par le ministre de la Culture :**

Mme Hélène Ahrweiler, vice-présidente du Conseil d'orientation  
M. Louis Clayeux, président de la Commission interministérielle pour la conservation du patrimoine artistique national  
Mme Yvonne Baby, chef du service culturel au quotidien *Le Monde*  
M. Joël Le Tac, président de l'Institut national de l'audiovisuel  
M. Henri Domerg, inspecteur général de l'Instruction publique et de l'enseignement technique  
M. Jean-François Jaeger, directeur de la Galerie Jeanne Bucher  
M. Jean Prouvé, président du Cercle d'études architecturales  
M. Jean Riboud, président directeur général de Schlumberger

**Trois représentants élus du personnel répartis en trois collèges :**

Mlle Mauricette Henny  
Mme Geneviève Rabaud  
Mme Françoise Salaun

**Soit : 27 membres**

**Assistent au Conseil d'orientation avec voix consultative :**

M. Jean-Claude Greshens, président du Centre Georges Pompidou  
M. André Larquié, commissaire du Gouvernement, chargé de mission auprès du ministre de la Culture  
M. Pierre Breton, contrôleur financier, ministère de la Culture

# Présentation générale du Centre le bâtiment

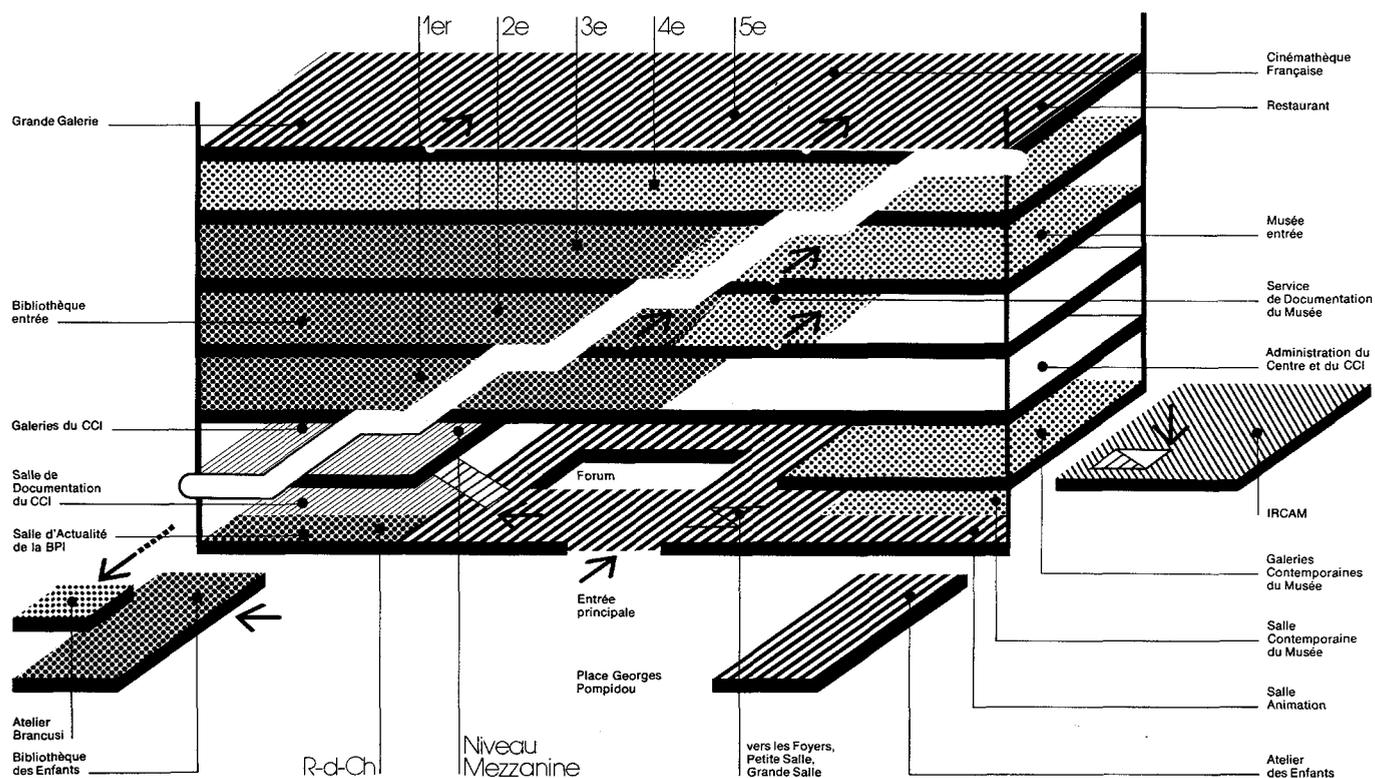
## Quelques dates

Le 11 décembre 1969, le Président de la République française, Georges Pompidou, décide de faire construire, au cœur de Paris, un grand Centre culturel consacré aux arts. Le 1<sup>er</sup> juillet 1971, les résultats du concours international lancé sur la base d'un programme correspondant à cet objectif sont rendus publics; 681 projets ont été reçus, dont 491 provenant de 49 pays étrangers. Le jury présidé par Jean Prouvé couronne le projet des architectes Renzo Piano (italien) et Richard Rogers (anglais), assistés de G. Franchini et du bureau d'études Ove Arup and Partners. Le 2 février 1977, le bâtiment est ouvert au public.

## Quelques chiffres

hauteur apparente : 42 m <sup>(1)</sup>  
 longueur d'emprise : 166 m  
 largeur d'emprise : 60 m  
 5 étages, 3 sous-sols, 2 rez-de-chaussée = 10 niveaux  
 superficie totale : 103 000 m<sup>2</sup> <sup>(2)</sup>  
 (utile et développée)  
 Matériaux mis en œuvre :  
 terrassement 300 000 m<sup>3</sup>  
 béton armé : 50 000 m<sup>3</sup>  
 monture métallique : 15 000 tonnes d'acier  
 surface vitrée : 11 000 m<sup>2</sup>

1. Il s'agit de la hauteur, côté rue du Renard, comprise entre le niveau du sol et la terrasse (hors installation de climatisation).  
 2. IRCAM et parkings compris.



# Présentation générale du Centre le public

10

Nombre de visiteurs		Observations	
1981	1980	1981	1980
8 064 308	7 775 890	Nombre de jours ouverts au public	312
		Moyenne par jour	25 847
			24 923

Augmentation par rapport à 1980 : 288 418 visiteurs ; soit + 3,71 % par jour

Fréquentations générales :  
entrées générales  
du Centre Georges Pompidou

Nombre de visiteurs		Observations	
1981	1980	1981	1980
		Nombre de jours ouverts au public	312
		Dimanches et fêtes	59
1 190 393	1 200 114	Moyenne par jour de semaine	3 815
		Visiteurs :	
		— gratuit	1 509
		— payant	1 467
		Dimanches et fêtes :	
		gratuit	7 417
			7 280

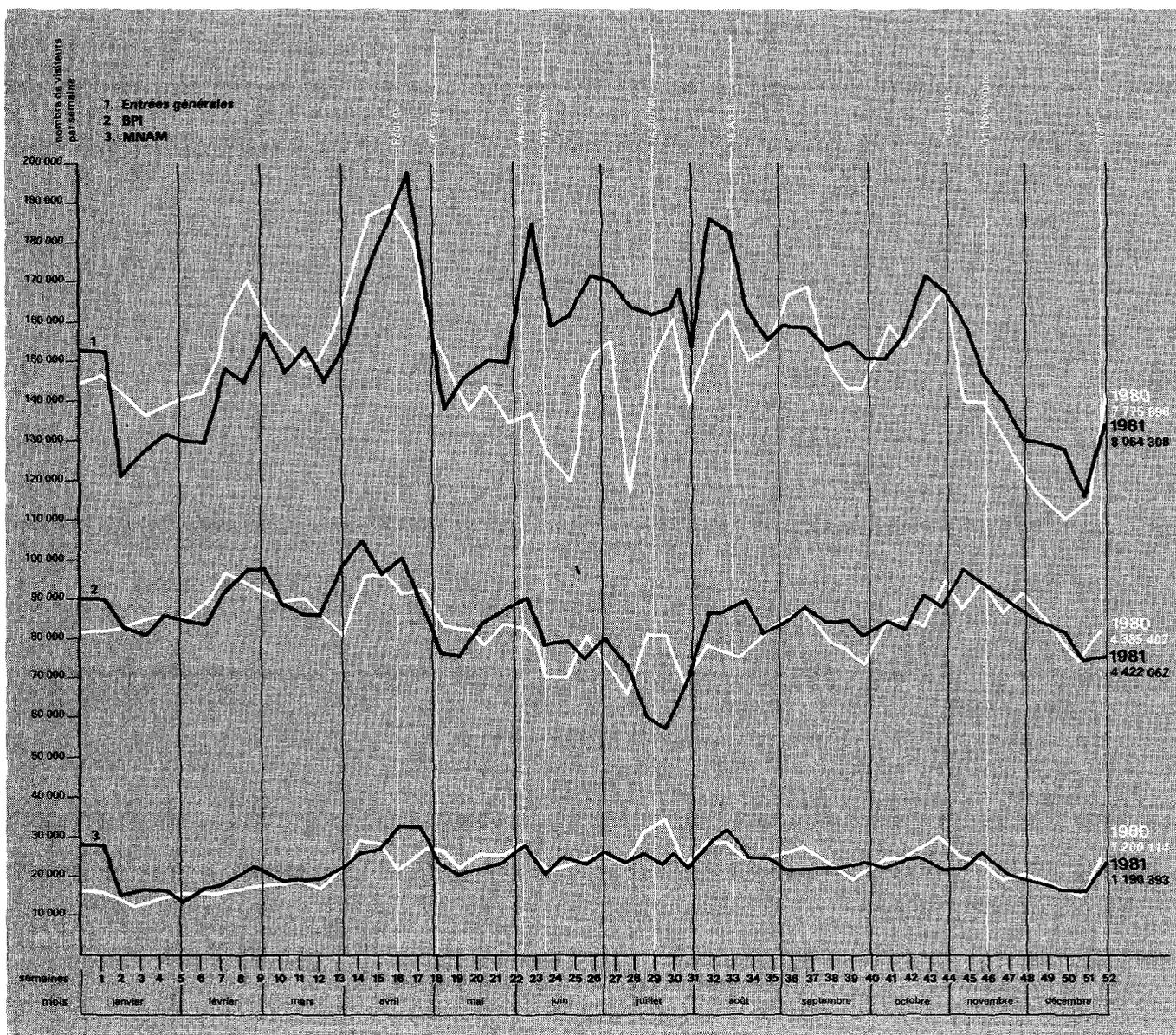
Fréquentations générales :  
Musée, collections permanentes

Nombre de visiteurs		Observations	
1981	1980	1981	1980
		Moyenne par jour :	
4 422 062	4 385 407		14 393
3 271		Bibliothèque 2 <sup>e</sup> étage	10 484
1 041 019		Salle d'actualité	3 541
109 062		Bibliothèque enfants	368
			432

Fréquentations générales :  
espaces de la BPI

Titres	Lieux	Nombre de jours ouverts au public	Nombre de visiteurs
Les Réalismes (MNAM, BPI, CCI)	grande galerie 5 <sup>e</sup> étage	108	354 082
Paris-Paris (MNAM, BPI, CCI, IRCAM)	grande galerie 5 <sup>e</sup> étage	137	473 103
Man Ray (MNAM)	5 <sup>e</sup> étage	103	222 140
Identités italiennes (MNAM)	Galerias contemporaines	65	61 966

Fréquentations générales :  
résultat de fréquentation  
des grandes expositions de 1981



## *Enquête sur le public*

Afin de mieux apprécier l'impact sur le public au-delà des chiffres bruts de fréquentation enregistrés depuis l'ouverture en 1977 (35 720 198 visiteurs dont 8 064 308 en 1981), une enquête a été réalisée aux portes du Centre sur le modèle de celles qui avaient été entreprises en 1978 et 1979 (voir rapport d'activité 1979).

Cette enquête a été menée sur plusieurs périodes (mai, juin et août) et sur plusieurs jours (jeudi, vendredi, dimanche) de manière à obtenir un échantillon aussi proche que possible du public annuel tout en tenant compte de ses variations saisonnières et de leur signification.

Les résultats de l'enquête qui ont porté sur l'exploitation de 2 555 questionnaires ont permis de mieux définir les caractéristiques principales du public et ses pratiques culturelles, à la fois sur un plan général et par secteur d'activité déterminé.

### 12 *Les caractéristiques principales du public*

Les informations recueillies en 1981 confirment les tendances principales observées en 1979.

#### **Age**

Le public du Centre est jeune. En 1981, 81,3 % des visiteurs ont moins de 35 ans et parmi ceux-ci 54,5 % moins de 25 ans.

Ce phénomène d'appropriation du Centre par un public jeune contribue peut-être à freiner la venue des visiteurs âgés de plus de 46 ans dont le nombre se stabilise à un niveau bas en 1981, puisqu'ils ne représentent que 10 % de l'ensemble du public.

Le public jeune est aussi celui qui regroupe le plus d'utilisateurs assidus.

#### **Origine géographique**

Le public du Centre est très largement parisien, Paris (44 %) et la région parisienne (19 %) représentant près des deux tiers. On constate cependant une légère diminution du public parisien au profit du public européen (14 %); la part du public provincial (17 %) décroît et est en moyenne inférieure au public venant de l'étranger (20 %).

#### **Structures socio-professionnelles**

La composition sociale du public confirme les résultats des années précédentes : importance du public étudiant (42,6 %), forte présence des classes moyennes (35 %), sous-représentation des classes populaires malgré une augmentation non négligeable (5,5 % en 1979, 8 % en 1981).

La répartition selon le niveau d'études confirme le fait que le public possède un fort capital culturel puisque 73 % des personnes interrogées se déclarent titulaires du baccalauréat et 39 % d'un diplôme supérieur de licence.

#### **Répartition par sexes**

La sur-représentation masculine, constatée dès 1978, s'accroît puisqu'elle se stabilise autour de 63,1 % d'hommes par rapport à 36,8 % de femmes. Il convient cependant de nuancer ces données en indiquant qu'elles sont dues, en partie, au nombre élevé de visites des usagers de la BPI. On observe, en effet, une quasi-répartition des sexes dans le nombre global des nouveaux visiteurs (55 % d'hommes, 45 % de femmes).

### *Les pratiques du public*

#### **Durée de visite**

La durée moyenne d'une visite au Centre est de 1 h 30. On constate que, par rapport à cette moyenne, les visites tendent à être plus longues en août et plus courtes en mai. Les visites longues (supérieure à 3 heures) sont, pour la plupart (55 %) centrées sur la BPI; le MNAM et les grandes expositions (*Paris-Paris*) attirent plutôt les visites moyennes (entre 1 h 50 et 2 h 30) et les expositions temporaires, le CCI ou les espaces communs, les visites courtes (inférieures à 1 heure).

#### **Mode social de visite**

Excepté au mois d'août, les visiteurs viennent à peu près aussi souvent seuls qu'accompagnés et dans ce dernier cas, ils se déplacent plutôt en famille qu'avec des amis; les visites entre amis sont en général le fait des moins de 18 ans. Le public qui vient seul est surtout un public d'utilisateurs intéressés par la BPI.

#### **Rythmes de fréquentation**

L'enquête a permis de dégager quatre grandes catégories de visiteurs : les nouveaux

visiteurs qui représentent environ un quart du public ; les usagers à haute fréquence (visiteurs qui viennent au moins une fois par semaine) représentent 29 % ; les usagers à moyenne fréquence (visiteurs qui viennent plus d'une fois par an et moins d'une fois par semaine) représentent environ 27 % ; les visiteurs à rythme bas (visiteurs qui viennent une fois par an) forment près de 20 % du public.

Au total, on observe par rapport à 1979 une légère baisse des rythmes de fréquentation extrêmes (nouveaux visiteurs et utilisateurs à haute fréquence) au profit d'une consolidation des rythmes bas et moyens.

### ***Pôles d'attraction***

Les principaux pôles désignés dans les visites qui ont un but précis (à peu près la moitié des visites) sont tout d'abord la BPI (58,5 %) puis les expositions (23 %) et enfin le Musée (8,5 % en moyenne), le reste se répartissant entre les espaces communs, la cinémathèque et le Centre de création industrielle.

On note que l'effet de diffusion culturelle, autrement dit la capacité des publics à multiplier les lieux de visite à partir d'une offre donnée, est très nettement fonction du bagage socio-culturel du visiteur. Il touche approximativement un tiers des visites saisies.

13

### ***Pratiques culturelles***

Une première analyse, à partir des résultats de l'enquête, permet de conclure que sont juxtaposés, au Centre, deux aspects parfois antagonistes du rôle socialement imparti à la culture : un rôle de promotion sociale, cristallisé essentiellement par le pôle BPI ; un rôle de reproduction des privilèges socio-culturels, s'appliquant particulièrement aux manifestations d'arts plastiques. Quant à l'effet de démocratisation culturelle mené par le Centre, il apparaît au moins dans le fait, statistiquement confirmé, qu'une petite mais indéniable proportion des visiteurs du Musée et des expositions déclare ne jamais avoir ordinairement des pratiques de cet ordre, ce qui permet de conclure que le Centre contribue à lui seul à créer des pratiques culturelles spécifiques.

Des options recueillies, se dégage une nette satisfaction quant aux activités proposées par le Centre (trois quarts de réponses favorables ou très favorables), alors que l'esthétique du bâtiment, l'orientation à l'intérieur du Centre, l'information sur les activités continuent de poser problème.

## ***Typologie des publics***

### ***Le public de la BPI***

Le public de la BPI est massivement un public d'étudiants et de jeunes adultes (18/25 ans et dans une moindre mesure 26/35), aux deux tiers masculin, appartenant plutôt aux classes moyennes. C'est, dans l'ensemble, un public d'anciens habitués, venant très fréquemment (au moins une fois par semaine) et seuls, restant sur place environ 3 heures.

### ***Le public du MNAM***

Le public du Musée est le mieux réparti en fonction de l'âge, du sexe et de l'origine sociale. Les visiteurs, pour la plupart européens et, dans une moindre mesure, provinciaux, sont souvent de nouveaux visiteurs ou des visiteurs très occasionnels, venant plutôt en famille, pour des visites longues et multiples. Ce public est en général très satisfait du bâtiment et des activités mais plutôt insatisfait de l'orientation et de l'information.

### ***Le public des grandes expositions du 5<sup>e</sup> étage***

Le public de *Paris-Paris* s'oppose à celui de la BPI. Les personnes d'âge mûr y sont davantage représentées, ainsi que les femmes et les fractions intellectuelles des classes moyennes et des classes supérieures. Il s'agit d'un public très diplômé, beaucoup plus parisien et européen que banlieusard ou provincial, connaissant le MNAM et les galeries contemporaines.

### ***Le public des autres expositions et des espaces communs***

Le public des « petites » expositions, qui comme celui de la BPI est essentiellement jeune (18/25 et 26/35 ans), semble plus dispersé que les autres, ce qui donne à penser qu'il n'y a pas « un » public mais plusieurs, selon le type d'exposition.

Quant à la visite spécifique des espaces communs, elle concerne approximativement la même catégorie que celle affectée par l'errance dans le Centre — deux formes de visite qui ne font qu'augmenter : visiteurs plutôt jeunes ou plus vieux, peu diplômés et souvent issus des classes populaires, provinciaux de préférence.

# *Bilan culturel*

## *les grandes expositions*

14

---

### ***Les Réalismes entre révolution et réaction, 1919-1939***

*(17 décembre 1980 - 20 avril 1981)*

Cette exposition développait un aspect particulier et encore mal connu de l'histoire des idées : l'unité dans la période de l'entre deux guerres d'un certain idéal formel et figuratif qui, en réaction contre les exaspérations formalistes des avant-gardes des années dix, manifesta, après la Première Guerre, le besoin d'un universel «rappel à l'ordre».

A travers plus d'un millier d'objets, dont 200 tableaux, 20 sculptures, une centaine de dessins, mais aussi des dessins et maquettes d'architecture, des meubles, des photographies, des affiches, etc., l'exposition s'est efforcée de mieux cerner le sens et l'importance de ces divers mouvements qui, en Europe et aux Etats-Unis, sous les noms de nouvelle objectivité, réalisme magique, valeurs plastiques, précisionnisme, nouvelle sobriété, néo-romantisme, s'efforcèrent de rétablir une esthétique dont le contenu fût humaniste et la forme classique et qui pût faire retour à la tradition et au métier. Parmi les douze pays représentés, les sélections les plus importantes, outre la France, furent l'Italie (Chirico, Carra, Sironi, Morandi, Casorati, Martini), l'Allemagne (Dix, Grosz, Schad, Schlichter, Backmann) et les Etats-Unis (Hopper, Demuth, Sheeler).

### ***Paris-Paris : créations en France, 1937-1957***

*(25 avril 1981 - 2 novembre 1981)*

Réalisée à l'initiative du MNAM, l'exposition *Paris-Paris* a conclu la série des grands panoramas historiques. Comme *Paris-New York*, *Paris-Berlin*, *Paris-Moscou*, *Les Réalismes*, cette manifestation pluridisciplinaire associait le Musée national d'art moderne, la Bibliothèque publique d'information, le Centre de création industrielle, l'IRCAM et de nombreux partenaires extérieurs notamment l'Institut national de l'audio-visuel, la Cinémathèque française et le Festival d'Automne à Paris. Pourquoi ces deux dates, 1937 et 1957?

1937 : c'est, avec le drame espagnol, dans le proche affrontement des puissances, l'Exposition internationale, les premières tentatives de l'Etat en faveur de l'art moderne, l'interrogation obsédante de l'artiste sur sa mission.

1957 : c'est une société nouvelle qui s'impose avec l'ère de la consommation et le triomphe des médias. Un certain Paris disparaît, les artistes se dispersent, l'art moderne découvre ses académismes, en même temps qu'une génération nouvelle est en train de s'affirmer.

Afin de restituer, sans l'épuiser, la fécondité contradictoire de la vie artistique durant ces vingt années, l'exposition *Paris-Paris* se présentait comme une suite chronologique de 40 salles, séquences illustrant telle situation des arts plastiques, de la vie quotidienne ou de la littérature, ou encore tel moment particulier, révélateur de l'œuvre d'un artiste (Picasso, Fautrier, Wols, Giacometti, Léger, Le Corbusier, Klein). Les courants artistiques majeurs de la période, surréalisme et abstractionnisme, étaient saisis dans leur évolution. Les inventions des artistes ont souvent influencé la prise de conscience des architectes, décorateurs et de tous les créateurs de l'environnement, conduisant alors à une simplification et à une rationalisation. Cette prise de conscience progressive était évoquée à travers des projets ou des réalisations de Charlotte Perriaud, Le Corbusier, Charles Caupot, Raymond Gid, etc.

Dans le domaine de l'expression écrite, trois «tableaux» de la littérature illustraient par des manuscrits, ouvrages, correspondances, photos, les grands courants philosophiques, littéraires ou esthétiques.

---

La vie musicale en France était évoquée au cours de dix-huit concerts organisés dans les lieux mêmes de l'exposition, parmi les tableaux et les sculptures. L'exposition *Paris-Paris* a accueilli 473 103 visiteurs.

### ***Moscou-Paris***

***(4 juin 1981 - 30 octobre 1981) musée Pouchkine.***

Fruit d'une étroite collaboration entre le Centre Georges Pompidou et le ministère de la Culture d'URSS, l'exposition *Paris-Moscou* présentée au Centre pendant l'été 1979, a été reprise au musée Pouchkine de Moscou du 4 juin au 30 octobre 1981.

Le but de cette manifestation était de démontrer l'existence, dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, des relations étroites et des influences entre les deux pays et également de présenter l'évolution autonome nationale de la France et de l'URSS, dans tous les domaines de la création artistique.

Deux cents peintures et sculptures françaises (110 lors de l'exposition parisienne) étaient exposées ainsi que 150 œuvres russes et soviétiques. Justement équilibré, ce choix d'œuvres constituait un ensemble d'une grande valeur.

La section «création industrielle» était enrichie par d'importantes contributions, par exemple celles du musée des Arts décoratifs de Paris, de la Fondation Le Corbusier, du Centre national des arts et métiers et du musée d'Histoire de Saint-Denis. Du côté soviétique, cette section comportait une présentation exhaustive des œuvres du mouvement de l'agit-prop et de l'architecture constructiviste.

### ***Man Ray***

***(10 décembre 1981 - 2 mai 1982)***

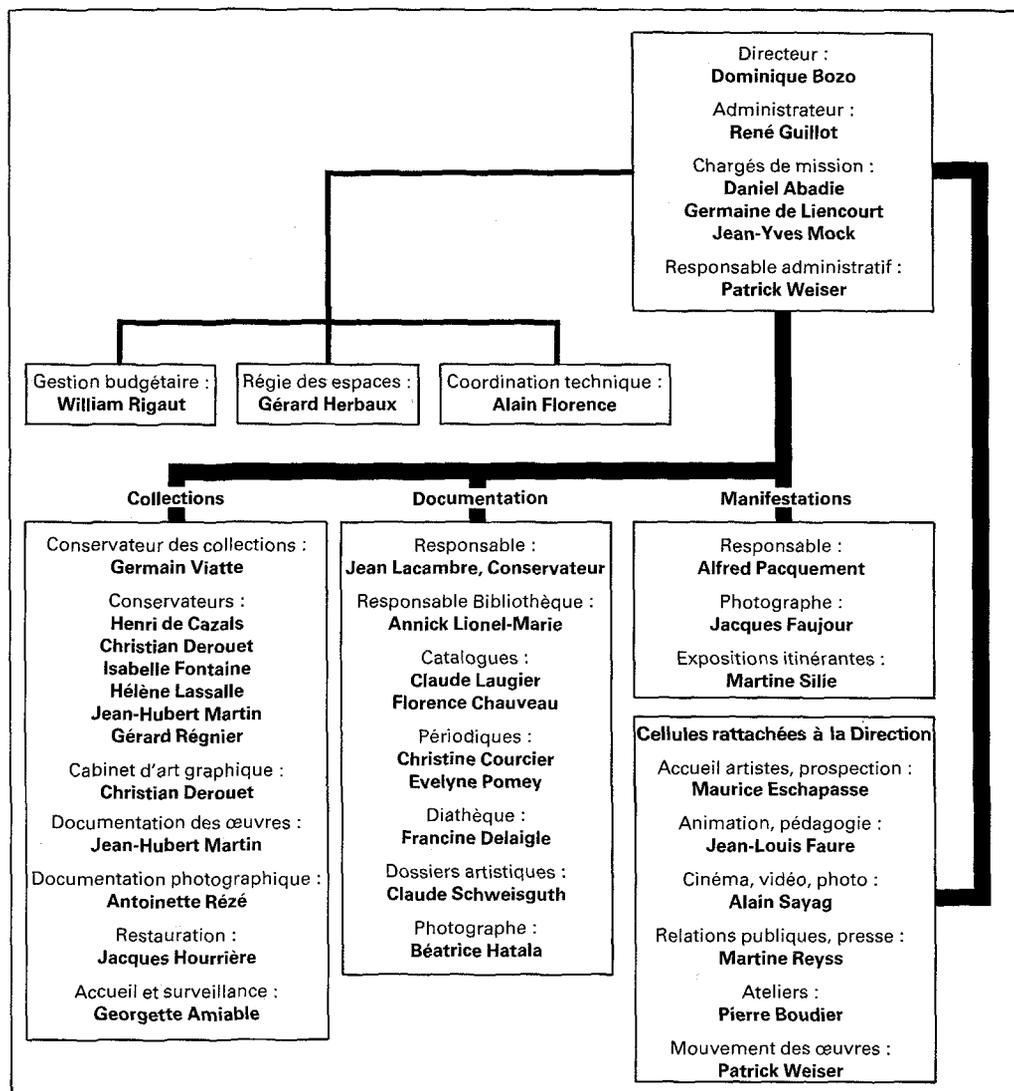
Dans les derniers jours de l'année 1981, s'est ouverte une rétrospective de Man Ray, figure authentique du dadaïsme, particulièrement célèbre pour ses découvertes dans le domaine de la photographie.

Man Ray a utilisé les techniques les plus diverses de production : peinture, dessin, gravure, aérographie, collage, photographie, film, rayographie, assemblage d'objets. L'exposition permettait de découvrir des œuvres majeures échappant à toute classification stylistique : *Tapiserie* (1911), *la Veuve noire* (1915), *Suicide*, *A l'heure de l'Observatoire - Les amoureux* (1932-1934), *Astrolabe : It's a small World* (1975). De très nombreuses photographies, parmi lesquelles de remarquables portraits, complétaient cette rétrospective qu'ont vue 222 140 visiteurs.

Coordination des manifestations	décembre 80	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre																																												
Espaces	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52
<b>Espaces communs</b>																																																									
Grande galerie (5 <sup>e</sup> étage)	Les Réalistes										Paris-Paris 1937-1957										Man Ray																																				
Hall (rez-de-chaussée)											Sculpture de Dewasne																																														
Atelier des enfants (rez-de-chaussée)											A vos jeux										Volcans																																				
Salle animation (rez-de-chaussée)	Georges Méliés			La photographie polonaise contemporaine										Intérieurs					La photo scandinave					Autoportraits photographiques 1898-1981					Le père Duchesne		Hamish Fulton																										
Carrefour des régions (rez-de-chaussée)	Un artiste c'est...			La fête en Lanedoc										La musique verte					Jardins de Méditerranée					Air France 16 affiches par Roger Bezombes					Jeux de mémoire																												
Forum (1 <sup>er</sup> sous-sol)	Les coulisses de la Comédie-Française										Panamarenko										Environnement Picasso					Walter de Maria					Jean Dewasne		Takis																								
Grand foyer (1 <sup>er</sup> sous-sol)	Stravinski			Architectures colombiennes										Récipients d'ailleurs, et par exemple										L'école publique a cent ans					Les communes affichent					Samuel Beckett dans le siècle					Opéra																		
Grande salle (1 <sup>er</sup> sous-sol)	Batsheva dance company			Mirali Sharon										Parcours de W. Herzog										Les 4 petites filles de Picasso					Beckett					Dana Reitz																							
	Kibbutz Dance																							Armitage					Degroat IRCAM																												
																								E. Dubois																																	
<b>Espaces du M N A M</b>																																																									
Expositions temporaires	Edouard Pignon										Œuvres américaines du MNAM										Dubuffet		André Masson																																		
Salon photo	Gloria Friedman			Herbert Bayer et Umbo			Donation Florence Henri			Michel Saloff			Robert Besanka			Rodchenko			L'échiquier de Roger Caillois					Bettina Rheims																																	
Salles d'art graphique	Apollinaire et les cubistes			Nature du dessin										Arés Raffray			Fernand Léger la poésie de l'objet					Acquisitions du cabinet d'art graphique					L'échiquier de Roger Caillois		Dada																												
Galerias contemporaines	Barnett Newman dessins			L'image ILAC présentée par Jan Lövin										Sextant : 6 artistes suédois contemporains					Identités italiennes					Riopelle rétrospective					Murs																												
	Peter Stampfli			Martial Raysse 1970-1980										Gilbert and George										Ryman rétrospective					Piotr Kowalski																												
	Copley																																																								
Salles contemporaines	Lucien Clergue			La photographie polonaise contemporaine										Robert Rauschenberg photographe					Autoportraits photographiques 1898-1981					Paul Nash photographe					Photos de mode d'Erwin Blumenfeld																												
Manifestations du Centre à l'extérieur																										Nicolas de Staël rétrospective					Moscou-Paris																										

Manifestations rencontres .....  
 MNAM ██████████  
 CCI ██████████  
 BPI ██████████  
 IRCAM ▶

Coordination des manifestations	décembre 80	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre																																																																																			
Espaces	48	49	50	51	52	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52																																							
<b>Espaces du CCI</b>																																																																																																
Galerias du CCI sud et nord (mezzanine)	<i>Le fil de l'eau</i>												<i>Différences/indifférence</i>												<i>Paysages</i>												<i>Des architectures de terre</i>																																																											
Salle de documentation du CCI (rez-de-chaussée)	<i>Des billets pour les banques</i>												<i>De métros en tramways</i>												<i>Langage papier-carton</i>												<i>Espaces pour vivre</i>												<i>Ouvrages rares et anciens de la documentation du CCI : 1780-1930</i>												<i>Bille en tête : l'imagerie des flippers</i>												<i>Dessins sous presse</i>																							
Manifestations du Centre à l'extérieur	<i>Architectures en Allemagne 1900-1933</i>																																																		<i>Architectures en France</i>																																													
<b>Espaces de la BPI</b>																																																																																																
Galerie de la BPI (2 <sup>e</sup> étage)	<i>Côté jardins</i>												<i>La Gue au présent</i>												<i>La jeunesse à vingt ans</i>												<i>Volcans</i>																																																											
Salle Jean-Renoir (2 <sup>e</sup> étage)	<i>Les années 70 en Provence</i>																								<i>Cinéma du réel</i>												<i>Images de la folie</i>																																																											
Salle Raymond-Queneau (2 <sup>e</sup> étage)																									<i>Bela Bartok</i>																																																																							
Salle d'actualité (rez-de-chaussée)	<i>Apollinaire journaliste</i>												<i>Robert Musil</i>												<i>Bert Camus</i>												<i>Livres surréalistes</i>												<i>Graffiti et société</i>												<i>Images 1900</i>												<i>Las orgues de la Roya</i>												<i>Histoire d'une liberté : la presse de 1881 à 1944</i>											
<b>IRCAM</b>																																																																																																
Espace de projection (IRCAM)													▶ Promenade concert												▶ L'itinéraire												▶ Groupe d'études et de réalisations musicales												▶ Intervalles																																															
Grande salle (Centre)													▶ Le compositeur d'ordinateur												▶ L'itinéraire												▶ Paris-Paris												▶ Opéras contemporains																																															
Petite salle (Centre)													▶ Le compositeur d'ordinateur												▶ Atelier IRCAM																																																																							
Théâtre de la Ville													▶ Animation Rencontre												▶ Animation Rencontre												▶ Animation Rencontre												▶ Animation Rencontre																																															
Théâtre national de l'Opéra													▶ EIC												▶ EIC												▶ Avant-gardes américaines												▶ Bartholomée Boesmans Berio Pousseur												▶ Boulez 46-91																																			
Radio France																									▶ Cycle IRCAM/Radio France																																																																							
Palais des Arts	▶ EIC																																																																																															
Théâtre musical de Paris/Châtelet																																					▶ Boulez 46-81																																																											
Salle Gaveau																																																	▶ Bartok																																															
Province et étranger																																																													▶ Boulez 46-81												▶ Répons																							



Le Musée est l'un des deux départements du Centre Georges Pompidou. Il occupe 17 325 m<sup>2</sup> et possède environ 15 000 œuvres. Les collections permanentes offrent une sélection mobile de 800 œuvres représentatives de l'art moderne de 1905 jusqu'à nos jours. Le Musée est composé de trois services : collections, manifestation, documentation.

Le service des collections regroupe et présente la partie moderne des collections nationales – peintures, sculptures, dessins ; photographies et films d'artistes ou vidéos – du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Cette section a pour mission d'acquérir les œuvres, de les conserver et les présenter ; elle est habilitée à recevoir des dons. Le service des manifestations invite des artistes à participer à des présentations personnelles de leurs œuvres, organise des expositions rétrospectives des artistes marquants du XX<sup>e</sup> siècle, conçoit des expositions thématiques sur des sujets contemporains ou historiques, et fait circuler des expositions en France et à l'étranger.

Le service de la documentation réunit un très vaste ensemble d'informations et de documents relatifs au développement de l'art contemporain et à son histoire. Ouvert au public, il est, par excellence, outil de connaissance et de recherche.

### ***Le service des collections***

Le Musée national d'art moderne a poursuivi en 1981, sa double mission : développer les collections historiques du Musée afin de présenter un panorama complet des mouvements artistiques — français et étrangers — depuis 1905 ; et témoigner de l'apport complexe et dynamique des courants actuels de la création. 841 œuvres sont entrées au Musée en 1981. Cet enrichissement considérable des collections a permis de combler certaines lacunes dans des secteurs jusqu'alors trop peu représentés.

Parmi les acquisitions notables de 1981, il faut remarquer l'entrée dans les collections de l'un des chefs-d'œuvre de Georges Braque, *l'Homme à la guitare* (1913). Cet achat a pu être réalisé grâce à une dotation spéciale de l'Etat et au généreux concours d'un donateur privé. Il convient aussi de citer les acquisitions suivantes : *Acrobates en gris* (1943) de Fernand Léger ; plusieurs toiles majeures d'André Masson : *la Villageoise* (1927), *Divertissement d'été* (1934), *le Labyrinthe* (1938) — trois pièces offertes au Musée par des collectionneurs privés — ainsi que vingt dessins parmi les plus beaux de l'artiste ; quatre plâtres et un bronze de la première manière d'Alberto Giacometti, (dons de la Scaler Foundation), ainsi que l'œuvre intitulée *La Pointe à l'œil* (1931).

Le MNAM a acheté, en outre, plusieurs pièces maîtresses de l'art français et international. Citons, entre autres, quatre tableaux majeurs de Jean Dubuffet : *Campagne heureuse* (1944), *Dhôtel nuancé d'abricot* (1947, acquis avec le concours de la Scaler Foundation), *Sérénité profuse* (1957) et *Chaîne de mémoire* (1957) ; deux tableaux très rares de Jean Fautrier, *It's how you feel* (1958) et *la Femme douce* (1946) ; *l'Apothéose de Marat* de Jean Dewasne (1951) ; un tableau de Balthus, *Homme et jeune fille* (1981) ; deux tableaux importants de Francis Bacon et de Tapiès.

Un des axes de la politique d'acquisition a été aussi de compléter certains secteurs formant des ensembles déjà remarquables en réunissant par exemple, autour d'un seul artiste, des pièces de différentes époques significatives de ses recherches et de la diversité de son travail (peintures, dessins de sculpteurs, documents écrits, etc.). C'est ainsi qu'en 1981, le legs Kandinsky est venu compléter les précédentes donations consenties par Mme Kandinsky avec un ensemble unique de peintures, de dessins et d'archives du grand créateur de l'art abstrait. Des œuvres de sa collection personnelle : Larionov, Gontcharova, Malevitch, Jawlensky, Klee, Schwitters, Feininger, sont également incluses dans ce legs. Quelque 800 pièces ont ainsi été léguées.

Le MNAM a aussi pour objectif de s'ouvrir, au maximum, à la création artistique contemporaine. De très nombreuses acquisitions permettent désormais au Musée de présenter un choix d'œuvres diversifiées (tableaux, photographies, films, etc.) d'artistes contemporains travaillant en France : Morellet, Raynaud, Grand, Viallat... ou à l'étranger : Tinguely, Paolini, Ryman, Sol Lewitt... Certaines expositions, consacrées à l'un de ces artistes ou à un courant artistique, ont été l'occasion pour le public de voir des œuvres présentées pour la première fois en France, rendant compte de tendances nouvelles ou peu connues de la création actuelle (Lövin, Kowalski).

### ***Cabinet d'art graphique***

La salle de consultation du Cabinet d'art graphique est ouverte aux amateurs et aux chercheurs.

La collection qui compte aujourd'hui plus de 7 000 pièces s'est considérablement enrichie en 1981 avec des œuvres aussi rares que *l'Acrobate* de Laurens (1915) ou le collage de Max Ernst intitulé *La Chanson de la chair* (1920). Signalons aussi l'acquisition exceptionnelle d'un fonds de 124 dessins tchèques du cubisme à nos jours. Un effort particulier a été fait pour présenter des ensembles de cette collection dans les espaces du Musée (*Nature du dessin, Léger et la poésie de l'objet, Dado et l'exaspération du trait...*) et pour participer à des commémorations anniversaires (*Anthologie des dessins de Masson*).

### ***Documentation photographique du Musée***

Ce service a pour mission d'établir des dossiers scientifiques et des fiches techniques pour chaque œuvre du Musée, au fur et à mesure des acquisitions.

Il a constitué cette année 400 albums photographiques avec renseignements documentaires, références photographiques et muséographiques. Ces albums sont à la disposition de la conservation et des départements du Centre, des musées, des chercheurs ainsi que des maisons d'édition et des étudiants.

Ce service a, en outre, continué la couverture photographique des œuvres des collec-

tions en vue de la réalisation prochaine du catalogue des 15 000 œuvres et a donné sa collaboration à tous les catalogues scientifiques publiés par le Musée. Par ailleurs il a fourni régulièrement à l'extérieur un grand choix de documents photographiques.

### ***Mouvement des collections***

Ce service a pour mission l'organisation et le suivi des prêts des collections du MNAM (transport, assurance, douane, relations avec les emprunteurs, etc.). Au total, le Musée a prêté en 1981, 1 121 œuvres : 775 prêts pour la France (327 en 1980) ; 346 prêts à l'étranger (184 en Europe, 32 en Amérique du Nord).

*L'accueil et la surveillance* au Musée sont assurés par 97 personnes dont un peu moins de la moitié travaille à mi-temps. Les agents chargés de cette tâche ont pour mission d'offrir au public une information compétente et sont le relais permanent des animateurs ponctuels du Centre. Cette nouvelle forme d'accueil et de surveillance, innovée en 1975, est très bien ressentie par le public qui peut ainsi se procurer une information spécifique sur des œuvres exposées ainsi qu'une information générale sur le bâtiment et ses espaces.

22

### ***Le service des manifestations***

Avec quarante et une manifestations organisées en 1981, le Musée a développé une politique d'expositions très diversifiée et active. Aux *Réalismes 1919-1939* qui a accueilli plus de 350 000 visiteurs, a succédé l'exposition *Paris-Paris*, dernier volet du polyptique inauguré avec *Paris-New York*. Cette exposition qui a accueilli 473 000 visiteurs, a été sans doute la plus riche de toute la série, en nombre d'œuvres et en confrontations. Dans les derniers jours de l'année 1981, a eu lieu l'ouverture de la rétrospective de *Man Ray*, figure authentique du dadaïsme, particulièrement célèbre pour ses découvertes dans le domaine de la photographie. Après d'autres expositions consacrées à des artistes majeurs de Dada et du surréalisme, cette exposition venait compléter un cycle qui a rencontré un grand écho auprès du public.

Enfin, toujours dans le domaine des grandes expositions historiques, c'est au Grand Palais que le Musée a présenté une exposition *Nicolas de Staël*, quelque vingt-cinq années après la mort du peintre. Il était intéressant de faire le point sur cette œuvre si représentative du Paris des années quarante et cinquante, au moment où s'ouvrait l'exposition *Paris-Paris*. Avec près de 100 000 visiteurs, l'exposition *Nicolas de Staël* qui a, par la suite, été accueillie à la Tate Gallery de Londres, a connu à Paris un large succès d'estime.

Le Musée a aussi présenté un ensemble de dessins de Fernand Léger réunis sous le thème de *la Poésie de l'objet* dans les salles d'art graphique à l'occasion du centenaire de la naissance du peintre, ainsi qu'un hommage à *André Masson* à l'occasion de son 85<sup>e</sup> anniversaire et regroupant les œuvres des collections publiques françaises.

Dans le domaine de l'art contemporain, l'année 1981 a également été riche en événements. Les galeries contemporaines ont accueilli neuf expositions, trois d'entre elles étant des regroupements géographiques ou thématiques.

Parmi les expositions personnelles, on retrouve, comme dans les années précédentes, un équilibre entre les expositions de création où les artistes, avec l'aide du Musée, ont pu concevoir des œuvres entièrement nouvelles (*Lövin : l'image Ilac, Kowalski*) et des bilans rétrospectifs (*Riopelle, Ryman*) ou des expositions mettant l'accent sur les œuvres récentes (*Martial Raysse, Gilbert and George*).

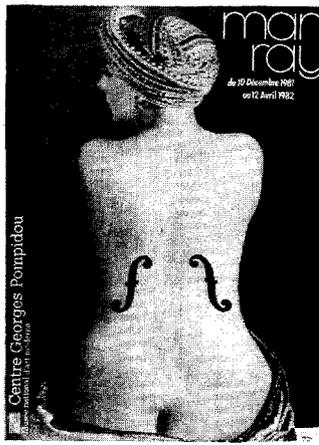
La part réservée aux expositions de groupes a été plus importante que d'habitude. Après les six artistes suédois qui composaient *Sextant*, le Musée a invité un historien d'art italien, Germano Celant, à donner son point de vue sur l'art des vingt dernières années dans son pays : l'exposition *Identités italiennes* a été ressentie comme un bilan tout à fait passionnant. Enfin, sur le thème des *Murs*, le Musée a invité vingt artistes à créer spécialement une œuvre éphémère.

A ce programme, est venue s'ajouter une utilisation régulière du Forum comme espace voué à la création : le grand dirigeable de *Panamarenko*, la peinture monumentale de Dewasne, *La longue marche*, ont tour à tour trouvé place dans ce lieu aux dimensions exceptionnelles. Enfin, c'est le sculpteur Takis qui a pu concevoir ses *trois Totems*, espace musical à l'échelle monumentale comme jamais encore l'artiste n'avait pu l'imaginer. Cette œuvre a été unanimement saluée comme la meilleure utilisation à ce jour de l'espace du Forum.

On ne saurait, pour conclure, passer sous silence quelques expositions d'œuvres de petit format qui ont parfois eu valeur d'événements : ainsi des dernières créations (peintures et dessins) de *Jean Dubuffet* qui marquaient de la part d'un artiste de

Affiche de l'exposition Man Ray.

Affiche de l'exposition  
Martial Raysse.



quatre-vingts ans une étonnante vivacité et l'éternel refus de se répéter. Des dessins et collages de *Dado* ont, sous le titre de *L'exaspération du trait*, permis de révéler à un large public un dessinateur au talent et à l'imagination uniques. *André Raffray* avait repeint quelques paysages célèbres de l'histoire de l'art, tandis que sous le nom de *Nature du dessin* étaient regroupés quelques jeunes adeptes du dessin abstrait.

### **Les expositions itinérantes**

Cinq nouvelles expositions ont été proposées pour l'itinérance en 1981 (au total 27 expositions ont été itinérantes); nombre d'entre elles étaient consacrées au dessin. Il faut signaler aussi la réalisation de l'exposition *Situations et mutations/de place en place* qui regroupe six artistes, l'un d'entre eux se rendant à chaque nouvelle présentation de l'exposition pour participer à l'accrochage et présenter son travail.

Les demandes d'itinérance émanent principalement d'organismes culturels de l'étranger, de municipalités et de centres culturels communaux, de musées, de maisons de la culture et des loisirs et, dans une moindre mesure, de comités d'entreprise, d'établissements scolaires ou de bibliothèques.

On a pu noter en 1981 le développement des circuits internationaux de longue durée : l'exposition *Brançusi* en Grande-Bretagne (circuit organisé par l'Arts Council of Great Britain de septembre 1981 à septembre 1983); un autre tirage de cette exposition a été programmé en Italie (circuit organisé par les Instituts Français de septembre 1981 à juin 1982).

### **Le service de la documentation**

Le service de la documentation du Musée national d'art moderne a pour vocation de réunir les documents relatifs aux arts plastiques du début du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours et de recueillir pour cette même période les ouvrages essentiels sur l'architecture et les arts appliqués (vitrail, tapisserie, estampe, céramique, théâtre, affiche, bande dessinée) ainsi que les ouvrages de référence sur la photographie et le cinéma. Le service mène aussi une politique de diffusion et d'échanges, en particulier avec les musées de province.

La Documentation est ouverte à un public spécialisé qui peut consulter sur place les ouvrages, les périodiques ainsi que les dossiers par artiste et par thème. La salle de lecture accueille quotidiennement environ 60 personnes : chercheurs, professeurs d'université, étudiants en maîtrise ou en thèse.

### **Acquisitions**

**La bibliothèque** s'est enrichie de quelque 1 700 livres, 3 600 catalogues et 200 nouveaux titres de périodiques.

En ce qui concerne les livres, les acquisitions comportent 500 achats et 1.200 dons. Parmi les livres et catalogues nouvellement acquis, il faut noter une importante commande d'ouvrages américains qui a permis de rattraper le retard en ce domaine, ainsi que de nombreux dons de Mme Serpan, MM. Henri Goetz (50 livres, 60 catalogues, 600 numéros de périodiques), Jean-Claude Drouin, Jean Dewasne et Boris Taslitzky.

Il convient de signaler certaines acquisitions notables :

- Jean Paulhan, *la Métromanie ou les Dessous de la Capitale*, calligraphié et orné de dessins de Jean Dubuffet (Paris, E. et J. Desjohert, 1949),
- Franz Kafka, *Description d'un combat*, accompagné de 33 lithographies originales de Jean Atlan (Paris, Maeght, 1946),

— Jean-Paul Sartre, *Visages*, précédé de portraits officiels avec 4 pointes sèches de Wols (Paris, Seghers, 1948).

**Le fonds des périodiques** s'est enrichi de 191 titres de périodiques et 9 bulletins de Musée, entrés soit par don (Goetz), soit par échange, soit par acquisition à titre onéreux. Le dépouillement des périodiques a été effectué régulièrement sur 38 revues courantes et sur une partie des acquisitions de numéros rétrospectifs ; la revue de presse hebdomadaire a été faite sur 27 revues.

Le service de la documentation a, de plus, participé activement au projet AGAPART (localisation des périodiques dans les bibliothèques et écoles d'art parisiennes, et mise en informatique des collections). La réalisation de ce projet s'est achevée en décembre 1981.

**Le fonds des pays d'Europe de l'Est** s'est développé par l'achat de publications précieuses comme, par exemple :

24

— *La Guerre*, de Gontcharova,

— *Héros et victimes de la révolution*, de Majakowski,

— une série de revues tchécoslovaques ont permis de compléter le fonds déjà existant : *Zivot* (Prague), *Blok* (Berne), *Tvar* (Prague).

En outre, le fonds s'accroît régulièrement des catalogues d'expositions reçus à titre d'échanges avec les pays de l'Est.

Le service de la documentation s'efforce de constituer un fichier des artistes de l'Est à partir du dépouillement sélectif d'articles de périodiques qui font l'objet de publications dans le Bulletin analytique des périodiques de l'Europe de l'Est (art, architecture, design).

### **Archives**

Une correspondance de Léon Degand avec Magnelli, de Staël, Estève, Bazaine, Chagall, Calder, a pu être achetée à Odile Degand. 30 photographies de portraits d'artistes ont été acquises à l'agence Atlantic Press qui cessait son activité (portraits de Dali, De Chirico, Domergue, Herbin, Picasso, etc.). Par ailleurs, 41 photographies de portraits d'artistes (Botero, Glaser, Folon, Moore, etc.), ont été achetées au photographe brésilien Carlos Freiré.

**Diathèque.** Dans le domaine de la conservation photographique, des campagnes ont été réalisées, tant dans les musées de la ville de Paris que dans les galeries, qui ont permis d'enrichir le fonds de 1 567 diapositives. Ont été photographiées notamment les expositions : hommage à André Derain, Francis Limérat, Gargallo, Music, Tuttle, Malaval, Modigliani, Pagava, Brauner, Léger, Magnelli, Nicolas de Staël, Babou, Stella, Dubuffet, Topor, Paris-Paris, Riopelle, Novembre à Vitry, Szafran, Voss, Murua, Baroque 81, Hommage à Picasso, Ryman, Poliakoff, etc.

**Dossiers par artiste et par thème.** Le service a dépouillé et classé des dizaines de milliers de documents qui, régulièrement, enrichissent le fonds : coupures de presse, cartons d'invitation, photographies en noir et blanc, extraits de catalogues de ventes provenant du monde entier. En outre, ont été acquises cette année 800 photographies de sculpture (don de José Prene) et 1 200 photographies d'œuvres d'artistes divers (achat à Jacqueline Hyde).

Enfin, le développement du fonds Marc Vaux s'est poursuivi régulièrement (1 500 clichés par mois) et celui du fonds Marcel Bovis (800 photographies) s'est achevé cette année.

## **Cinéma, vidéo, photographie**

### **Cinéma et vidéo**

Le cinéma et la vidéo sont en permanence présents dans les activités du Musée, à un double titre : celui de la documentation sur l'art contemporain et celui de la création. La programmation de films documentaires sur l'art contemporain s'est poursuivie en 1981 aussi bien dans la salle de cinéma du Musée où 171 séances ont été organisées (cycles sur *Paris-Paris*, les *Musées imaginaires*, les visites d'atelier, la sculpture...) que dans les espaces mêmes des expositions : l'exposition *Man Ray*, par exemple, était accompagnée d'audiovisuels et de cassettes vidéos présentées en permanence. Un catalogue de l'ensemble des films sur *l'Art du XX<sup>e</sup> siècle* devrait être publié en 1982. La place faite aux artistes utilisant les médias vidéographiques ou filmiques est restée importante : 166 séances ont été organisées au cours de l'année pour permettre la présentation de la collection historique du Musée (15 semaines) ainsi qu'un certain nombre de rétrospectives (Guy Fihman, Maria Klonaris-Katerina Thomadaki, Gunvor Nelson et Gérard Courant).

C'est cependant sur la présentation d'environnement vidéographique que l'accent a été mis. Ainsi ont été présentés : *Equinoxe* auquel ont participé des artistes du monde

*Les acrobates en gris de Fernand Léger (acquisition).*

*Psycho-objet, 3 pots de Jean-Pierre Raynaud (acquisition).*



entier (France, Japon, Australie, Brésil, etc.) autour de Pierre Restany ; *Double Entendre*, une œuvre de Douglas Davis présentée simultanément à Paris et au Whitney Museum de New York, grâce à une liaison satellite ; *Kopf*, portrait synthétique du visiteur du Centre réalisé par Helmuth Lerch avec le concours bénévole des visiteurs de la Biennale ; *Portraits* de Joan Logue et surtout *Paradis-Vidéo*, une installation conçue par Jean-Paul Fargier avec Philippe Sollers qui, produite par le Centre, a été présentée également à Orléans (Maison de la culture) et Montbéliard (Festival Vidéo) avant de l'être à New York avec l'aide de l'AFAA, dans le cadre de la *Quinzaine française*.

Enfin, une recherche d'Erika Magdalinski sur la perception de l'art par la population d'un immeuble HLM à Paris, *112 rue du Château-des-Rentiers*, a été produite et doit faire l'objet d'une diffusion.

Signalons aussi la réalisation des bandes vidéos suivantes : *I am just a cartoon* de Michel Saloff, *Média Zéro* de Yan N'Guyen (avec le concours de l'École supérieure des arts décoratifs), les dispositions de la rencontre de B. Pouchous, *Vidéo pub* qui, sous la direction de Jean Dupuy, réunissait 20 artistes.

### **Photographie**

L'action en faveur de la création photographique s'est poursuivie et diversifiée en 1981. Les expositions situées dans le salon photo ont mis l'accent sur la présentation des collections historiques du Musée (présentation des donateurs Florence Henry, Rodtchenko, ou d'œuvres de jeunes photographes comme Michel Saloff, Robert Besanko et Bettina Rheims). Les salles contemporaines ont abrité de grandes rétrospectives comme *La photographie polonaise* (exposition conçue par l'ICP de New York), *La photographie scandinave dans les collections du Moderna Museet*, *Autorportraits photographiques*, ainsi que des expositions monographiques comme *Robert Rauschenberg photographe*, *Paul Nash*, *Erwin Blumenfeld* et plus particulièrement *Hamish Fulton*, qui a pu à la suite d'une commande du Musée, travailler pour la première fois en France.

En outre, le Musée a continué à recevoir des artistes photographes et à ouvrir des dossiers documentaires dont le nombre dépasse aujourd'hui les 200.

La politique d'acquisition d'œuvres photographiques a été poursuivie : ont pu être acquis l'ensemble constitué à l'occasion de l'exposition *Paris-Paris* (119 photographies), ainsi que des œuvres de Edouard Weston, Friedl Bondy et Gloria Friedmann.

Un nombre important d'œuvres ont été reçues en donation, notamment 99 photographies de Paul Nash — grâce à l'aide du British Council — et 33 photographies du Suédois Tore Johnson, ainsi que des œuvres de Robert Besanko, Steve Benson, Daniel Boudinet, Abe Frajndlich, Raymond Hains, Jay Jaffee, Jiri Kolar, Krysanowski, Man Ray, Maria Klonaris, Katerina Thomadaki, Ludo Geysels, et Emmanuel Sougez. Au total, les collections se sont accrues de 361 œuvres en 1981.

### **Animations et activités pédagogiques**

La vocation de la cellule Animation pédagogique du Musée est de proposer aux visiteurs qui en éprouvent le besoin, tous moyens propres à les aider dans leur approche de l'art moderne, que ces moyens passent par la présence d'un animateur engageant le dialogue avec les visiteurs à propos des œuvres présentées (visites-animations), ou par le document écrit (fiches pédagogiques, petits journaux), ou par l'audiovisuel.

Elle a aussi pour tâche, depuis 1980, d'organiser des rencontres avec des artistes, des débats et des conférences, mettant ainsi le public en contact avec des questions

qui concernent l'actualité artistique, la création contemporaine en particulier, ou l'histoire de l'art moderne.

Si les activités concernées par le premier point ont en commun une visée d'ordre nettement pédagogique, les rencontres et les débats partagent avec les visites-animations un rôle d'animation proprement dite, en ce sens qu'elles contribuent à faire du Musée non pas seulement un lieu de contemplation des œuvres d'art, mais aussi un lieu de rencontres, d'échanges et de discussions.

### **Visites-animations**

Les visites-animations sont un moyen irremplaçable d'introduction à l'art moderne dans la mesure où le public, souvent désorienté, y trouve à la fois une information et une initiation.

26

Elles sont de deux sortes : les unes sont organisées sur rendez-vous à la demande d'un groupe et elles ont lieu autant que possible le matin, aux heures de fermeture du Centre au public. Les autres sont programmées, à des heures régulières, durant les temps d'ouverture, ce qui permet aux visiteurs individuels d'y participer. En outre, dans les collections permanentes du Musée et sur rendez-vous, des cycles de trois ou quatre animations peuvent être organisés ; ils offrent la possibilité d'un échange plus approfondi entre l'animateur, le groupe et l'expression de la modernité proposée.

Chaque animation est adaptée au groupe qui la suit : son parcours (excluant la visite complète du Musée), son contenu, dépendent des suggestions et de la participation des visiteurs. Dans tous les cas, l'animateur — artiste ou historien d'art — propose une discussion, attentif avant tout à la demande réelle des membres du groupe, à son rythme d'écoute et à son homogénéité : son principal souci est d'éveiller le regard du participant, de l'amener à une rencontre effective avec l'œuvre.

En 1981, 2 429 visites-animations ont fait connaître les activités du Musée à plus de 30 000 personnes. Les demandes d'animation en provenance des scolaires augmentent chaque année : elles représentent en 1981 plus de 50 % des animations réalisées. Les animations régulières, elles, attirent essentiellement un public d'adultes. La répartition géographique des visiteurs est la suivante : Paris : 21 %, région parisienne : 56 %, province : 19 %, étranger : 2 %.

### **Fiches pédagogiques**

Les fiches pédagogiques sont des textes imprimés (ronéotypés dans les expositions de brève durée) mises à la disposition du public dans les salles du Musée ou des expositions, afin de fournir aux visiteurs les éléments d'information indispensables, en termes très accessibles, et d'éveiller leur regard à certains aspects des œuvres présentées. Dans les collections, elles sont directement liées à la présentation du musée. Elles concernent soit un mouvement artistique, soit l'œuvre d'un artiste. Complétées par des « fiches illustrées », elles permettent aux visiteurs de constituer un dossier cohérent (à compléter au fur et à mesure de leur parution) sur l'ensemble de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Dans les expositions, des fiches pédagogiques sont éditées, selon les cas, non seulement dans les expositions de la grande galerie, mais aussi sous des formes plus succinctes dans celles des galeries contemporaines. Par ailleurs, la cellule participe, avec les organisateurs des expositions, à l'édition des « petits journaux » dont les buts sont semblables à ceux des fiches pédagogiques.

### **Rencontres, débats, conférences**

En 1981, 21 rencontres, 8 débats ou tables-rondes, 22 conférences ont été organisés, la plupart en liaison avec le programme des expositions ou les collections du Musée. Une centaine de personnalités du monde artistique, culturel et universitaire ont été ainsi invitées à venir parler au Centre, dont une vingtaine venues des pays étrangers et une dizaine de province.

Les rencontres permettent au public de s'entretenir directement avec un artiste. Elles ont lieu généralement devant les œuvres de l'artiste, que ce soit dans les espaces des collections ou des expositions. En 1981, cependant, elles ont parfois évolué en un tête-à-tête avec un critique ou en une discussion avec projections.

Les débats ou tables-rondes réunissent des artistes, des critiques d'art et souvent des écrivains ou spécialistes d'autres disciplines, pour débattre entre eux et avec le public, d'un problème d'actualité concernant les arts plastiques.

La création en 1981 d'un programme continu de conférences a permis d'établir de nouvelles relations, tant à l'intérieur avec les autres départements du Centre, qu'à l'extérieur avec des organismes très divers (universités, instituts culturels étrangers, etc.). Ces conférences relèvent plutôt du domaine scientifique de l'histoire de l'art et de l'esthétique, mais peuvent être suivies par un large public.

## ***Création et recherche***

Le Centre Georges Pompidou a pour vocation de favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit. Le Musée national d'art moderne y contribue, pour sa part, à plusieurs titres en affirmant pleinement la présence des créateurs.

La cellule Accueil des artistes-prospection reçoit des artistes français et étrangers, dans une proportion chaque année plus considérable. En 1981, il a été pris 720 contacts et répondu à 250 demandes d'information. Les artistes peuvent être orientés vers d'autres organismes ou renseignés sur les lieux d'expositions.

Les demandes de visites d'atelier sont nombreuses. Il leur est donné suite dans la mesure du possible, pour les artistes qui ont des œuvres non transportables : 110 ateliers environ ont été visités au cours de l'année 1981 ; à ce chiffre s'ajoutent les visites faites par les membres du Musée et dont la cellule centralise les comptes rendus.

Depuis la création de cette cellule en 1977, près de 3 000 contacts ont été établis et près de 500 visites d'ateliers effectuées. Le fonds documentaire du Musée et la connaissance du milieu artistique contemporain s'en sont trouvés ainsi particulièrement enrichis.

Dans les différents types de manifestations organisées par le MNAM, une place importante a été faite en 1981 aux travaux récents de jeunes artistes : Dado, Lövin, Kowalski, Ryman, Gilbert and George, les artistes suédois de *Sextant*, ceux d'*Identités italiennes*, etc. Certains créateurs vivants plus connus du grand public ont fait l'objet de rétrospectives ou d'expositions individuelles : André Masson, Riopelle, Martial Raysse, Jean Dubuffet, Takis...

Enfin, les acquisitions du Musée en 1981 ont fait entrer dans les collections un nombre important d'œuvres représentatives des courants les plus actuels de la création. Rappelons les acquisitions récentes d'œuvres de Pommereulle, Rovan, Szafran, Titus-Carmel et encore de Ryman, Counellis, Baselitz, Charlton, Janssen, Lewitt...

Dans le domaine de la recherche, en 1981, a été poursuivie l'étude confiée à Raymonde Moulin et ayant pour objet les processus actuels de redéfinition de la pratique artistique et des œuvres.

27

## ***Diffusion et édition***

### ***Diffusion***

La cellule Mouvement des œuvres est chargée d'organiser et de contrôler tous les transports d'œuvres d'art, tant pour les collections que pour les manifestations. En 1981, 2 761 œuvres ont été transportées, ainsi que 5 expositions, à travers la France ou à l'étranger (Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Suisse). La cellule s'est également occupée des contacts avec les restaurateurs extérieurs chargés des constats d'œuvres à l'arrivée et au retour des expositions.

En 1981, les prêts consentis par le Musée ont connu une très sensible augmentation : au nombre de 693 en 1980, ils sont passés à 1 121 en 1981.

La cellule Service de Presse-Relations publiques a pour mission de recueillir toutes les informations relatives aux activités du Musée : expositions, présentations exceptionnelles, films, vidéos, éditions, et d'en informer la presse, les organismes culturels concernés, galeries, artistes et personnalités. A cet effet, est préparé pour chaque exposition un dossier de presse réunissant textes et illustrations. Environ 5 000 dossiers de presse ont été diffusés en 1981. Un calendrier trimestriel est en plus adressé par le Service à toute la presse parisienne, régionale et internationale.

La cellule assure aussi la réception de personnalités françaises et étrangères, l'accueil des collectionneurs et donne toute les informations nécessaires. Elle effectue, en outre, un travail interne de mise à jour des fichiers informatisés (3 500 noms) et de dépouillement quotidien de la presse française et internationale.

### ***Edition***

C'est à l'initiative du Musée national d'art moderne qu'ont été édités cette année des catalogues d'exposition et des ouvrages sur l'art contemporain, des livres de la Collection du Musée, des numéros de revue.

#### ***Les catalogues d'expositions et ouvrages sur l'art contemporain***

Une vingtaine de titres ont paru en 1981 en accompagnement des manifestations. Citons en particulier :

*Identité italienne*, 758 p., 980 ill. NB, 22 ill. couleur. Cette chronologie exhaustive rédigée par Germano Celant, l'un des grands critiques d'art en Italie, replace dans leur contexte socio-politique les événements artistiques majeurs de l'Italie, depuis vingt ans.  
*Fernand Léger, la poésie de l'objet*, 21 x 30 cm, 80 p., 84 ill. NB. Réalisé à l'occasion

de l'exposition anniversaire sur l'artiste, ce catalogue présente 41 de ses œuvres effectuées entre 1928 et 1934, avec des études, des textes et des entretiens inédits de Fernand Léger.

*Cent œuvres nouvelles, 1976-1981*, 18 x 23 cm, 140 p., 105 ill. A partir d'une sélection d'œuvres acquises depuis cinq ans par le Musée, le MNAM a voulu présenter un panorama de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

*Paris-Paris : créations en France, 1937-1957*, 21 x 30 cm, 580 p., 800 ill. NB, 130 ill. couleur. Ce catalogue réunit l'essentiel des textes, études et documents de l'exposition et un grand nombre d'illustrations. Il présente une vue très complète des activités artistiques en France, de la veille de la guerre à la naissance du Nouveau Réalisme, tant dans le domaine des arts plastiques que dans celui de l'architecture, du design, de la littérature et même de la musique.

Un ouvrage de bibliophilie a été édité en 1981, il s'agit du livre sur l'artiste du Land art, *Hamish Fulton*. A l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée, un dépliant (150 x 23 cm) reproduisant une de ses photos inédites *Wild Flowers* a été édité à 500 exemplaires, numérotés et signés.

28

#### **La Collection du Musée**

Cette collection dresse le catalogue raisonné des collections du Musée par artiste et par thème.

Aux trois ouvrages déjà existants (*Lipchitz, Malevitch, Matisse*), sont venus s'ajouter : *L'Art américain* : panorama réalisé à partir de l'étude détaillée de 265 œuvres d'artistes américains appartenant aux collections du Musée et accompagné de renseignements bibliographiques. 23,5 x 30 cm, 212 p., 302 ill. (22 en couleur) ;

*Fernand Léger* : étude à partir de 34 œuvres de l'artiste (20 peintures) s'ajoutant à celle précédemment citée. 23,5 x 30 cm, 160 p., 190 ill. NB, 34 ill. couleur ;

*Georges Braque* : étude scientifique de 41 peintures de l'artiste conservée par le Musée, complétée par des notices sur les œuvres de Braque détenues par les musées de province. 23,5 x 30 cm, 192 p., 210 ill. NB, 41 ill. couleur.

#### **Les Cahiers du Musée**

La cellule des *Cahiers du Musée* a pour tâche de publier un périodique à caractère scientifique qui recueille des études orientées autour de quatre grandes directions :

- études sur les œuvres des collections du Musée, ses pièces les plus importantes et ses enrichissements ;
- dossiers liés aux grandes manifestations comme *Les Réalismes* ;
- traductions de textes et documents sur l'histoire et la théorie de l'art ;
- essais d'universitaires français et étrangers ouvrant la revue au débat d'idées sur l'évolution des formes artistiques de notre temps, dans la perspective d'une esthétique généralisée.

Dans l'année 1981, ont été publiées : le numéro 6 et le numéro double 7/8. En outre la cellule a fait paraître en 1982 un complément au catalogue de l'exposition *Paris-Paris* dans lequel sont repris et approfondis plusieurs thèmes (numéro 9 des *Cahiers du Musée*).

- Le numéro 6 était consacré à *Guillaume Apollinaire*, pour le centenaire du poète. Des textes inédits de l'écrivain ont été publiés et complétés par de nombreuses études originales sur son activité de critique d'art et ses rapports avec les peintres artistes (21 x 30 cm, 168 p., 320 ill. NB).

- Le numéro 7/8 était consacré à l'exposition des *Réalismes, 1919-1939* et complétait le catalogue publié à cette occasion par un ensemble d'études de spécialistes français et étrangers (21 x 30 cm, 288 p., 481 ill. NB).

#### **Catalogue des Collections**

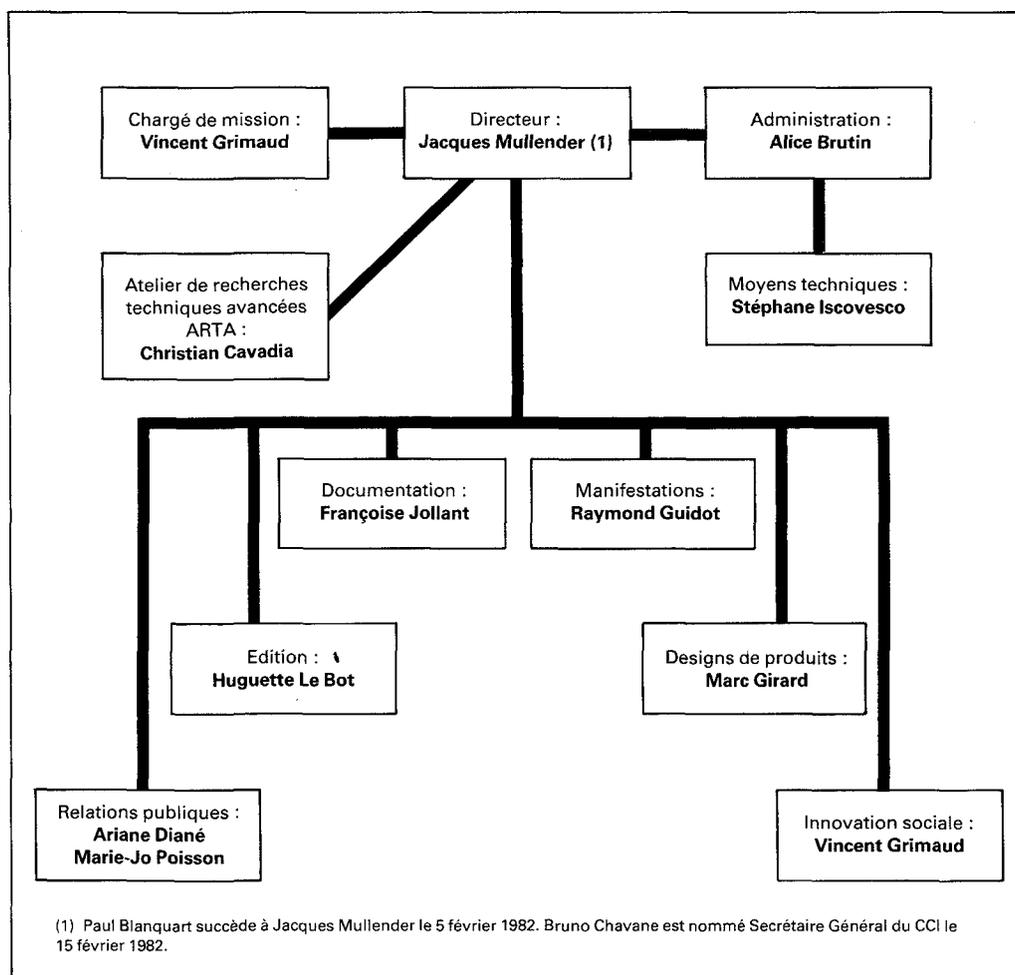
Outre ces études concernant un thème ou un artiste, le Musée a entrepris la réalisation d'un catalogue général des Collections qui devraient être publié prochainement. Le travail considérable que demande l'ouvrage s'est orienté autour de plusieurs directions et a nécessité de nombreuses mises au point :

- mise au point de fiches pour les 15 000 œuvres des collections ;
- étude détaillée des séries et carnets de dessins et des fonds de sculpture ;
- classement chronologique des œuvres de chaque artiste, notamment pour les grandes donations ;
- inventaire des œuvres attribuées au Musée par le Fonds national d'art contemporain ;
- enquête bibliographique sur chaque artiste.

Les résultats de ces recherches ont été informatisés et des reportages photographiques ont été réalisés pour achever la couverture des Collections et illustrer le catalogue.

# Bilan culturel le Centre de création industrielle (CCI)

29



Le Centre de création industrielle (CCI) est l'un des deux départements du Centre Georges Pompidou. Créé en 1969 par l'Union centrale des arts décoratifs, il a été intégré le 1<sup>er</sup> janvier 1972 à l'Établissement public. Les domaines d'activités, évoqués par la loi portant création du Centre, s'appliquent notamment à l'esthétique industrielle ou design, l'architecture et la communication sociale.

Placé au contact de la culture et de l'industrie, le CCI, en 1980 et 1981, a développé ses orientations dans trois directions principales :

— l'affirmation accrue que la vie quotidienne constitue un phénomène culturel propre. La culture, ce sont des modes de vivre, des relations entre l'homme et son milieu naturel ou construit, des pratiques de communication sociale. Le CCI apparaît comme un organisme qui s'efforce de contribuer à l'invention d'une authentique culture à l'âge industriel. Pour lutter contre l'étrangeté du plus grand nombre de Français par rapport à leur environnement, son approche de l'architecture, de l'urbanisme, des problèmes de l'objet, des aspects visuels et sociaux, vise à être aussi interdisciplinaire ;

— la démonstration que le CCI constitue un instrument de sensibilisation des publics aux formes modernes de la création industrielle. Cette sensibilisation implique une mise en relations des inventeurs, créateurs, industriels et maîtres d'ouvrages d'une part, avec usagers et consommateurs d'autre part.

— la prise de conscience que l'action menée par le CCI au sein même du Centre Georges Pompidou, par ses expositions, sa documentation, ses débats ouverts, est indissociable d'une insertion profonde dans le milieu régional et international.

### ***Le service de la documentation***

La documentation est le pivot de la plupart des activités du CCI. Le service qui en est chargé a, à la fois, une fonction de recherche documentaire pour la conception des manifestations et de mise à disposition du public de l'ensemble des informations qu'il détient. Pour remplir cette mission, la documentation dispose :

— d'une bibliothèque d'environ 9 200 ouvrages et 515 revues régulièrement reçues. Cet emplacement reçoit 700 à 1 000 visites par jour ;

**30**

— d'un espace d'exposition équipé où sont effectuées, à l'initiative du service de la documentation ou du service Design de produits, des présentations de caractère technique ;

— d'une diathèque d'environ 36 000 diapositives (en augmentation de 1 650 unités par rapport à 1980). L'augmentation porte, pour la moitié, sur l'architecture contemporaine. Le fonds documentaire dont l'accès au public est possible avec l'appui d'un personnel spécialisé, comprend plus de 20 000 photos noir et blanc, des ouvrages sur l'industrie et l'architecture au XIX<sup>e</sup> siècle, des cartes postales ainsi que de très nombreux dossiers thématiques.

Depuis deux ans, l'activité du service s'est exercée en priorité sur la mise en place d'un système opérationnel de consultation informatisée de l'ensemble du fonds de livres, de périodiques et de photographies noir et blanc dans des domaines du design. L'année 1981 a vu l'avènement et la réussite de cette entreprise : la base de données «CCI Doc.», nouvellement rebaptisée CéCille, a été connectée dans l'été 1981 au serveur TELESYSTEMES-QUESTEL et elle est maintenant accessible à distance, tant en France qu'à l'étranger.

CéCille, première base mondiale de données spécialisées dans le domaine du design, couvre, pour la période des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'architecture, l'urbanisme, la production et le design industriels, la communication visuelle, sous leurs aspects historique, théorique, méthodologique, sociologique, professionnel, culturel, ainsi que les aspects relationnels entre ces différentes disciplines.

Grâce à la finesse de ses analyses, à sa vocation internationale et à la quantité des références accumulées depuis dix ans, CéCille est un outil de travail nouveau mis à la disposition de tous ceux que concernent les divers aspects de l'environnement humain : concepteurs et industriels, chercheurs, étudiants et enseignants, pouvoirs publics et collectivités.

Les caractéristiques de la base CéCille sont les suivantes :

- 15 000 références interrogeables,
- un accroissement annuel de 10 000 références,
- une mise à jour mensuelle,
- des documents primaires toujours disponibles,
- un thésaurus bilingue français-anglais (été 1982),
- une diffusion sélective de l'information sur abonnement,
- une salle de lecture ouverte tous les jours (sauf le mardi),
- un fonds international d'environ 500 périodiques et 10 000 ouvrages.

### ***Le service pour l'innovation sociale***

Le service pour l'Innovation sociale procède à la collecte, à l'étude et à la diffusion d'informations sur les équipements publics et l'aménagement des espaces collectifs. Il repère ainsi certaines expériences, françaises ou étrangères, qu'il analyse sous l'angle d'une comparaison entre les objectifs affichés et les résultats obtenus, de leur genèse dans le cadre de la réglementation des procédures de création, du financement de l'équipement et du fonctionnement, de la qualification des personnels appelés à les gérer. Les résultats de ces travaux sont publiés dans la collection *Culture au quotidien* (voir p. 34).

### ***Le service Design de produits***

A la différence d'autres pays étrangers tels que la Grande-Bretagne ou la Belgique, la France ne possède pas de «Design Centre» où seraient présentées, sous une forme promotionnelle, les réalisations les plus performantes de l'appareil de production français. Le rôle imparté au CCI dans le domaine du design est donc culturel et d'analyse. Ces deux dernières années, les expositions de design industriel ou graphique et les rencontres



qui les ont accompagnées se sont organisées autour de trois axes principaux : quelques-uns des éléments constitutifs du design sur les aspects de la créativité, de l'impact sur le marché, de la propriété industrielle, du dessin ; la formation professionnelle des designers ; certaines applications précises du design dans les transports, l'architecture intérieure, l'adaptation de la vie quotidienne aux handicapés, l'équipement ménager et le graphisme.

L'intérêt du CCI pour le design s'est aussi manifesté par la volonté d'encourager, en liaison avec le ministère de l'Industrie, la création de produits nouveaux. A cet effet, une convention a été signée le 30 avril 1981 entre les deux partenaires en vue de l'octroi d'allocations de recherches destinées à des équipes de création de produits ou de systèmes nouveaux, les équipes devant comporter des designers associés ou non à des industriels. 57 projets ont été ainsi présentés à une commission présidée par Hervé de Looze, architecte et designer.

Enfin le CCI a développé de nombreuses relations avec les professionnels du design, particulièrement dans le cadre du Conseil international des sociétés de design industriel (ICSID) et du Conseil international des sociétés de design graphique (ICOGRADA).

### *Expositions et manifestations*

Le CCI a organisé cette année, dans ses espaces ou dans ceux du Centre, 16 expositions d'une durée moyenne de trois mois.

Le programme a été établi en tenant compte des différents pôles d'intérêt du CCI :

- la conception des produits : *Ouvrages d'art + art, De métros en tramways* ;
- la communication : *Des billets pour les banques, Le langage papier/crayon, L'imagerie des flippers, Le dessin sous presse* ;
- l'architecture et l'urbanisme : *Architectures colombiennes, Espaces pour vivre : architecture d'intérieur* ;
- les fonctions collectives et les problèmes de société : *Différences/Indifférence? Handicaps et vie quotidienne, Paysages*.

Quelques expositions ont abordé conjointement les différents problèmes.

Alors que l'année 1980 avait privilégié les expositions sur des thèmes français ou d'application nationale, l'année 1981 a amorcé une approche des problèmes étrangers : *Architectures colombiennes, Réceptifs d'ailleurs* et tout particulièrement *Architectures de terre*, ont mis au jour les conditions difficiles de passage de la tradition à la modernité et la permanence des identités nationales dans l'architecture, les objets quotidiens et les manières de vivre.

La plupart des expositions du CCI itinèrent en France ou à l'étranger. En 1981, 21 expositions étaient proposées à l'itinérance. Elles ont fait l'objet de 191 présentations dans le réseau socio-culturel français, à la demande de centres culturels, de Maisons de jeunes et de la culture, de bibliothèques ou de comités d'entreprise, et de 15 présentations à l'étranger (Grande-Bretagne, Espagne, Autriche, Suisse, Tunisie...).

Le CCI a lancé cette année une forme de présentation nouvelle des expositions destinées à l'itinérance : l'exposition *Architectures de terre* a été éditée à 500 exemplaires, diffusés en France et à l'étranger.

L'action de sensibilisation du public aux formes modernes de la création industrielle doit surtout, pour le CCI, être tournée vers ce qui peut avoir une influence dans l'avenir. Pour cette raison, il cherche à développer les contacts entre les professionnels et le public, suscitant des rencontres et des débats auxquels participent architectes, urbanistes, designers, graphistes, architectes d'intérieur, industriels, artistes, organismes nationaux et internationaux.

En 1981, le CCI a organisé :

- des cycles de conférences liés à des expositions (*Le fil de l'eau, Dessins et modèles déposés, Les Réalismes 1919-1939, Paris-Paris 1937-1957, Architectures de terre*) ;
- des rencontres avec des architectes français et étrangers (15 rencontres en 1981), tels Jean Prouvé, Norman Foster (Grande-Bretagne), Lucio Pasarelli (Italie), Bernard Lassus et Stéphane Bann (Etats-Unis) ;
- des présentations cinématographiques, notamment une sélection du 1<sup>er</sup> Festival international du film d'architecture, qui s'est tenu à Bordeaux au début de l'année 1981 et auquel le CCI a largement participé. Il faut y ajouter une série de films sur les thèmes *Habitat et paysage* et *Images d'architectures de terre*.

Le CCI a été présent à de nombreux colloques, jurys et représentations à l'étranger. Citons par exemple sa participation :

32

- à la réunion annuelle du Syndicat national des graphistes ;
- à un séminaire, groupant une quarantaine de professionnels (entreprises de nettoyage, responsables des collectivités publiques, etc.) sur le thème *Environnement et propreté* ;
- à la manifestation *Inova 1981*, organisée au Palais des Congrès, au cours de laquelle le CCI a pu présenter au public le système de documentation informatisée le Cécille ;
- à la 4<sup>e</sup> conférence internationale pour l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel (dans la région Rhône-Alpes) ;
- au congrès *Design 81* (Helsinki, Finlande) qui réunissait pour la première fois les trois conseils internationaux représentant les diverses disciplines de design : ICSID, ICOGRADA, IFI.

### ***Activités pédagogiques***

De par son caractère pluridisciplinaire et l'approche relationnelle qu'il propose des problèmes de l'architecture, du design et de l'environnement quotidien, le CCI constitue une nouvelle approche pédagogique des phénomènes de notre temps.

Les expositions du Centre de création industrielle sont conçues pour être perçues par le plus large public, quels que soient son âge et son niveau de connaissance. La grande variété des sujets abordés s'ajoute à l'effort d'imagination fourni pour la mise en scène de ces expositions (audiovisuels et maquettes géantes, prises d'éclairage, etc.) afin de faciliter cette sensibilisation du public. Les expositions se tiennent dans le Centre proprement dit, où elles sont tous les matins proposées aux groupes de scolaires accompagnés de leurs professeurs spécialement qualifiés pour les expliquer et les commenter. En outre, la plupart itinèrent en France, accueillies le plus souvent par des associations socio-éducatives et des organismes communaux. Ainsi, dans de nombreuses villes, les établissements scolaires bénéficient de l'approche nouvelle du quotidien que proposent les expositions, suscitant souvent débats et réflexions dans les classes ou sur les lieux de l'exposition.

Des documents écrits ou visuels sont publiés par le CCI : brochures, catalogues d'exposition, livrets de 24 diapositives accompagnées de commentaires (*Images en boîtes*, boîtes de 72 diapositives accompagnées de légendes et de commentaires généraux mises à la disposition des enseignants). 25 titres d'*Images en boîte* existent actuellement : cette liste s'accroît d'un titre par mois. Disponibles immédiatement — car chacune de ces *Images en boîte* existe en plusieurs exemplaires — ces documents pédagogiques facilitent la préparation de conférences et de cours et constituent une approche différente au-delà des programmes. Ils sont gérés par la Diathèque du CCI. Le CCI est en contact permanent avec l'enseignement supérieur. Il a participé cette année à plusieurs rencontres et colloques dont un forum international sur le thème *Expériences et échanges de vues sur l'enseignement international de l'architecture intérieure* (forum organisé à l'initiative de la Fédération internationale des architectes d'intérieur (IFI) et du Syndicat national des architectes d'intérieur (SNAI), et une rencontre à laquelle participaient industriels, étudiants et professeurs sur le thème *Style de vie et innovations technologiques dans les années à venir* (rencontre organisée par le CCI et l'école des Hautes études commerciales).

### ***L'Atelier de recherches techniques avancées (ARTA)***

L'ARTA constitue un instrument de recherche original orienté vers le développement d'applications spécifiques des possibilités offertes par la micro-informatique et la collaboration entre créateurs et informaticiens, dans les domaines de la création graphique, de la recherche textuelle et des jeux éducatifs.

Cette année, l'ARTA a effectué des recherches pouvant donner lieu à des applications graphiques, industrielles ou scientifiques dans les domaines des animations de surface



(mosaïques, dallages, marqueterie, vitraux), de l'industrie textile (rideaux, couvertures, tapisseries), de l'illustration de livres, périodiques ou revues, de l'architecture, la médecine, la chorégraphie, les mathématiques, etc. A titre d'exemple, ont été créés un alphabet, des impressions de tissus, une nouvelle notation musicale, des structures modulaires. Une fois les programmes mis au point, les équipements de l'ARTA peuvent être utilisés par un public de non-spécialistes, étant donné la simplicité de leur maniement et la faiblesse de leur coût d'exploitation.

En 1981, l'ARTA a pris part à de nombreux colloques et a participé à des expositions à Lille, Massy, Bruxelles, à des congrès scientifiques ainsi qu'à des concours nationaux et internationaux. Il a fait l'objet d'émissions télévisées en France et à l'étranger.

## Diffusion et édition

### Diffusion

Les activités du CCI sont diffusées selon plusieurs voies.

— *CCI Informations* est une publication mensuelle établie par le service des Relations publiques et tirée à 3 500 exemplaires. Elle est diffusée gratuitement aux personnes, organismes et médias nationaux et internationaux ayant demandé à suivre les activités du CCI. Elle est largement diffusée aussi à l'intérieur du Centre Georges Pompidou. *CCI Informations* rend compte des expositions, débats et rencontres qui se sont déroulés au Centre ainsi que des résultats des missions et contacts effectués en France et à l'étranger.

— Le *Bulletin mensuel d'information* du CCI établi par le service de la documentation est diffusé par abonnement (1 an, 10 numéros d'une centaine de pages chacun). Il contient bibliographies, sélections et traductions d'articles documentaires, calendriers des congrès et manifestations portant sur la France et l'étranger.

— Les expositions itinérantes et les audiovisuels sont diffusés par le service des manifestations, avec lequel les organismes demandeurs négocient le calendrier et les modalités de présentation.

— Les séries de diapositives et *Images en boîte*, sont diffusées directement par la Diathèque du CCI (voir *supra*).

### Édition

Au cours de l'année 1981, les activités d'édition du CCI se sont poursuivies dans trois directions : les publications d'accompagnement des expositions temporaires ou itinérantes ; la poursuite de la parution de la revue *Traverses*, et celle de la collection *Culture au quotidien*, consacrée aux innovations sociales.

Parmi les publications d'accompagnement des expositions temporaires et itinérantes, citons le catalogue de l'exposition *Paysages* (20 x 24 cm, 96 p. ill. NB et coul.) ; l'album de photographies accompagnées de commentaires bilingues anglais publié à l'occasion de l'exposition *Réceptifs d'ailleurs : Asie par exemple* (20 x 34 cm, 24 ill. NB, 8 ill. coul.). Signalons aussi la parution d'un panorama sur *l'Architecture en France. Modernité/Post-Modernité* avec des textes de philosophes, sociologues, écrivains sur la situation de l'architecture en France et des témoignages de jeunes architectes. Enfin, le CCI a participé à la réalisation du catalogue de l'exposition *Paris-Paris 1937-1957* dans lequel les problèmes se rapportant à l'architecture, le design, les médias, la vie quotidienne sont largement traités.

L'exposition *Architectures de terre* a donné lieu à la publication d'un catalogue présentant les étapes de la construction de terre en Europe comme en Afrique ou au Moyen-

Orient et les possibilités actuelles et à venir de cette technique, ainsi qu'à la réalisation d'un livret de 24 diapositives accompagné d'une brochure.

Cette exposition a aussi été à l'origine d'une innovation en matière de présentation : le CCI a conçu et réalisé une mini-exposition constituée de 90 planches illustrées (39 x 46 cm) dont 80 planches consacrées à l'iconographie et des textes et légendes rédigés en français, anglais et espagnol. Le produit a été réalisé en 500 exemplaires par le CCI en coproduction avec plusieurs organismes extérieurs et diffusé en France et à l'étranger.

#### La revue *Traverses*

Chaque numéro de la revue propose un ensemble diversifié de recherches autour d'un thème choisi qui est analysé à travers différentes perspectives. La diffusion de cette revue est assurée par les Editions de Minuit.

Cinq nouveaux numéros ont été publiés en 1981-début 1982 :

N° 21/22 : *La Cérémonie* - 20 x 24 cm, 224 p., 130 ill. NB ;

N° 23 : *Le Hasard, figures de la fortune* : 20 x 24 cm, 152 p., 106 ill. NB ;

N° 24 : *Le Hasard, géométrie du Hasard* - 20 x 24 cm, 152 p., 100 ill. NB ;

N° 25 : *La Peur* - 20 x 24 cm, 160 p., 120 ill. NB.

#### La collection *Culture au quotidien*

Cette collection, créée en 1978, publie les études réalisées par le service pour l'Innovation sociale du CCI. Elle se compose d'ouvrages qui analysent un type de service, une catégorie d'équipement ou une demande sociale et rendent compte des réponses qui ont pu être apportées, réponses architecturales, juridiques, administratives, financières et socio-politiques. Ces études s'appuient sur des réalisations concrètes, françaises et parfois étrangères.

Huit titres ont ainsi été publiés en 1981 :

— *Maternelles. Projet social, pédagogique et architectural*, étude réalisée sous la responsabilité de Jacques Limousin, architecte DPLG ;

— *Les vacances des personnes handicapées*, ouvrage coédité par le CCI et le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs ;

— *L'insertion sociale des personnes handicapées*, qui a constitué l'ouvrage d'accompagnement de l'exposition *Différences / Indifférence* organisée dans le cadre de l'année internationale en faveur des personnes handicapées ;

— *Le soutien à domicile des personnes âgées* dont le texte a été établi par Christine Patron ;

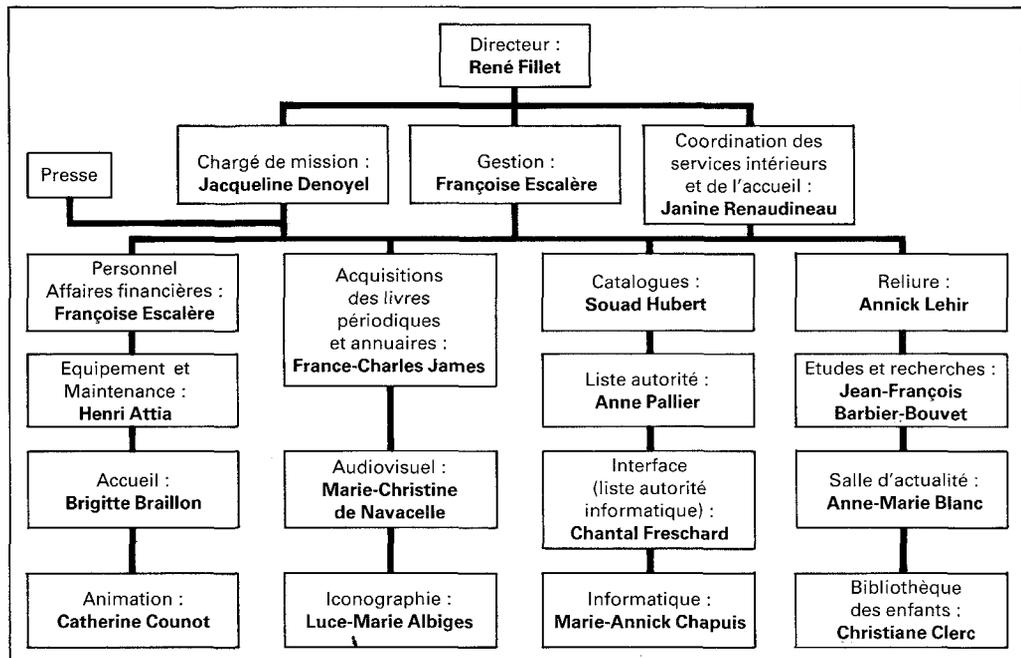
— *Programmation urbaine et architecturale*, étude réalisée par J.-Cl. Menighetti ;

— *Animation et développement en milieu rural*, étude de Jean-François Daraine ;

— *La vie de l'enfant à l'hôpital*, étude de Monique Algarra et Dominique Decelle, réalisée à partir d'une enquête menée dans 125 services ou unités de pédiatrie des hôpitaux français ;

— *Les structures intermédiaires - aspects de l'innovation psychiatrique et sociale en France*, étude menée par le Docteur Jean-François Reverzy, en collaboration avec l'Association pour l'étude et la promotion des structures intermédiaires (ASEPSI).

*Bilan culturel*  
**la Bibliothèque publique d'information**  
**(BPI)**



La Bibliothèque publique d'information (BPI) est un établissement public placé sous tutelle de la Direction du Livre (ministère de la Culture) et lié au Centre Georges Pompidou par une convention d'association.

Bibliothèque nationale, elle a pour mission d'offrir à tous, et en libre accès, un choix constamment remis à jour de collections françaises et étrangères, de documents d'information et d'actualité ; elle a, aussi, pour objectif de constituer un centre de recherche documentaire en liaison avec les autres centres, bibliothèques et établissements culturels. Bibliothèque contemporaine, elle exploite largement l'éventail des moyens de communication de la culture et de la connaissance, par son équipement (microfilms, diapositives, vidéos, disques), et ses activités (expositions, diffusions de films, débats, etc.).

### *L'accueil du public*

La BPI est l'espace du Centre qui reçoit le plus de visiteurs. Mobilisant l'ensemble du personnel (224 personnes), l'accueil du public va bien au-delà de l'action quotidienne de réception, d'information et de service. La BPI vise aussi à satisfaire les demandes écrites et orales d'usagers lointains ou à mener une action, soutenue, de formation de groupes ou stagiaires.

### **Le public**

#### *Fréquentation*

La BPI a reçu en 1981, 4 422 062 visiteurs (soit une augmentation de 1,2 % par rapport à l'année précédente). La moyenne s'est établie à 14.393 entrées par jour. La stabilisation de la fréquentation quotidienne, amorcée en 1980, s'est confirmée cette année : le blocage des entrées à la suite de la saturation des espaces de lecture (2 400 personnes au deuxième étage en présence simultanée et 320 dans la salle d'actualité) a été observé plusieurs fois.

La bibliothèque proprement dite a accueilli 3 271 121 personnes (moyenne journalière de 10 484) et la salle d'actualité a été fréquentée par 1 041 019 visiteurs (moyenne journalière de 3 541).

La bibliothèque des enfants qui accueille un public de 6 à 12 ans a reçu cette année 109 062 visiteurs, soit, en moyenne, 400 enfants par jour.

### **Fréquence**

Les plus fortes densités de public se situent quotidiennement entre 15 h et 18 h à la bibliothèque et à partir de 18 h dans la salle d'actualité. Les variations hebdomadaires et annuelles sont significatives de la composition du public de la BPI : les mercredis, samedis et dimanches connaissent une affluence supérieure de 25 % à celle des autres jours ouvrables ; la fréquentation atteint son maximum au cours des mois d'hiver et en avril-mai, période de préparation des examens, et son minimum en juillet. Néanmoins, le nombre des entrées n'est jamais inférieur à 8 500 par jour.

36

### **Composition**

Les caractéristiques principales du public de la BPI sont comparables à celles du public global du Centre. C'est massivement un public de jeunes adultes (18/35 ans) dont les activités sont liées à l'enseignement : élèves, étudiants, enseignants représentent 50%. Le public appartient en majorité aux classes moyennes, mais la BPI attire aussi 48% des membres des classes populaires venant au Centre. Ceux-ci constituent 22% du public de la BPI, chiffre sensiblement supérieur à celui qu'on relève généralement dans les autres établissements du même type. Les visiteurs sont, pour les trois quarts, bacheliers et résidant majoritairement à Paris et dans la région parisienne. Les pratiques culturelles du public de la BPI sont spécifiques à ce lieu. La bibliothèque attire 58,5% des visiteurs qui viennent au Centre avec un but précis (51% du total des visiteurs du Centre). C'est un public d'« habitués », venant très fréquemment (au moins une fois par semaine) et seuls, restant longtemps sur place (autour de 3 heures, alors que la durée moyenne de visite au Centre est de 1 h 30), et ne se rendant qu'à la BPI dans la majorité des cas.

### **Les services**

En plus des actions d'information et de sensibilisation du public et d'accueil des groupes et stagiaires, la BPI offre les possibilités d'un service de réponses par téléphone et courrier. En 1981, l'équipe de dix personnes attachée à ce service a aussi participé à une expérience d'interrogation de banques de données.

#### **Le service de réponses par téléphone**

Le service de réponses par téléphone et courrier a deux missions : fournir une information documentaire, encyclopédique et multimédia, en favorisant, par souci de vulgarisation pédagogique, le renseignement moyen sur le renseignement savant ; mais aussi, orienter le public vers des centres de documentation spécialisés. Pour cela, le service a constitué cette année, en relation avec des centres spécialisés, des dossiers d'orientation (par exemple, un dossier sur les immigrés).

La demande pour ce type de service a sensiblement progressé en 1981, avec des variations saisonnières : plus de cent questions ont été enregistrées certains jours, pendant les mois de novembre et décembre. Au total le service a satisfait 11 478 demandes, émanant pour 24% seulement d'étudiants ou d'enseignants, mais pour 68% de femmes, alors que le public global de la BPI est à 50% scolaire et aux deux tiers masculin.

A partir du fonds de la BPI et d'une documentation interne élaborée après dépouillement quotidien de la presse et systématiquement actualisée, le service répond à des questions qui, pour 45% d'entre elles, sont d'ordre bibliographique, suivies par des demandes de coordonnées et des questions d'ordre pratique ou d'actualité. Les demandes par courrier représentent une moyenne de 25 lettres par jour et émanent à 86% de la province.

#### **Les banques de données**

L'expérience d'interrogation des banques de données conduite avec le concours de la MIDIST, a donné lieu à un premier rapport couvrant la période du 31 mars au 30 septembre 1981. Il s'agissait alors d'évaluer les réactions du grand public et du public spécialisé vis-à-vis du service télématique et de valoriser les fonds documentaires de la bibliothèque, en améliorant la consultation des revues.

Les questions, collectées par écrit au moyen de bordereaux remplis par l'un des dix membres de l'équipe formée à l'interrogation, sont soumises à un fichier relié à la BPI, après contrat avec les serveurs G CAM, TELESYSTEMES - QUESTEL et CISI.

Les fichiers les plus sollicités sont ceux traitant d'économie, de gestion d'entreprise, d'études de marché.

Fichiers interrogés	Pourcentage de la demande	
	31/3 au 30/9	30/9 au 30/12
ISIS (économie, gestion)	46,9	34,36
PASCAL (CNRS - sciences sociales)	17,3	27,76
FRANCIS-S (CNRS - sciences sociales)	12,6	15,9
BIPA (Doc. française actualité)	10,85	11,0
FRANCIS-H (CNRS - sciences humaines)		
LEGIS (journal officiel)		
EDF-DOC, Ialine (problèmes agro-alimentaires)		
BSI (informatique, bureautique)		

Le volume des questions (322 pour 96 jours d'ouverture pendant une plage de 3 h 30) peut paraître modeste, compte tenu du pouvoir d'attraction d'un service télématique. Trois difficultés sont apparues au terme du rapport, qui peuvent freiner le développement de ce type de consultation : la complexité du dialogue de l'utilisateur et de l'intermédiaire, la volonté du demandeur d'accéder sur place au document primaire à l'issue de l'interrogation, enfin et surtout l'inadéquation existant entre l'offre d'information et la demande d'un public non universitaire : seuls deux fichiers (ISIS et BIPA) sont, en effet, réellement grand public.

### *Le développement et le rajeunissement des collections*

En 1981, certaines modifications de fonctionnement entreprises par la BPI ont permis de mener une politique plus rigoureuse de renouvellement des collections et de valorisation des fonds. Cette politique a été accompagnée du souci constamment réaffirmé de maintenir l'équilibre entre imprimé et audiovisuel, documents français et étrangers, et enfin entre documents relevant de domaines (ou « classes ») différents.

#### **Développement des collections**

14 414 documents (titres ou séries) ont été inscrits à l'inventaire, tous supports confondus ; 4 919 imprimés ont été éliminés. Le tableau donne le détail des acquisitions et l'accroissement en 1981.

#### **Ouvrages**

Le nombre de titres acquis en 1981, s'est élevé à 7 621 (8 419 en 1980, 13 073 en 1979). La décomposition est la suivante : 7 317 ouvrages neufs ; 144 catalogues d'exposition ; 15 partitions musicales ; 145 cartes. Grâce à une subvention du Centre national des lettres, les classes 5 et 6 (sciences et techniques) ont été développées, les classes 7 (arts, sports et loisirs) et 8 (littérature et linguistique) ayant, quant à elles, été sérieusement renforcées en 1980.

Les dons ont décliné assez sensiblement : 1 161 entrées se répartissant en 1 633 volumes et 80 cartes, contre 2 741 ouvrages et 238 cartes en 1980. Le Canada, habituellement l'un des plus généreux donateurs, a poursuivi cette tradition avec 199 ouvrages. La République Dominicaine, peu représentée jusqu'ici dans les collections de la BPI, a fait un effort particulier avec 144 ouvrages. D'autres pays se sont signalés épisodiquement : la Roumanie (20 ouvrages), la Norvège (9), la Bulgarie (6), la Mongolie (6), la Turquie (4), l'Australie (4). La République Populaire de Chine a fait en novembre, un don de 350 ouvrages enregistrés en 1982.

Certains organismes se signalent par des dons importants tels l'Institut de Culture et Immigration (112 ouvrages en arabe), le service hydrographique et océanique de la Marine (80 cartes)...

Les collections de la salle d'actualité sont essentiellement constituées des services de presse des éditeurs qui ont remis 3 627 ouvrages. Le fonds vise à refléter les tendances actuelles de l'activité éditoriale et à offrir une plate-forme de sensibilisation aux éditions trop modestes pour adhérer à un grand réseau de distribution. Les collections sont régulièrement remises à jour et les ouvrages retirés des rayonnages sont destinés à des organismes à vocation sociale.

Le fonds de la bibliothèque des enfants, profondément remanié en 1980, s'est enrichi en 1981 de 1 451 volumes (777 titres). Dans le même temps étaient éliminés 524 volumes (dont 364, remis à des organismes à vocation culturelle ou sociale).

Supports	Etat au 31.12.80	Etat au 31.12.81	Accroissement 1981
● livres ● annuaires ● mises à jour	381 895	390 240	Entrées : 13 264 Éliminés : 4 919 8 345
Cartes	15 295	15 460	165
Partitions	2 500	2 520	20
Périodiques (titres)	2 328	2 335	7
● titres ● bobines	660 16 588	687 17 160	27 572
● titres ● unités	1 772 54 592	1 789 58 587	17 3 995
Documents sonores (titres)	14 123	15 473	1 350
Cours de langues (titres)	1 004	1 037	133
Films (titres)	1 487	1 695	208
● séries ● unités	5 758 542 071	5 898 554 603	140 12 532

38

**Périodiques et publications en série**

L'ensemble de ce secteur a connu les conséquences d'une refonte entreprise en 1981 qui a permis de limiter les abonnements multiples à un seul titre et de renoncer aux publications peu utilisées par le public. Le nombre de suppressions d'abonnement a été porté à 321. Cette évolution a pu être compensée par une nette augmentation des titres servis gratuitement dont le nombre est passé de 154 en 1980, à 213 en 1981. Au total, la bibliothèque reçoit 2 340 publications à parution périodique. La section « annuaires et mises à jour » a reçu 1 062 volumes d'annuaires et de publications en série et 246 fascicules de mise à jour.

En salle d'actualité, les périodiques font l'objet d'une part importante de la lecture des usagers. Sur 482 titres (400 en 1980), plus de 200 sont fournis en service de presse gratuit par des éditeurs français et étrangers. La salle a reçu en 1981, 82 nouveaux titres, pour l'essentiel des quotidiens. Les quotidiens français et étrangers, s'équilibrent (42 de part et d'autre), ces derniers étant livrés à concurrence de 17 par abonnement payant, de 25 en service de presse (13 par le canal de 5 ambassades) et de 12 transmis directement par les pays d'origine.

**Microformes**

Dans le domaine de la conservation des périodiques, la BPI exploite deux sources d'approvisionnement : l'édition micrographique et la réalisation, pour son propre compte, de titres non disponibles sur le marché.

Indépendamment de quelques acquisitions de type monographique (8 titres sur microfiches), l'établissement suit désormais 145 titres (122 sur microfilms et 23 sur microfiches), ce qui représente un accroissement de 57 % par rapport à l'année précédente. Il a fait réaliser par ailleurs 30 microfilms.

**Les diapositives**

Le développement des collections s'est poursuivi dans des proportions analogues à celles de 1980. Le fonds général a enregistré en 1981, 10 814 images supplémentaires, portant la collection à 241 189 images. Les diapositives ont été plus nombreuses dans les secteurs de l'art, de la nature et de l'environnement et pour les sujets liés aux expositions iconographiques (Grèce ancienne et actuelle, jeunesse contemporaine, volcans et séismes à travers le monde). Après traitement des nombreuses images, 178 nouveaux dossiers ont été constitués, soit 10 549 diapositives).

La bibliothèque des enfants a vu sa collection s'élargir de 50 séries éditées et de 6 séries « archives », soit 1 141 nouvelles diapositives, en deux exemplaires.

**Les documents sonores, films et vidéos**

Pour les documents sonores, les acquisitions (1 350 titres pour l'ensemble de la BPI) ont été plus nombreuses qu'en 1980. La décision de procéder au transfert systématique des disques sur cassettes, projet élaboré en 1980, a été reportée à une date ultérieure, en raison du coût et de la longueur de la tâche.

En salle d'actualité, les diffuseurs et éditeurs ont remis en service de presse, 1 497 disques ; 12 nouveaux labels ont pris leur place dans la salle.

La remise en service de l'écoute des disques dans la bibliothèque des enfants, a relancé les acquisitions (93 disques et 33 cassettes). L'accent a été mis en 1981 sur le folklore étranger.

Les acquisitions de films et vidéos ont porté sur 199 titres dont 26 pour la bibliothèque des enfants. Les classes 3 (sciences sociales) et 7 (art, sports, loisirs) sont les plus

demandées et représentent des fonds respectifs de 500 et 400 films. L'augmentation du parc de magnétoscopes envisagée pour 1982 devrait améliorer la communication au public de ces fonds.

La médiathèque de langues a acquis en 1981, 133 titres (méthodes de langues, cassettes et films). Les nouveaux documents concernent 27 langues différentes dont 6 nouvelles (maya, albanais, quetchua, limousin, rhéno-roman et créole). Ainsi 80 langues sont aujourd'hui représentées à la médiathèque.

### **Traitement et équipement des documents**

L'actualisation des documents, leur catalogage et leur rayonnage, l'entretien des collections, sont les activités régulières d'une part importante du personnel. Elles seules permettent à la BPI de bien fonctionner et d'améliorer d'année en année l'efficacité de ses services.

Une importante réforme du circuit de l'imprimé et du livre en particulier a été amorcée en 1981, tendant à la fusion des services de choix et des services de traitement (codification, catalogage, protection, etc.). Pour cela 61 personnes, spécialisées jusque-là dans le choix des ouvrages, ont suivi un stage de formation de six mois afin d'acquérir les techniques et les normes de catalogage propres à la BPI. Cette fusion, effective à compter du 1<sup>er</sup> mars 1982, devrait permettre d'accélérer le rythme de mise en rayons des nouvelles acquisitions.

En liaison avec le service Informatique du Centre, la BPI procède régulièrement à la mise à jour de son système de catalogage (système BIKAS) et des notices de chaque catalogue en particulier. L'ouverture en 1981 d'un atelier de réparation propre à la BPI et les activités du service de la Reliure ont permis d'effectuer sur place et rapidement les petites réparations et d'éviter ainsi les détériorations plus graves et le recours à des fournisseurs extérieurs. Ainsi peut être amélioré le taux de disponibilité des ouvrages abîmés. Enfin, des tests ont été effectués au cours de l'année pour assurer le rangement des ouvrages pendant les heures d'ouverture de la BPI, qui doivent donner lieu à la mise en place de ce système dans une partie, puis dans l'ensemble des salles de la BPI.

### **Expositions et animations**

A l'image de l'encyclopédisme des collections, l'animation est conçue à la BPI comme un moyen de diffuser l'information sous les formes les plus variées (photographie, films documentaires, expositions thématiques, débats, etc.), autour de thèmes suggérés par l'actualité ou choisis pour accompagner d'autres animations du Centre. Parmi ces dernières, il faut citer l'exposition *Paris-Paris*, dont la partie littéraire a fait l'objet d'échos très favorables dans la presse et dans le public, mais aussi les expositions *Les Réalismes*, *Bela Bartók* et *Man Ray*.

#### **Expositions**

La BPI a été amenée en 1981 à accueillir davantage de propositions venant de l'extérieur. Sur les 7 expositions produites en salle d'actualité, 4 ont été élaborées par des organismes divers : *Graffiti et Société* (université de Toulouse), *Images 1900* (département Archives-Hachette), *Albert Camus* et *Les Orgues de la Roya*. Au total, 16 expositions ont été organisées parmi lesquelles il convient de citer *Livres surréalistes*, *Histoire d'une liberté de la presse 1881-1944*, *Côté Jardins*, *Moscou-Paris*.

La bibliothèque des enfants organise dans son espace la présentation de « thèmes illustrés » (*Indiens d'Amérique du Nord*, *Les baleines*) et de sélections nouvelles du livre donnant lieu à l'édition de brochures diffusées gratuitement (*Quels livres pour les vacances*, *Livres pour Noël*). L'innovation s'est traduite cette année par la collaboration avec des organismes extérieurs : l'organisation d'un colloque de 200 participants, en relation avec le Centre de recherche et d'information sur la littérature de jeunesse, sur le thème *Où en est l'édition scientifique et technique pour la jeunesse?* a donné lieu, hors de l'espace de la bibliothèque, à une confrontation inhabituelle entre parents, chercheurs, conservateurs de musée et jeunes enfants. Cette expérience enrichissante devrait se poursuivre au cours des années suivantes. Par ailleurs, la bibliothèque des enfants a participé au 1<sup>er</sup> salon du Livre, sous la forme d'un stand collectif consacré au choix des livres pour enfants.

En 1981, 28 expositions dont 7 nouvelles étaient proposées pour l'itinérance. 154 contrats ont été signés avec les preneurs. Les demandes émanent, pour 64 d'entre elles, des bibliothèques ; viennent ensuite les associations culturelles (32), les mairies (10), les comités d'entreprise (7), les universités, écoles et grandes Ecoles (7)... Certains organismes louent plusieurs expositions, telle la Maison des arts et des loisirs de Gello qui en a reçu cinq. On constate également une légère augmentation des cessions à l'étranger, qui sont assurées par l'intermédiaire du ministère des Relations extérieures

(expositions à Milan, Lisbonne, en Suisse, Grande-Bretagne et Amérique du Sud...).

Les expositions les plus demandées, outre les « thèmes illustrés » de la bibliothèque des enfants, sont : *Livre-Parcours*, *Le roman noir américain*, *La jeunesse à 20 ans*, et l'exposition sur les clavecins.

### **Animations**

En salle d'actualité, la formule des cycles, inaugurée l'année précédente, a été approfondie cette année. 4 cycles de conférences ont été organisés en 1981 autour d'un thème d'exposition ou en vue d'une initiation à la littérature contemporaine : *Parcours viennois*, retraçant le contexte intellectuel et artistique de la Vienne du temps de Musil à qui était consacrée une exposition ; *A livre ouvert*, *Voies/Voix communication* et *Autour de Paris-Paris*.

40

De plus, 8 conversations-rencontres se sont déroulées sur un thème suscité par l'actualité éditoriale ou par la sortie d'un livre unique (œuvre d'Alain Robbe-Grillet, Béatrice Beck, etc.).

Des écrivains ou des personnalités du monde des lettres animent la plupart de ces débats. L'assistance y devient de plus en plus nombreuse (120 à 130 personnes). En dépit d'un certain recul du public devant la prise de parole, on a pu constater que ces débats étaient plus approfondis et structurés qu'auparavant (par exemple *Albert Camus*, *Le structuralisme*, *le Zohar*, *L'histoire des chiffres*).

Liées pour l'essentiel à des manifestations culturelles ou à des événements discographiques, 8 rencontres musicales ont eu lieu en 1981, parmi lesquelles : *La musique pour clavecin de François Couperin*, *Mémoire d'un chef d'orchestre/Arturo Toscanini*, *La musique populaire grecque*, *L'opéra contemporain*. Le public de ces rencontres, plus restreint que celui des débats centrés sur le livre, est cependant plus averti.

### **Activités pédagogiques**

La Bibliothèque publique d'information a une fonction essentielle et quotidienne en matière d'information, de formation et d'animation : les lecteurs sont conseillés et aidés dans leurs recherches et des groupes, scolaires ou non, d'adultes et d'enfants sont accueillis dans le cadre d'actions de formation où il ne s'agit plus seulement de les orienter vers une meilleure utilisation de la BPI mais aussi de leur permettre une approche plus aisée de la lecture quels qu'en soient les formes et les lieux.

#### **Accueil et formation des groupes**

En 1981, la BPI a reçu 7 374 personnes (6 216 en 1980) rassemblées en 408 groupes. Les scolaires représentent la majorité de ces visiteurs (3 665). Les types d'accueil répertoriés sont divers : ils vont de la visite générale à la formation aux techniques documentaires, en passant par la présentation d'une exposition ou de documents vidéo. Ces deux derniers types de présentation connaissent un succès croissant : 1 974 personnes en 1981 pour la vidéo et 855 pour les visites d'exposition. Ainsi, et pour la première fois cette année, la BPI a dû autoriser des groupes à visiter l'exposition *Les volcans* pendant les heures d'ouverture du Centre, les heures de non-ouverture, d'ordinaire réservées aux visites, étant saturées.

On constate aussi à la bibliothèque des enfants un accroissement des visites d'initiation à la lecture qui ont concerné cette année 131 groupes : 20 classes de maternelle, 67 classes primaires, 7 classes secondaires, 22 centres aérés et 19 classes spécialisées, venant en majorité (117 groupes) de la région Ile-de-France, insuffisamment dotée de bibliothèques municipales.

La cellule Formation, qui permet une initiation au travail de recherche documentaire, a accueilli 374 personnes en 19 groupes (11 scolaires, 8 d'adultes) au cours de 72 séances de travail. La BPI a prévu pour 1982, la mise en place d'un service de formation du soir destiné aux usagers de la bibliothèque qui travaillent.

#### **Accueil des stagiaires**

La BPI a accueilli en 1981, 26 stagiaires (16 français et 10 étrangers) devant effectuer des stages de longue durée et la bibliothèque des enfants a reçu 5 stagiaires pour une durée moyenne d'un mois. Les stagiaires ont en général partagé leur temps entre les différents services de la BPI (les plus sollicités étant l'audiovisuel, l'iconographie et la recherche) et l'accueil du public.

### **Cinéma et audiovisuel**

Les animations audiovisuelles, auxquelles la BPI accorde une place privilégiée dans ses activités, se sont développées cette année, particulièrement en ce qui concerne



Affiche de l'exposition  
Robert Musil.

le «cinéma-document». Un effort a été fait pour intégrer à la programmation des films illustrant des thèmes traités par d'autres départements du Centre. Citons par exemple : *La Grèce au présent*, *La jeunesse*, *Les volcans* et enfin *Paris-Paris*.

Ces séances de cinéma documentaire ont lieu tous les mercredis à 18 heures et réunissent environ une soixantaine de personnes. Il faut signaler aussi les séances hebdomadaires (tous les vendredis à 18 heures) de «vidéo-information» : projections de programmes thématiques à partir des nouvelles acquisitions et des fonds de la BPI, auxquelles ont assisté en moyenne quarante personnes par semaine.

De plus, l'«écran des enfants», propose tous les mercredis à 14 h 30 des projections autour de thèmes suggérés par la bibliothèque des enfants.

Outre *Le cinéma grec*, animation exceptionnelle organisée en liaison avec le soutien de la cinémathèque grecque, et l'accueil du 4<sup>e</sup> Festival international de France du film pour l'enfance et la jeunesse, deux grandes manifestations audiovisuelles méritent d'être mentionnées pour l'année 1981.

Le quatrième *Cinéma du Réel*, Festival international du film ethnographique et sociologique a fait l'objet de deux émissions télévisées.

Le cycle *Images de la Folie : Télévision et Psychiatrie*, a été organisé en liaison avec l'INA et le Bureau de la documentation audiovisuelle sur les handicapés (BDH).

Les achats de films consécutifs à ces manifestations, qui permettent un recensement de la production nationale et internationale, ont été cette année particulièrement nombreux : 20 films pour *Cinéma du Réel*, 5 pour *Télévision et Psychiatrie*.

### ***Etudes et recherche***

Trois études entreprises en 1980 ont été menées à leur terme cette année : la recherche sur le public de la médiathèque des langues, la recherche sur l'accès au livre à Paris et la recherche sur l'usage de la diapositive à la BPI.

Deux études nouvelles ont été lancées en 1981. L'étude sur l'utilisation des bases de données informatisées dans les domaines politique, économique, juridique et des sciences humaines a permis une évaluation sociologique de l'impact de la nouvelle application de la télématique expérimentée à la BPI. L'étude sur la fréquentation de la BPI et sur les comportements de lecture des usagers, doit actualiser une enquête effectuée en 1978.

La Bibliothèque publique d'information a aussi participé à trois séminaires de recherche permanente : *La communication audiovisuelle et la société*, à l'initiative de l'INA et de la DGRST ; *La sociologie de l'image*, avec le CNRS et le Centre d'étude sociologique ; *La méthodologie des enquêtes*, séminaire animé par ISL dans le cadre de l'Institut des sondages Lavalie.

Enfin, la BPI a prévu un programme de recherche sur quatre ans (1982-1985) concernant le livre et la lecture, dans le cadre de la préparation de la loi d'orientation et de programmation sur la recherche et le développement technologique.

### ***Diffusion et édition***

#### ***Diffusion***

Le service de Presse et de Relations publiques de la Bibliothèque publique d'information a pour mission d'assurer la diffusion des activités de la BPI, sur le plan général ou en liaison avec des animations particulières : six émissions de radio, dix reportages télévisés ont été réalisés en 1981, ainsi que vingt reportages photographiques et un enregistrement vidéo ; la BPI a, en outre, accueilli pour un soir l'émission télévisée *La rage de lire*. Le service s'efforce aussi de diffuser très largement le programme mensuel, formule testée en novembre 1980, ainsi que des communiqués de presse sur les animations ou des dossiers sur les manifestations importantes.

#### ***Edition***

Deux études entreprises par le service de Recherche de la BPI ont fait l'objet de publications en 1981.

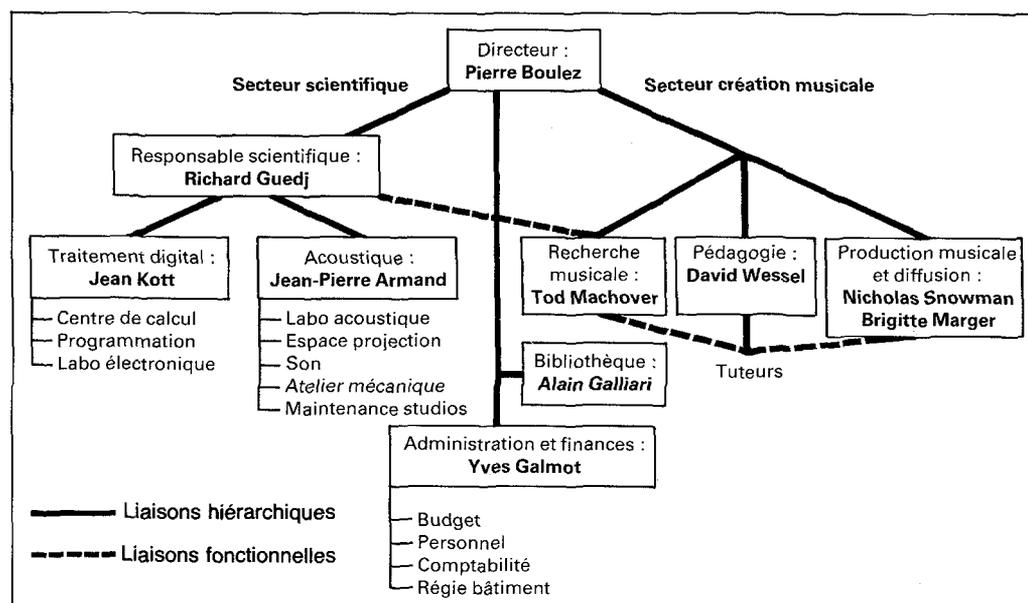
L'enquête sur les usages et les usagers de la médiathèque de langues : *Babel à Beau-bourg-l'autodidaxie linguistique à la BPI*, J.-F. Barbier-Bouvet, 2 tomes (143 et 94 pages), Paris, 1981 (200 exemplaires).

*Analyse comparative de l'offre et des usages de l'offre à la BPI et à la FNAC*, Livre du Forum des Halles, Ph. Cauland, 60 pages, Paris-Bordeaux, 1981.

De plus, à l'occasion de l'entrée de la Grèce dans le Marché Commun et en liaison avec des animations du Centre, la BPI a commandé à trois jeunes photographes, J.-P. Paireault, Chris Stello Perkins, Mireille Dupuis, un reportage publié sous le titre *La Grèce au présent* (21 x 30 cm, 24 p., 30 ill. NB).

# *L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM)*

42



L'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM), organisme associé au Centre Pompidou répond à un projet dont les trois composantes prennent en compte certains besoins essentiels, ressentis par les compositeurs d'aujourd'hui :

- une composante recherche ; il s'agit d'explorer les possibilités nouvelles qu'offrent aux compositeurs les développements scientifiques et techniques des vingt dernières années (essentiellement dans les domaines de l'informatique, de l'électronique et de l'acoustique) ;

- une composante pédagogique : dans leur grande majorité les compositeurs n'ont pas reçu de formation scientifique et doivent apprendre à maîtriser les nouveaux moyens de produire et d'assembler les sons. L'IRCAM a pour but de leur faciliter l'apprentissage de ces nouvelles techniques de production ;

- une composante création-diffusion, qui est le complément indispensable des deux volets précédents : il s'agit, par une aide technique et financière, d'encourager la création musicale dans ce domaine nouveau et d'assurer la diffusion des œuvres créées.

Dirigé par Pierre Boulez, l'IRCAM est divisé en deux grands secteurs : le secteur scientifique qui compte deux cellules correspondant au laboratoire de traitement numérique du signal et au laboratoire d'acoustique ; le secteur « création musicale » qui comporte trois cellules dont deux sont très liées au secteur scientifique, la recherche musicale et la pédagogie, la troisième assurant la production et la diffusion des travaux de l'IRCAM. Au cours de l'année 1981, l'IRCAM a continué à développer les structures d'accueil pour compositeurs (stages, cours, conférences, etc.) et poursuivi l'exploitation de ses outils scientifiques.

## *La recherche scientifique*

### *Traitement numérique du signal*

Dans ce domaine, l'année 1981 a été marquée par l'achèvement du projet 4X, qui est passé d'un plan d'essai sur un processeur prototype à une phase d'évaluation du processeur et de son environnement. De nombreux algorithmes de traitement numérique du signal ont été testés, montrant ainsi que le champ d'application de ce processeur

était vaste. Une grande partie de cet effort d'évaluation a pris place dans la préparation de l'œuvre de Pierre Boulez, *Répons*, œuvre dans laquelle sont explorés un certain nombre de domaines d'application de la 4X. La préparation de la première audition de l'œuvre, en octobre 1981 à Donaueschingen, a nécessité une importante contribution de l'activité de cette cellule.

En outre, des efforts ont également été faits dans la construction de systèmes de contrôle en temps réel. Un prototype achevé début 1981 ayant donné satisfaction, plusieurs exemplaires ont été construits pendant l'année.

Parallèlement au développement technique de la 4X ont été entreprises diverses actions de valorisation de ce processeur. Un brevet français a été déposé en avril 1981. Trois marques déposées ont été prises en novembre 1981 : DIGISOUND, DIGISON, DIGI-MUSE. L'IRCAM a pris contact avec divers milieux industriels afin de rechercher un partenaire capable d'effectuer avec succès un transfert de technologie et de savoir-faire dans des domaines d'application variés.

La cellule a aussi entrepris une réflexion sur l'évolution possible de systèmes informatiques pour la production musicale et en particulier des processeurs en temps réels associés. De cette réflexion est né un projet de « terminal d'expression musicale » qui doit donner lieu à plusieurs recherches dans les années à venir.

#### ***Analyse et synthèse de la voix chantée.***

Cette recherche entreprise par l'IRCAM en 1978, avec le concours financier de la DGRST a fait l'objet de progrès sensibles en 1981. Les aspects suivants ont été étudiés cette année :

Articulation et timbre :

- étude d'articulations et de timbres dans la voix chantée,
- étude de voix « extrêmes » et techniques vocales étendues,
- étude de timbres divers,
- analyse en temps réel de la voix d'une chanteuse ;

Méthode de synthèse et temps réels :

- étude de synthèse en temps réel sur machine 4C de l'IRCAM,
- étude de synthèse en temps réel sur SAMSON-BOC à STANFORD ;

Travail avec des compositeurs ;

Environnement intelligence artificielle :

- version FORTRAN,
- l'environnement CHANT,
- apport de l'intelligence artificielle dans l'étude et le développement d'un nouveau programme, FORMES, pour la synthèse et la composition.

### ***Acoustique***

#### ***Acoustique des salles***

Un important travail a été effectué dans cette discipline grâce à l'ensemble d'instruments perfectionnés dont dispose l'IRCAM : espace de projection, chambre anéchoïque, ordinateurs capables de synthèse sonore de haute qualité. L'étude a porté particulièrement sur l'analyse des paramètres objectifs et des jugements subjectifs de la qualité acoustique des salles et des corrélations entre ceux-ci. Elle doit donner lieu à un rapport en 1982.

Par ailleurs, l'IRCAM a participé de façon active à une campagne de mesures acoustiques de salles de concert en France : salle Pleyel, théâtre des Champs-Élysées, théâtre de Bobigny, auditorium Maurice Ravel à Lyon. Trois chercheurs de l'IRCAM : Xu Yaying, J.-P. Jullien, R. Causse ont mené à bien ces recherches.

L'IRCAM a aussi participé à des conférences traitant du problème de l'acoustique des salles.

#### ***Acoustique des instruments***

La modélisation des phénomènes physiques de production, d'entretien et de diffusion sonores est une technique puissante d'investigation de l'acoustique instrumentale. En 1981, elle a été appliquée essentiellement dans deux domaines :

- l'étude sur les sourdines de la famille des cuivres, assurée avec la collaboration de R. Causse de l'IRCAM et de B. Sluchin de l'Ensemble InterContemporain a porté sur la détermination des effets de sourdines, sur les résonances des instruments, puis sur le spectre externe. Les modifications qui apparaissent en fonction des différentes sourdines peuvent être expliquées par une modélisation de l'instrument et de la sourdine ;
- l'étude sur le piano a permis, après modélisation du système mécanique de l'instrument, de mieux appréhender les phénomènes d'interaction avec la corde, lors de la frappe du marteau sur le feutre. Plusieurs paramètres ont pu être mesurés : vitesse d'attaque, temps de couplage marteau/corde, etc. Cette étude s'intègre dans une recherche plus large sur l'inharmonicité et le couplage des cordes.

La vocation de l'IRCAM est de procéder à toutes recherches relatives à la création musicale et, à cette fin, d'instaurer la collaboration entre musiciens et scientifiques dans le but de mettre à la disposition de la création les ressources de la technologie d'aujourd'hui.

De nombreux compositeurs — français et étrangers — ont été invités par l'IRCAM en 1981, à réaliser une œuvre ou un projet de recherche. Ils ont utilisé, après avoir été initiés aux techniques de l'ordinateur, le matériel perfectionné de l'établissement : le PDP 10 — ordinateur général — les prototypes 4A, 4B, 4C et surtout le processeur 4X, mis en exploitation cette année, qui produit de 200 à 400 millions d'opérations arithmétiques par seconde et peut générer en temps réel une grande variété de sons électroniques (1 024 sons différents en même temps).

Le travail de recherche a été orienté selon trois axes.

44

### **Recherche sur les nouveaux matériaux /travail sur le timbre**

Un grand nombre de compositeurs et de scientifiques ont abordé le problème de l'élaboration de nouveaux matériaux sonores qui permettraient de dépasser les limites de l'orchestre du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Philippe Manoury** a travaillé sur le PDP 10 pour tenter de décrire un « espace sonore » où les paramètres musicaux (hauteur, intensité, rythme) sont liés d'une façon homogène et continue.

**Tristan Murail** a travaillé sur ordinateur pour l'extension d'un système d'orchestration et d'acoustique ; il a écrit également une série de programmes en FORTRAN qui permettent aux compositeurs d'organiser des spectres très complexes et de créer des phénomènes comme la modulation de fréquence et la distorsion non linéaire par des bases très simples.

**Tod Machover et Steve Mc Adams** ont collaboré à un projet destiné à trouver les opérations musicalement intéressantes sur les spectres complexes. Ce projet utilise comme principe la recherche psycho-acoustique sur la fusion spectrale de Steve Mc Adams. **York Höller** s'est intéressé au problème des transitions continues entre les timbres très distincts. Il a développé une série de processus permettant d'établir des gammes correspondant, en fonction et en sens de direction, aux gammes de hauteur qui sont à la base de la musique traditionnelle.

Les résultats de tous ces travaux sur le timbre suggèrent qu'il existe des lois et des règles communes qui permettraient aux compositeurs d'utiliser les spectres comme un élément structurel, dans la musique, de même niveau d'importance que la hauteur ou le rythme.

### **Recherche sur la structure musicale et la composition automatisée**

De nombreux projets de recherche ont été axés sur l'utilisation de l'ordinateur pour générer des structures musicales ou pour donner aux compositeurs des « aides automatisées » pour les esquisses et la production.

**Fred Lerdahl** a travaillé avec Yves Potard sur l'expression de sa théorie générative de la musique dans une forme informatique, première étape d'un système d'esquisses et de structuration automatique pour le travail compositionnel.

**Clarence Barlow** a introduit un système de composition statistique sur un synthétiseur numérique en temps réel (4C). Cela permet au compositeur de contrôler les paramètres formels et de générer les compositions en même temps qu'il écoute les résultats.

**Pierre Boulez** a travaillé, pour son œuvre *Répons*, avec Andrew Gerzso cherchant à développer des programmes basés sur les principes d'intelligence artificielle afin de produire les transformations automatiques de matériaux musicaux.

**Jukka Tiensuu** a développé un système de composition automatique basé sur les règles « intelligentes » introduites dans la mémoire de l'ordinateur. Cela devient partie d'une « boucle » musicale, où, dans une situation de concert, l'ordinateur joue une séquence qui dépend de l'intervention d'un instrumentiste ; l'instrumentiste, à son tour, répond avec des sons qui sont choisis après écoute de ceux du synthétiseur.

**Séminaire sur l'intelligence artificielle** : Patrick Greussay, informaticien et musicien, a fait une série de conférences sur les concepts de l'intelligence artificielle, la programmation LISP, et les applications possibles de ces concepts à la musique.

### **Temps réel**

Avec les différentes générations de synthétiseurs numériques qui ont été développés à l'IRCAM depuis six ans par Giuseppe Di Giugno et son équipe, diverses recherches ont été menées sur les implications et les utilisations de ces machines.

**Morton Subotnick** a développé un système pour utiliser la machine 4A comme instru-

Détail de la partition de York Höller;  
*Résonance* (à gauche).

Détail de la partition de  
Tristan Murail; *Les courants  
de l'espace* (à droite).

The image displays two musical score excerpts. The left excerpt, for York Höller's 'Résonance', features a complex arrangement of staves with various markings, including 'Schnell', '2en.', 'Rev.', and 'Rev. 2.'. The right excerpt, for Tristan Murail's 'Les courants de l'espace', shows a multi-staff score with dynamic markings like 'dim.' and 'f'.

ment de concert capable de s'adapter au mode de jeu des instrumentistes en temps réel. Ce travail représente une extension des principes d'«*Electronique Fantôme*» sur lesquels il travaille depuis dix ans.

**Mesias Maiguashca** a utilisé la machine 4C comme outil de studio afin d'avoir les meilleurs délais d'écoute et de vérification dans le processus de composition. Il a produit, à l'aide de ces techniques, la partie bande d'une œuvre commandée par l'IRCAM.

**Pierre Boulez** a employé pour la première fois la machine 4X, dernière version du prototype de Di Giugno, pour son œuvre *Répons*. La machine a été utilisée à des fins diverses (production de bandes, interactions avec des instrumentistes en temps réel et production de propres partitions synthétiques pendant le concert).

**Brian Ferneyhough** a exploré les interactions possibles entre un clarinettiste et la machine 4C. La recherche qu'il mène inclut les choix de matériaux compositionnels provenant de la machine par rapport aux modes de jeu de l'instrumentiste et des transformations et imitations des sons de la vraie clarinette.

Signalons aussi que, dans le cadre de la recherche musicale, des séances de réflexion et des groupes d'études se sont déroulés à l'IRCAM lors de la semaine *Le compositeur et l'ordinateur* et lors du séminaire sur *Les micro-intervalles*.

Enfin, l'IRCAM prévoit, pour les années à venir, l'établissement d'un atelier instrumental pour la recherche sur les nouvelles techniques instrumentales, instrument électronique, etc. Cet atelier, sous la responsabilité du flûtiste Pierre-Yves Artaud accueillera des instrumentistes, des compositeurs, des acousticiens et des luthiers dans le but d'une recherche sur les nouvelles techniques du jeu instrumental dans tous les domaines. D'autre part, il est envisagé une étude sur le développement de concepts ayant pour objectif la création d'outils compositionnels et la création d'environnements spécialement adaptés pour les compositeurs qui travaillent dans le domaine de l'informatique.

### Activités pédagogiques

Depuis 1978, l'IRCAM a conçu et progressivement mis sur pied un ensemble de sessions collectives de formation, de cours individuels et de conférences de divers niveaux qui constituent un enseignement de type «*troisième cycle*» ouvert à tous les musiciens qui souhaitent y prendre part.

De 1978 à 1980, le secteur pédagogique a été placé sous la responsabilité de Michel Decoust qui a organisé quatre sessions de formation pour compositeurs d'une durée de six semaines chacune. A partir de 1980, est apparue la nécessité de développer cet enseignement et de le centrer sur les notions scientifiques (programmation, traitement du signal, synthèse et analyse du son, algorithmes de composition) indispensables à tout musicien confronté à l'informatique.

Une équipe, placée sous la responsabilité de David Wessel, assisté de quatre «tuteurs» possédant une double formation scientifique et musicale, assure deux sessions d'informatique par an. Ces stages intensifs d'une durée de six semaines, permettent aux compositeurs d'acquérir les notions de base en matière d'informatique musicale. A l'issue de leur période de formation, les compositeurs peuvent s'orienter vers un projet de recherche individuel ou bien travailler directement à la réalisation d'une œuvre. Ils sont dans les deux cas assistés par les «tuteurs», qui leur apportent l'aide technique nécessaire.

En 1981, l'IRCAM a accueilli 22 compositeurs, dont 7 de nationalité française et 15 de nationalité étrangère.

**1<sup>re</sup> session** (5 janvier/13 mars) : P. Ballou (USA), J.-B. Barrière (France), G. Kurtag (Hongrie), C. Lima (Portugal), P. Manoury (France), C. Miereanu (France), R. Settels (Suède), Y. Taira (Japon).

**2<sup>e</sup> session** (22 juin/2 août) : B. Anderson (Grande-Bretagne), J.-M. Arrachart (France), F. Bousch (France), D. Debril (France), Y. Diederichs (France), S. Emmerson (Grande-Bretagne), P. Graham (Grande-Bretagne), F. Lerdahl (USA), Y. Oleskowicz (Pologne), H. Radulescu (Roumanie), E. Sikora (Pologne), A. Stordeur (Belgique), T. Wishart (Grande-Bretagne), Y.-S. Won (Corée).

A l'issue de ces stages, parmi les projets de recherche ou de composition proposés, trois commandes d'œuvres ont été incluses dans la programmation de l'IRCAM pour 1982 et trois compositeurs ont développé une recherche dans le cadre d'une équipe déjà constituée.

Parallèlement à ces stages, l'IRCAM a continué en 1981 à développer et à diversifier ses activités pédagogiques.

**Stages d'enregistrement multipistes.** Dans le but de faciliter la tâche des compositeurs travaillant ou étant amenés à travailler à l'IRCAM, la cellule Pédagogique en parallèle avec la cellule Son a organisé un stage d'enregistrement multipistes du 16 au 27 novembre 1981. Une dizaine de musiciens ou compositeurs y ont participé.

46

**Cours d'initiation à la programmation.** Dans un souci d'ouverture, des cours d'initiation à la programmation en langage PASCAL ont été organisés du 24 avril au 30 juin, chaque mardi et jeudi, de 18 h 30 à 20 h 30. Une vingtaine de personnes y ont assisté. Ces cours ont été assurés par Laurent Kott, assistant en informatique à l'université de Paris VII. Patrick Greussay, directeur du département Informatique à l'université de Vincennes/Saint-Denis, a également animé une série de séminaires sur le langage de programmation LISP.

**Conférences scientifiques.** Organisées de décembre 1980 à juin 1981, en liaison avec les diverses universités françaises et leurs homologues étrangères, elles ont permis de confronter le point de vue des chercheurs de l'IRCAM en informatique, acoustique ou psychoacoustique avec celui des spécialistes internationaux de ces divers domaines. Elles ont attiré en tout un public de 540 personnes (les mardis de 20 h 30 à 23 h 30).

**Cours d'analyse musicale.** Destinés en priorité aux compositeurs et aux interprètes, ils ont eu lieu de novembre 1980 à mai 1981 avec la même périodicité que les conférences scientifiques (les jeudis de 20 h 30 à 23 h). Confiés à Yves-Marie Pasquet, compositeur et enseignant à l'École Polytechnique et à l'université de Paris IV ainsi qu'à Robert Piencikowski, compositeur et musicologue, ils ont été suivis par des groupes d'une quarantaine de personnes environ.

## **Les manifestations**

Les manifestations publiques de l'IRCAM sont de deux sortes ; celles produites uniquement par l'organisme et celles qui s'insèrent dans la saison musicale organisée en commun avec l'Ensemble InterContemporain.

Les manifestations produites par l'IRCAM ont totalisé, en 1981, 19 273 entrées, avec un taux de remplissage de 78% (le pourcentage ne comprend pas les concerts *Paris-Paris* ni le concert donné à Donaueschingen).

### **Concerts**

**Deux créations de Rolf Gehlhaar et de John Cage** ont donné lieu à des soirées d'écoute originale et différente : l'œuvre de John Cage recréait, dans une version électro-acoustique, la richesse des sources folkloriques irlandaises, le public étant massé autour des musiciens à même le sol ; dans la pièce de Rolf Gehlhaar, les spectateurs se promenaient autour de diverses sources sonores.

**Concert Stravinsky.** Le concert donné par Pierre Boulez en coproduction avec Radio France devait clore le cycle Stravinsky du Festival d'Automne.

**Concert Paris-Paris.** Comme lors de *Paris-Berlin* et de *Paris-Moscou*, 19 concerts ont eu lieu dans les salles de l'exposition, au milieu des tableaux et des sculptures. La programmation, assurée par la musicologue Stéphane Goldet, a fait revivre les principales tendances de la musique française entre 1937 et 1957. Trente-sept compositeurs ont été interprétés.

**Création allemande et française** de l'œuvre de Pierre Boulez, *Répons*. Un travail d'équipe très enrichissant a été réalisé avec l'élaboration progressive de l'œuvre (coordination du travail de composition, de la mise en place des équipements, et des répétitions solistes et tutti) qui a pu être écoutée pour la première fois à Donaueschingen en octobre 1981.

**8 concerts** ont été donnés en 1981 dans le cadre particulier du Forum de la Création par l'Ensemble 2E2M, le Centre européen pour la Recherche Musicale-Metz, l'Itinéraire, le Groupe d'Etude et Réalisation musicales, le Quatuor de saxophones Jean-Louis Chauvtemps et le Groupe Intervalles.



### **Ateliers**

Un cycle de cinq jours *Le compositeur et l'ordinateur* a été organisé par l'IRCAM sous le double aspect de rencontres entre professionnels et de sensibilisation du public. Chaque journée était répartie de la façon suivante : réunion dans les espaces de l'IRCAM d'une cinquantaine de compositeurs et de chercheurs internationaux autour de thèmes d'études (« Relation du son artificiel et de l'invention musicale », « Modification automatique, développement organique ») ; à partir de 18 h 30, manifestations publiques : écoute de documents sonores réalisés dans les studios européens ou américains (21 au total) ; audition d'œuvres nouvelles réalisées à l'IRCAM et présentées en première mondiale : *Are we?* de Thorsteinn Hauksson, *Mortuos Plango, Vivos Voco* de Jonathan Harvey et *Atemkristall* de Yves-Marie Pasquet.

Le cycle s'est terminé par un concert d'œuvres de Chowning, Ferneyhough, Machover et Xenakis, et un débat public avec des compositeurs (Boulez, Chowning, Ferneyhough, Machover, Minsky) sur le thème « Le projet artistique face à l'ordinateur ».

**L'œil et l'oreille.** Cycle pédagogique conçu et dirigé par Pierre Boulez avec la participation de l'Ensemble InterContemporain et de l'Orchestre national de France, il faisait suite aux précédentes séries sur *Le temps musical* et *Matériau et invention musicale*. Ce cycle, traitant des rapports complexes entre l'écriture du compositeur et la perception tantôt claire, tantôt paradoxale de l'auditeur et s'appuyant sur des œuvres de Bartok, Bério, Berg, Boulez, Carter, etc., a donné lieu à un enregistrement.

**Les micro-intervalles.** Ces deux concerts, précédés de deux conférences (l'une de Ben Johnston, l'autre de Jean-Etienne Marie) étaient conçus comme la partie publique d'un travail de recherche mené à l'IRCAM pendant l'année 1981 par des chercheurs et des musiciens (Alain Louvier, Jean-Etienne Marie, Philippe Manoury, Yves-Marie Pasquet). Ils ont permis la présentation d'œuvres de précurseurs peu connus (Haba, Johnston, Carillo) et de musiciens contemporains (Alain Bancquart, Pascal Dusapin, Jean-Etienne Marie, Iannis Xenakis).

Outre les concerts et ateliers, l'IRCAM a contribué à organiser des visites de ses studios à raison de trois ou quatre par semaine. Ces visites sont destinées à des groupes accueillis par une animatrice spécialisée. 106 visites ont eu lieu de janvier à décembre 1981 et ont totalisé environ 1 600 visiteurs. Les demandes de visite ont émané d'établissements d'enseignement secondaire (20 groupes), d'écoles navales (10), d'établissements d'enseignement professionnel (21), d'associations culturelles (28), d'organismes divers (27).

### **Diffusion et Edition**

L'IRCAM tend à intensifier son effort dans les activités de diffusion et d'édition afin, d'une part, de permettre une plus grande participation des créateurs et des chercheurs à ses projets et, d'autre part, de stimuler l'intérêt du public pour ses recherches fondamentales.

#### **Diffusion**

Dans le domaine de la diffusion, l'année 1981 a été marquée par la parution d'une nouvelle série de cassettes musicales et pédagogiques, coproduites par l'IRCAM et Radio France avec la collaboration de l'EIC et de l'Orchestre national de France. *L'œil et l'oreille* fait suite aux précédentes séries *Le temps musical* et *Matériau et invention musicale* qui connaissent depuis deux ans un succès très important à la vente.

Par ailleurs, des activités de diffusion vers les métiers de la musique sont envisagées par l'IRCAM, en étroite collaboration avec la Direction de la musique. Citons, par exemple,

un projet expérimental concernant l'aide à l'édition de partitions musicales en liaison avec les éditeurs de musique, et le transfert des recherches sur les caractéristiques des instruments en liaison avec les facteurs d'instruments.

### **Edition**

— A l'occasion du cycle de concerts et de conférences de la semaine *Le compositeur et l'ordinateur*, l'IRCAM a publié un catalogue qui regroupe différents textes de Pierre Boulez, Tod Machover, Iannis Xenakis, John Chowning, Bénédicct Maillard, Brian Ferneyhough et Marvin Minsky et, dans la deuxième partie de l'ouvrage, le programme des concerts et la présentation détaillée de chaque œuvre parue (28 notices).

— *Livre-programme* publié par l'IRCAM, (21,5 x 21 cm, 113 p.), février 1981.

— La revue *Critique* (Editions de Minuit) a consacré en 1981, un numéro spécial au cycle IRCAM/Radio France : *L'œil et l'oreille*. Des textes de Pierre Boulez, Hugues Dufourt, Célestin Deliège, Gilles Deleuze, Louis Marin, Michel Leiris, Françoise Will-Levailant, Claire Stoullig... y figurent.

— Enfin, l'IRCAM, dont le but est de mettre à la disposition des compositeurs une technologie sonore en pleine évolution, publie régulièrement des rapports scientifiques et techniques portant sur les diverses recherches dans les domaines acoustiques et numériques. 34 numéros ont paru depuis 1977.

En 1981, l'IRCAM a publié trois numéros :

N° 32 : *Présentation du système 4X. Processeur numérique de signal en temps réel* (G. di Giugno, J. Kott)

N° 33 : *Aspect dynamique du phrasé de la trompette*, édité en français et en anglais (D. Maill)

N° 34 : *Sons multiphoniques aux instruments à vent* (M. Castellengo).

### **Donations**

La Fondation des Collaborateurs IRCAM présidée par Paul Sacher a versé à l'IRCAM en 1981 une somme de 350 000 F.

D'autre part, grâce à la collaboration de Claude Pompidou, un certain nombre de mécènes ont contribué à prendre en charge les commandes passées par l'IRCAM à des compositeurs en 1981 :

— Commande à Yves-Marie Pasquet (France) d'une œuvre pour soprano, ensemble instrumental et bande réalisée par ordinateur.

Donateur : Claude Pompidou.

— Commande à Morton Subotnick (Etats-Unis) d'une œuvre pour ensemble et électronique live.

Donateur : Sao Schlumberger.

— Commande à Mesias Maiguashca (Equateur) d'une œuvre pour ensemble et bande réalisée par synthétiseur numérique 4C.

Donateur : Vasso Devetzi.

— Commande à Azio Corghi (Italie) d'une œuvre pour ensemble et électronique live.

Donateurs : Jeanne et Pierre Chevalier.

— Commande à Luis de Pablo (Espagne) d'une œuvre pour ensemble et bande réalisée par ordinateur.

Donateur : Hélène Rochas.

# Bilan culturel

## activités diversifiées

### L'Atelier des enfants

La mission de l'Atelier est de proposer une sensibilisation artistique aux enfants de quatre à douze ans, en leur donnant, dans les domaines des arts plastiques, de l'audio-visuel et de l'expression corporelle, des moyens d'expression susceptibles d'enrichir leur perception de l'environnement et de favoriser une approche des différentes formes de la création contemporaine.

L'objectif poursuivi en 1980 avait été de développer, parallèlement aux animations, les actions en direction du public adulte, parents et éducateurs. Cet effort s'était traduit par la mise en place de stages de formation dans le Centre et d'interventions dans les écoles normales d'instituteurs ainsi que par la réalisation d'expositions pédagogiques itinérantes. Tout en maintenant cette orientation en 1981, l'Atelier des enfants s'est donné deux nouvelles priorités : d'une part, l'affirmation de sa présence au sein des activités du Centre Georges Pompidou par une collaboration plus étroite avec les départements et une meilleure information du public ; d'autre part, le développement des relations avec les partenaires régionaux (assistance pour la mise en place d'expositions, prêts de documents, stages de formation, associations pour les projets de manifestations, etc).

En 1981, l'Atelier des enfants a accueilli 16 253 enfants.

Bilan de fréquentation de l'Atelier des enfants année 1981

Public enfants	Entrées écoles de Paris	Entrées écoles de banlieue	% Paris	% Banlieue	Groupes Paris	Groupes Banlieue
Groupes scolaires	6 522	2 087	76	24	95 Primaires et Maternelles	48 Primaires et Maternelles
Cycles d'animation						
Centres de Loisirs	506		100			20 Primaires
Enfants handicapés	263	395	40	60		
Enfants individuels		5 184		80		
Expositions groupes scolaires recus sur inscription	907	389	70	30		

Public adulte reçu dans les expositions  
*A vos jeux* (26 février au 2 avril 1981) : 13 700  
*Feu* (20 octobre au 31 décembre 1981) : 15 200

Le programme d'activités pour l'année écoulée s'est organisé autour de plusieurs axes : les animations, les expositions, les actions de formation et les activités de diffusion et d'édition.

## *Animations*

**Les animations scolaires.** A la fois moyen d'expérimentation et d'initiation, elles connaissent un succès croissant auprès des écoles. L'Atelier a reconduit pour l'année scolaire 1981-1982 les formules mises en place en 1980 avec deux programmes différents :

— des cycles de cinq séances (1 h 30 chacune) sont ouverts en priorité aux classes parisiennes dans le cadre du tiers-temps pédagogique. Les classes accueillies sont orientées dans l'un des trois ateliers de création : arts plastiques, expression corporelle, audiovisuel. La participation à ces cycles est gratuite. L'objectif de ces ateliers est de donner aux enfants des outils d'expression et de leur permettre, à partir d'un objet lié à la discipline choisie, de réaliser une expérience : voir, expérimenter, créer, communiquer par le jeu ;

50

— des programmes de deux séances (*Itinéraires*) centrés sur la visite d'une exposition du Centre et réservés aux écoles des départements périphériques. Cette sensibilisation à l'art et à la création contemporaine passe aussi par des rencontres avec les créateurs.

**Les animations pour les enfants handicapés.** L'accueil des enfants handicapés, qui est l'une des préoccupations constantes de l'Atelier, constitue pour ces enfants une expérience de réinsertion dont l'intérêt est maintenant reconnu par de très nombreux éducateurs. Les formules d'accueil et d'animation ont été diversifiées en 1981 :

— cycles d'animations spécialisées en fonction d'un handicap spécifique (surdité, cécité, trisomie 21) destinés à des groupes accompagnés de plusieurs éducateurs ;

— insertion d'enfants handicapés au sein des animations libres du mercredi et du samedi ;

— insertion d'enfants handicapés à l'intérieur d'une classe (matin) (2 ou 3 enfants par classe), pour des cycles de quatre à cinq semaines.

L'intérêt de ces expériences n'est pas seulement dans l'occasion donnée à des enfants handicapés de rencontrer d'autres enfants et adultes dans un lieu hors de leur institution, mais de favoriser chez les autres enfants l'acceptation de leur différence.

## *Expositions et manifestations*

L'Atelier des enfants a organisé des manifestations destinées à la fois aux enfants, aux parents et aux éducateurs, mais l'année 1981 a surtout été marquée par la collaboration de l'Atelier aux activités des départements et organismes associés : plusieurs expositions présentées par le Centre ont ainsi donné lieu à une exploitation pédagogique et à des rencontres enrichissantes entre artistes et enfants.

L'exposition *Au fil de l'eau* du CCI a été le support d'une expérience menée avec 200 enfants des écoles de Pré-Saint-Gervais et la collaboration de la municipalité, des enseignants et des maîtres-nageurs de la piscine de la ville : l'eau comme source d'expression et de création, au travers d'une succession d'activités. Un dossier pédagogique ainsi qu'un audiovisuel ont été réalisés par l'Atelier des enfants à partir de cette expérience.

En liaison avec le Carrefour des régions, l'Atelier des enfants a organisé pour l'exposition *Musique verte* toutes les visites des groupes scolaires qui ont été couplées avec des animations dans les ateliers, sur la construction d'instruments. Dans le cadre de cette exposition, l'Atelier a mis sur pied également, en collaboration avec l'IRCAM, un stage-randonnée ayant pour thème la fabrication d'instruments «verts» et un travail collectif avec un compositeur contemporain.

L'aménagement d'un espace pour les enfants dans l'exposition *Architecture de terre* du CCI a permis à l'Atelier d'animer chaque après-midi avec l'aide d'animateurs du Centre et de plasticiens professionnels, un atelier «terre» qui a attiré un public nombreux.

L'Atelier des enfants a aussi organisé deux expositions : *A vos jeux, des lignes, des formes, des couleurs*, qui a donné lieu à un colloque sur les jeux éducatifs ; *Les volcans et les métaphores du feu*, en liaison avec l'exposition de la BPI *Les volcans*, au cours de laquelle ont été présentées des œuvres d'artistes, des travaux d'enfants et un audiovisuel.

D'autre part, dans le cadre des relations avec les régions et l'étranger, l'Atelier des enfants a proposé en 1981 six expositions à l'itinérance : en France, elles ont pu être présentées à Grenoble, Toulouse, Clermont-Ferrand, Besançon, Antibes, Cherbourg, Deauville, Lille, Tours, Mantes-la-Jolie, Cahors, Amiens, Calais, Tourcoing, Loos-Les-Lille, Saint-Fons, Montpellier, Aubusson, Caen, La Rochelle, Sainte-Maxime et Reims. Elles ont été demandées par des musées, centres culturels, comités d'entreprise, etc. ; à l'étranger Turin, Genève et Québec ont accueilli différentes expositions.

Conçues pour permettre une initiation aux arts plastiques et constituer un support de sensibilisation et de formation pour les éducateurs, ces expositions ont parfois donné lieu à des journées ou des stages de formation ou encore à des actions ponctuelles.

Ce fut le cas à Turin, Besançon, Antibes, Cherbourg, Genève, Loos-Les-Lille, Charleroi, Sainte-Maxime et Reims.

## ***Formation***

L'Atelier des enfants organise des stages d'expression artistique à l'intention des enseignants, des animateurs et du personnel éducatif qui travaillent ou souhaitent travailler avec les enfants. Les stages, centrés sur une activité artistique précise, conduisent à une réflexion sur les différentes approches et pratiques possibles de l'animation avec les enfants.

Sept stages s'adressant à des personnes individuelles ont été programmés en 1981 : expression corporelle et arts plastiques ; l'enfant et l'audiovisuel ; l'enfant et l'éducation artistique-pratique sensorielle (2 séries) ; l'enfant photographe ; expression corporelle et expression orale ; poésie et écriture : du mot à la graphie.

Sur les 58 stagiaires reçus, nombreux étaient ceux qui venaient de province.

Une tentative a été faite en 1981 pour associer des adultes (parents) aux recherches de l'Atelier des enfants, par la création d'un groupe qui a approfondi le thème « Approche de l'art contemporain par le jeu dramatique ».

Enfin, l'Atelier a mené des actions de formation à l'initiative d'organismes extérieurs. Outre les animations pédagogiques liées aux expositions, il a organisé au Centre deux stages d'une semaine chacun à la demande de l'AGCPL de Grenoble, d'une part et de Tours-multiples, d'autre part. Il a participé à des interventions de formation dans les écoles normales des Batignolles, d'Antony, de Versailles. Il a organisé des conférences à l'étranger destinées à faire connaître l'expérience de l'Atelier des enfants (Québec, Montréal, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Portugal).

## ***Diffusion, édition et production audiovisuelle***

L'Atelier des enfants a réalisé en 1981, à l'occasion de manifestations ou en liaison avec des expériences d'animation, des affiches ; des catalogues : *A vos jeux*, *L'enfant photographe* ; des mallettes pédagogiques. La collection de ces coffrets destinés aux écoles s'est agrandie de deux titres : *Fer blanc et fil de fer* (réalisation de l'Atelier), *Voyage dans l'alphabet* (création de Milvia Maglione) ; deux autres mallettes sont en cours de réalisation : une mallette sur la terre (en collaboration avec la Midist, le ministère de la Jeunesse et des Sports et la Ligue de l'Enseignement) ; une mallette sur le carré (réalisation dont le sujet est la transformation du carré en surfaces et volumes multiples, pliages « tangram »).

Quatre productions audiovisuelles ont été réalisées par l'Atelier en 1981. Il s'agit du montage de 13 minutes *Au fil de l'eau*, compte rendu de l'animation conçue autour de l'exposition ; du montage de 12 minutes *Jeu*, destiné à accompagner l'exposition *Les volcans* de la BPI ; d'un film sonore 16 minutes, optique, *L'enfant et l'habitat* et enfin d'un dessin animé de 3 minutes réalisé par Paul Dopff (ces deux dernières productions s'échelonnent sur les deux exercices 1981-1982).

## ***Le cinéma et l'audiovisuel***

### ***Cinéma***

Parallèlement à la programmation établie par la Cinémathèque française dans la salle dont elle dispose au 5<sup>e</sup> étage, le Centre organise des manifestations d'envergure consacrées au cinéma. Au tout début de l'année 1981, s'est achevé un cycle *Georges Méliès* qui regroupait en trois programmes la production de ce pionnier. Quarante films furent projetés et une exposition a été organisée dans la salle d'animation, s'attachant à montrer les multiples aspects de ce créateur.

Dans le cadre de l'exposition *Paris-Paris 1937-1957*, le Centre a présenté, avec le concours de la Cinémathèque, un panorama du cinéma de cette époque comprenant une centaine de longs métrages.

Par ailleurs, deux ouvrages de référence sur le cinéma ont été réalisés avec les éditions de l'Equerre : *Le cinéma hongrois*, étude de 100 films réalisés de 1919 à nos jours (192 p., 150 ill.) ; *Le cinéma russe et soviétique* (344 p., 300 ill.) comprenant des textes sur l'histoire du cinéma des films tsaristes à nos jours, un tableau synoptique (historique, politique, littéraire, artistique), ainsi que des fiches techniques, scénarios, commentaires, informations sur plus de 200 films des origines à 1980.

	MNAM	CCI	Mission A.V.	Autres services communs	BPI + IRCAM + extérieurs
<b>Montages audiovisuels</b>	(1) En feuilletant les magazine (5') (9 écrans, muet, 9 projecteurs) (1) Art Sacré (17') (3 écrans, sonore, 6 projecteurs) Exposition Paris-Paris	(1) Environnement et Design (25') (11 écrans, muet, 11 projecteurs) Exposition Paris-Paris (1) Paysages (18') 34 écrans, 39 projecteurs, sonore) Exposition Paris-Paris		(5) Laissez-passer (15') (mono-écran, muet, 6 projecteurs) Relations extérieures (1) Au fil de l'eau (2 écrans, sonore, 4 projecteurs (Ateliers des enfants) (1) La mémoire du haut-pays (10') (mono-écran, 2 projecteurs) (Carrefour des régions)	(1) La vie du monde (10') (mono-écran, 2 projecteurs) (Air-France) (6) Virginia Wolf (10') (mono-écran, 2 projecteurs) (Extérieur)
<b>Vidéos</b>	(2) Michel Saloff (26') 3/4" (1) Le P.C. et les artistes Fougerson-Taslitzly, 3/4" Singer (47'), 3/4" Dewasne-Pignon (31') 3/4" (2) La Pub (Jean Dupuy) 3/4" (3) Riopelle (9'), 3/4" (1) Takis (3'), 3/4" E. Magdalinski (45'), 3/4" (1) Paradis Vidéo : J.-P. Fargier, 3/4"	(4) Dana Reitz, 3/4"  (5) Magazine vidéo n°2, 3/4"	(4) Courmes, 3/4" (1) Les grandes journées 2" (4) Durell, 3/4" Mal vu, mal dit, (S. Beckett) 3/4" Duchesne, 3/4" 3/4" (4) Série Boulez : 1", 2", et 3/4" Répons Marteau sans maître cummings ist der Ditcher Messagesquisses Eclats/Multiples	(1) Roger Caillois, 3/4" (Extérieur) du Père Duchesne, 3/4" (1) Les gigantesques grimaces du Père	(6) Yoga : Eva Ruchpaul (3) Portrait vidéo presse Henri Amourou (52') 3/4"
<b>Films 16 mm</b>	(26') Coproduction avec	(1) Architecture de terre bande sonore (5') SERIA seria	(1) Paris-Paris 5 + 1 = 1 (7') Coproduction avec ministère Rel. Ext. (3) Paris-Paris (2x26') Coproduction avec Antenne 2	(3) Atelier des enfants (extérieur) (3) Journal image par image (3) L'enfant et l'habitat	(6) Virginia Woolf (4') (extérieur)
<b>Son</b>			(6) Elisa Point (6) Braque : Disques coproduits avec 2 sociétés privées extérieures		

## Audiovisuel

*La production de la mission à l'audiovisuel* en 1981 s'est enrichie de 41 produits. Les productions sont de différents types : celles complétant les expositions et manifestations du Centre (15) ; les productions d'artistes vidéo (4) ; les documentaires à diffusion non commerciale et commerciale (5) ; les produits d'archives sur la vie du Centre (5) ; les magazines sur le Centre (2) ; les produits pour des clients extérieurs (5). Le tableau ci-contre donne l'état des différentes productions.

*La cellule diffusion de la mission à l'audiovisuel* a organisé plusieurs manifestations en liaison avec des organismes extérieurs : cycles de télévisions étrangères : *10 ans de télévision aux USA*, en co-réalisation avec l'INA ; *Télévision espagnole*, en co-réalisation avec l'INA ; *Semaine des réalisateurs de télévision*, organisée en collaboration avec le MPTV. La cellule a par ailleurs participé au *Cinéma du Réel*, organisé par la BPI.

En ce qui concerne la diffusion proprement dite, 163 contrats sont intervenus durant l'année (voir aussi page 57).

## Le théâtre

Le Centre a organisé, en 1981, 56 représentations théâtrales.

Citons, comme nouvelles productions, un texte de Werner Herzog, mis en scène par Richard Demarcy : *Parcours*, ainsi qu'un texte de Pablo Picasso mis en scène par Jean Gillibert : *Les quatre petites filles*. Le premier, *Parcours sur le chemin des glaces*, présentait une transposition de l'ouvrage sur la scène, à travers les éléments déterminants du récit : la marche, l'écriture, le cinéma, la mémoire... Les techniques audiovisuelles entraient pour une part importante dans la composition de Demarcy.

Un point fort de la programmation théâtrale 1981 a, sans doute, été le cycle *Samuel Beckett*, proposé par le Festival d'Automne à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'auteur et dans le cadre de l'exposition *Paris-Paris*. On a pu ainsi assister à une nouvelle lecture de *Krapp last Tape (La dernière bande)*, de *Rockaby et Ohio Impromptu* (présenté pour la première fois en France) et de *Dis Joe*.

1. Produits accompagnant les expositions
2. Produits d'artistes vidéo
3. Documentaires
4. Produits d'archives
5. Magazine sur le Centre
6. Produits faits pour des extérieurs

Interprété par des comédiens américains, ce cycle Beckett a été complété par un colloque organisé par la New York University en France et une exposition proposée par le Centre, composée d'un environnement documentaire de photos, d'affiches, de maquettes, de textes et de nombreuses vidéos. Cette exposition a connu un grand succès public.

## *La danse*

En 1981, le Centre a pu accueillir 107 manifestations consacrées à la danse (74 payantes). Cette augmentation du programme chorégraphique par rapport à 1980 correspond, d'une part, à l'option prise par le Festival d'Automne 1981 en faveur de la danse et, d'autre part, à un plus grand intérêt du public pour cette forme d'expression artistique. On a noté ainsi une sensible augmentation dans la fréquentation moyenne des représentations par rapport à 1980.

Après une première proposition qui consistait à présenter les différentes classes de l'école de danse de l'Opéra de Paris, les programmes chorégraphiques ont associé des compagnies de danse contemporaine américaines, japonaises et françaises en maintenant l'équilibre entre les temps de la création et ceux de la diffusion.

Les créations furent le fait de la Compagnie Viola Faber, du Centre chorégraphique de Rennes, dirigé par Gigi Caciuleanu, et des Compagnies japonaises Sebi-Ariadone qui ont présenté une chorégraphie, *Lotus Cabaret*, mêlant le rituel (danse butoh ou danse des ténèbres) aux formes modernes d'expression chorégraphique (jeux sur les rythmes).

En ce qui concerne la diffusion, elle s'est située en 1981 à un haut niveau de qualité avec la Compagnie Dominique Bajouet de Montpellier, le Groupe Emile Dubois de Grenoble et les cinq compagnies américaines proposées dans le cadre du Festival d'Automne : Tom Simons, Douglas Dunn, Andy Degroat, Dana Reitz et enfin Karole Armitage, compagnie qui a obtenu la meilleure moyenne de fréquentation avec 310 personnes par représentation.

Les répétitions publiques en entrée libre qui précèdent les représentations de certaines compagnies attirent toujours un public nombreux (6 559 personnes pour 33 propositions, soit une moyenne de 199 personnes par séance). Il s'établit dans ces répétitions publiques une relation différente entre le travail des compagnies et un public en grande partie non spécialisé, constituant un axe pédagogique qui trouve au Centre un cadre tout à fait approprié. Notons à ce sujet l'expérience du Groupe Emile Dubois qui a proposé sur le thème du « maître étalon » une initiation à la danse dans la salle d'animation pendant l'exposition *Hamish Fulton*.

## *La Revue parlée*

La Revue parlée accueille, avec un grand souci d'éclectisme, les différents courants de l'expression littéraire contemporaine, au plan national et international.

La forme d'une Revue parlée dépend essentiellement de la volonté de l'auteur auquel elle est consacrée : on peut donc écouter un choix d'œuvres déjà publiées, des pièces inédites ou composées spécialement, une communication sur un travail par des écrivains qui lisent, soit seuls, soit associés à d'autres écrivains, soit accompagnés de critiques, de comédiens, de musiciens ; les séances sont suivies ou non de discussions avec le public, selon le désir des auteurs.

119 Revues parlées ont eu lieu en 1981, avec une extrême diversité des thèmes choisis : citons, parmi d'autres, une intervention de Lawrence Durrell, une mise en espace d'un texte d'Alejo Carpentier et de Julio Cortazar ; des journées sur la littérature italienne, la littérature hispano-américaine, le mouvement des idées en France et aux Etats-Unis... L'exposition *Paris-Paris* a été l'occasion de plusieurs soirées : Jacques Audibert, Francis Ponge, Georges Bernanos, *La poésie sonore*, Paul Valéry, Roger Caillois, Gaston Bachelard, entrecoupées par des Revues autour de Max Frisch, Max Pol Fouchet, Jean-Pierre Faye. Une tribune des revues littéraires et des jeunes auteurs est restée ouverte en permanence.

La nouveauté de l'année 1981 a été le développement, suivi avec un vif intérêt par le public, d'expositions prolongeant la Revue parlée. En particulier l'exposition *l'Echiquier de Roger Caillois* (co-réalisée par le Centre et le Muséum d'histoire naturelle), en associant dans sa présentation le scientifique et l'esthétique, élargissait encore l'option pluridisciplinaire du Centre. L'exposition *le Père Duchesne* proposée en salle d'animation par Jean-Pierre Faye se voulait une rétrospective de l'écriture révolutionnaire.

Les 119 Revues parlées ont attiré 16 315 personnes au total, ce qui représente en moyenne 196 personnes par séance ; ces chiffres montrent clairement la place unique prise dans le Centre par ce type de manifestations.

# *Bilan culturel*

## *les activités de communication*

### *et les échanges avec l'extérieur*

54

---

#### *Les relations extérieures*

##### *Accueil du public*

L'accueil général du public est confié au Bureau d'accueil dont les activités sont : l'encadrement du personnel accueillant le public aux entrées du Centre, dans la galerie du CCI et à la réception du premier étage ; l'organisation des visites générales et techniques ; la diffusion des informations destinées à figurer sur les panneaux d'affichage ; les réponses par téléphone et par courrier aux demandes de renseignements d'ordre général. Pour l'année 1981, plus de 1 350 visites guidées ont été effectuées par les conférenciers : 300 visites ont eu lieu à l'intention d'individuels ; 500 visites ont été organisées pour les scolaires, étudiants, enseignants ; 450 pour les comités d'entreprise. En totalité, le Bureau d'accueil a réceptionné près de 34 000 personnes.

L'année 1981 a été marquée par une action soutenue de tous les départements et services du Centre en faveur des personnes handicapées. Ces actions ont eu des formes variées, de l'exposition organisée par le Centre de création industrielle *Différences/Indifférence* à l'édition de brochures ou d'ouvrages (dans la Collection du CCI, *Culture au quotidien*) et à la rédaction d'un guide établi en collaboration avec le ministère des Transports (tiré à 2 000 exemplaires).

Enfin, l'établissement a manifesté sa présence lors des manifestations nationales traitant des rapports entre personnes handicapées et activités culturelles.

Par ailleurs, le Centre a participé aux travaux de la commission «Activités culturelles, sportives et créatives», mise en place par le ministère de la Solidarité nationale et dont le rapport final a été soumis à la fin de l'année 1981.

##### *Relations publiques*

Le service des Relations publiques a pour mission d'informer et de promouvoir les manifestations du Centre, en liaison étroite avec les départements et organismes associés. Il participe aux lançements des grandes expositions en réalisant les dossiers de presse, les envois des affiches et des invitations (plus de 100 000 par an).

La presse française et étrangère est constamment reçue et tenue au courant des activités du Centre. Une revue de presse nationale et internationale est établie quotidiennement et diffusée au sein de l'établissement.

Le service organise également des tournages pour des sociétés de télévision et pour des films d'information sur le Centre et ses expositions, par exemple : les productions réalisées par TF1, *Escale au Centre Pompidou* ; *Les Réalismes* (coproduction) ; *1, rue Sésame* (émission enfantine) ; ABC Alpha, la télévision danoise, Télé-Hachette, l'INA ont également tourné en 1981.

Enfin, de nombreuses personnalités françaises et étrangères ont été accueillies par le service des Relations extérieures tout au long de l'année.

##### *Publications*

Le service Publications des Relations extérieures a la responsabilité de la conception et de l'édition des documents d'information générale sur le Centre ; de la conception et de l'édition des programmes périodiques destinés au public ; de la mise en œuvre de la gestion des actions publicitaires.

Le Centre possède deux organes réguliers d'information : *CNAC Magazine* et *le Programme hebdomadaire*.

*CNAC Magazine*, dont le premier numéro a paru le 15 janvier 1981, présente la programmation du Centre et propose des articles de fonds, dossiers sur la création contemporaine, interviews, calendrier des principales manifestations culturelles françaises et étrangères. Écrivains, peintres et philosophes ont prêté leurs concours à *CNAC Magazine* : Claude Lévi-Strauss, Jean-Marie Benoist, Philippe Jaccottet, John Cage, Martial Raysse, Jean Rouch, Lawrence Durrell, Jean-François Jaeger, Marcel Arland, Dominique Aury, Juan Rulfo, Gérard de Cortanze, Maurice Nadeau, Eugène Ionesco, Michel Ragon, Stéphane Goldet, Pierre-Aimé Touchard, Ionel Schein, Mouloudji, Charles Delaunay, Robert Doisneau, André Chastel, Jean-Pierre Faye, Tom Bishop, Brigitte Massin, Alain Jouffroy, Max Frisch, Jean-Yves Bosseur... Parmi les journalistes qui ont collaboré à la publication, citons : Philippe Albera, Marcelle Michel, Louis Marcorelles, Pierre Sabbagh, Françoise Mohrt, Jean-Pierre Jeancolas, Catherine Millet...

*CNAC Magazine* est tiré à 55 000 exemplaires et servi aux 47 000 titulaires d'un laissez-passer ; il compte quelque 3 000 abonnés individuels tant en France qu'à l'étranger. *Le Programme hebdomadaire*, tiré à 20 000 exemplaires, donne le détail des activités du Centre et est diffusé gratuitement sur les banques d'accueil et dans un certain nombre de lieux extérieurs (offices de tourisme, maisons de jeunes, foyers, etc.).

Le service Publications a continué à assurer en 1981, les actions de publicité au moyen de trois contrats : métrobus avec 110 espaces dans les stations de la RATP, *l'Officiel des spectacles* avec une page mensuelle ; 5 mâts (double face) répartis dans Paris. L'information générale est aussi diffusée sur des panneaux «Decaux» et par la société Avenir-Publicité.

55

### ***Liaison-Adhésion***

Le service Liaison-Adhésion a pour mission d'assurer les relations privilégiées du Centre avec les collectivités et les établissements d'enseignement et de promouvoir la politique d'adhésion.

#### ***Les adhérents***

Le Centre, en effet, soutient un effort permanent en faveur des visiteurs qui le fréquentent et donne à ses usagers la possibilité de devenir adhérents, c'est-à-dire d'être titulaires d'un «laissez-passer» (78 F en 1981, 55 F pour les moins de 18 ans et les plus de 65 ans, validité d'un an). Les principaux avantages de l'adhésion sont les suivants : gratuité d'accès à tous les espaces de présentation (Musée, exposition, etc.) ; information à domicile (abonnement gratuit à *CNAC Magazine*) et programmation spécifique ; réductions sur les manifestations et services (concert, théâtre, librairie, etc.).

A la fin de l'année 1981, le nombre des adhérents était de 46 984 (+ 12,7 % par rapport à fin 1980). Le taux de réadhésion, de 56 % (contre 38 % en 1980).

L'analyse des titulaires du laissez-passer annuel fait apparaître les caractéristiques suivantes : 57 % du public des adhérents est parisien, 61,5 % de ce public a moins de 35 ans et il est à 55 % féminin.

Le service Liaison-Adhésion a poursuivi durant l'année une politique de diversification des avantages du laissez-passer en privilégiant les notions de services rendus à des usagers, de relations personnalisées et de formation.

Les adhérents ont pu ainsi bénéficier des premières des grandes expositions, d'une priorité d'accès aux animations et débats organisés par le Musée, de visites-animations et de cycles de conférences. Par ailleurs, a été mise en place une action pédagogique sous la forme de cycles d'initiation à l'architecture, au design, à la communication visuelle (en collaboration avec le CCI), à la musique contemporaine (en collaboration avec l'Ensemble InterContemporain) et à l'art moderne (en collaboration avec le MNAM, 1 900 inscrits).

#### ***Les correspondants***

Pour assurer l'information et la sensibilisation à ses manifestations, le Centre propose de devenir «correspondant» à tous ceux qui sont engagés dans une action culturelle (responsables de comités d'entreprise, d'associations, d'organismes socio-culturels, d'établissements d'enseignement, etc.). Il suffit, pour devenir correspondant, de réunir au moins 10 adhésions au laissez-passer annuel, chacun des adhérents bénéficiant dès lors du tarif préférentiel.

Le Centre offre à ses correspondants une relation à plusieurs niveaux : information, formation et appui des activités de groupe. Il met à leur disposition salle de réunion, documentation et matériel pédagogique (diapositives, catalogues, audiovisuels) ; 43 animations ont été organisées pour les correspondants durant l'année.

En 1981, le nombre des correspondants était de 1 831 et le nombre moyen d'adhérents par correspondant de 18,1. Le taux de réadhésion des correspondants du Centre est passé de 57% en 1980 à 77,5% en 1981.

Une politique de prospection et d'échanges permanents a été menée avec certains partenaires, particulièrement avec les comités d'entreprise qui regroupent 432 correspondants et 10 500 adhérents. Parmi les actions menées dans ce secteur, citons l'organisation de rencontres entre artistes et collectivités, de journées d'animation dans les entreprises et la réalisation d'un montage audiovisuel de 20 minutes, *le Centre est à vous*. Signalons aussi que des séances d'accueil et d'information ainsi que des visites-débats ont été spécialement organisées pour des représentants du monde de l'enseignement. Une brochure a été réalisée à leur intention, à partir des ressources pédagogiques du Centre.

## *Les relations avec les régions*

Les relations qui unissent le Centre aux partenaires culturels régionaux sont de plus en plus nombreuses et diversifiées. Elles peuvent aussi bien prendre la forme d'échanges d'informations, de coproductions, d'accueil de manifestations ou de circuits de diffusion. L'année 1981 a été marquée par une plus grande présence des régions dans le Centre, un développement sensible des prêts et des expositions itinérantes, une stabilisation des opérations de co-réalisation.

### *Le Carrefour des régions*

Le Carrefour des régions constitue une plateforme de communication et de concertation avec les organismes régionaux. Les manifestations programmées ont pour but de présenter des expériences originales d'action culturelle. Ainsi ont eu lieu en 1981 :

*Les voies d'eau* (1<sup>er</sup> janvier - 22 février)

exposition co-réalisée avec : l'école des Beaux-Arts de Toulouse, le musée de la Battellerie de Conflans-Sainte-Honorine, le service de la Navigation du Nord-Pas-de-Calais ;

*La fête en Languedoc* (22 février - 12 avril)

exposition de photographies de Charles Camberoque ;

*La musique verte* (18 avril - 14 juin)

exposition réalisée par la Délégation régionale à la musique de Provence-Alpes-Côtes d'Azur ;

*Jardins de Méditerranée* (19 juin - 13 septembre)

exposition co-réalisée par la Fondation du château de Collioure, le CIRCA de Villeneuve-lez-Avignon ;

*Affiches Air-France* créées par Bezombes (23 septembre - 8 novembre)

exposition présentée simultanément dans dix villes de France ;

*Jeux de mémoire* (13 novembre - 31 décembre)

bilan de réalisations en milieu scolaire en provenance de 40 établissements régionaux. Le Carrefour constitue aussi une banque de données sur la vie culturelle en France permettant, grâce à son fonds documentaire, de faire connaître aux visiteurs les programmes d'activités de plus de 1 000 établissements et de fournir aux animateurs, un recensement des actions novatrices en rapport avec le thème qui les intéresse ou les manifestations qu'ils préparent.

### *La diffusion des ressources*

Depuis 1980, le Centre met à la disposition des organismes culturels régionaux un *Catalogue général des ressources*. Ce catalogue annuel s'ajoute à la publication bimestrielle, *le Centre Georges Pompidou et ses partenaires régionaux*.

En ce qui concerne la diffusion, l'année a été marquée par l'augmentation et la diversification des partenaires faisant appel aux ressources du Centre : œuvres, documents, expositions itinérantes, audiovisuels.

Il apparaît que ce sont les départements à fort développement industriel, largement urbanisés et dans lesquels existe un réseau de diffusion culturelle organisé, qui constituent les principaux pôles de relations avec le Centre. Il faut souligner cependant que tous les départements de France ont fait, une fois au moins, appel au Centre en 1981. Une grande partie de ces opérations revient au CCI dont le rôle relationnel est constitutif de la mission de ce département.

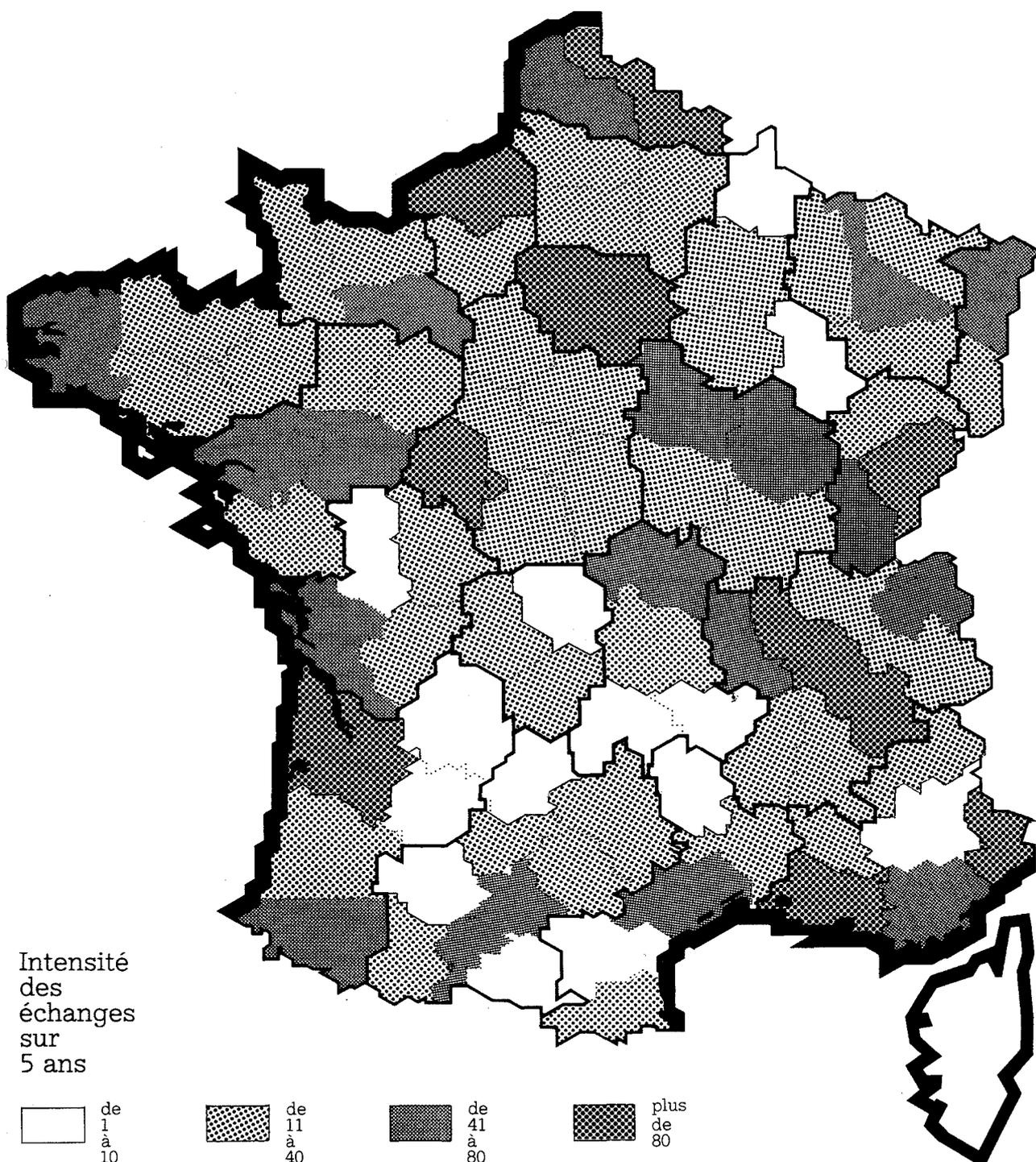
Quant au MNAM, il a sensiblement développé ses prêts en 1981 : ceux-ci sont passés en France de 327 en 1980 à 775 en 1981.

En ce qui concerne ces deux départements, les rapports établis avec les différents établissements culturels régionaux sont très réguliers : moyenne de deux échanges par établissement.

On note, enfin, une très nette progression de la BPI en ce qui concerne la diffusion des expositions itinérantes : chaque secteur (bibliothèque des enfants, salle d'actualité, services des manifestations et de la documentation) a en effet poursuivi en 1981 un effort de production dans le domaine des expositions.

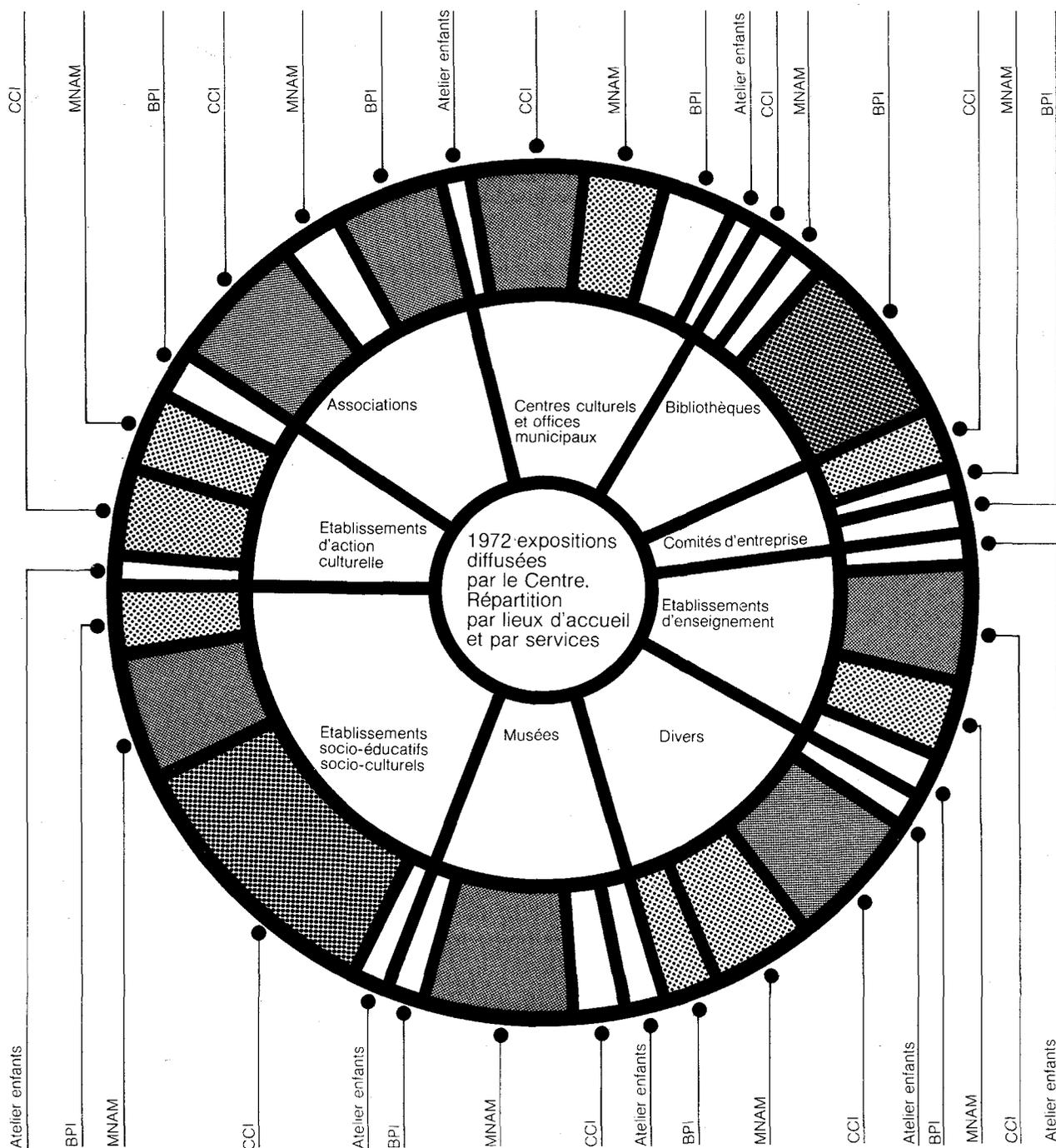
On trouvera ci-après :

- une carte de France sur laquelle ont été reportées par département, l'importance des échanges depuis l'ouverture du Centre en 1977 ;
- des graphiques illustrant les divers types d'établissement ayant collaboré depuis cinq ans avec chacun des services du Centre.



## Diffusion des ressources

58



### Prêts d'œuvres\*

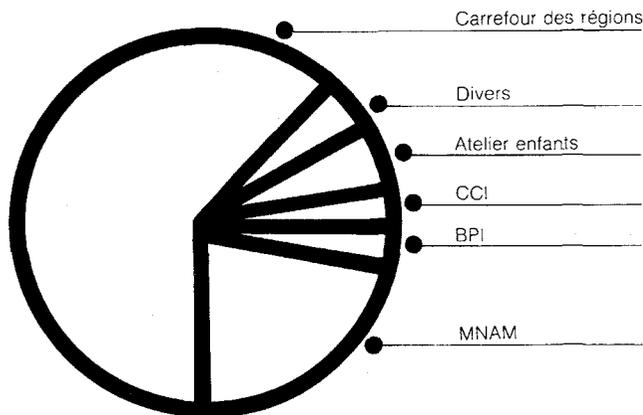
mis à disposition par le MNAM: 735 à l'intention de 131 établissements

### Location d'audiovisuels :

635 à l'intention de 411 établissements

### Co-réalisations

A 450 reprises, le Centre s'est adressé à des partenaires régionaux pour la réalisation de ses propres manifestations. Ventilation par secteurs de ces collaborations:



\* France seulement à l'exception de Paris.

## *Les relations internationales*

Les relations du Centre avec l'étranger sont inhérentes à sa mission : la diffusion de la culture ne peut se faire, en effet, qu'en tenant compte du contexte international dans lequel s'inscrit toute création vivante et les liens de plus en plus étroits qui s'établissent entre les créateurs par-delà les langues et les civilisations.

Dès lors, l'un des objectifs fondamentaux du Centre est de développer et de diversifier les échanges avec les pays étrangers, les organismes ou les hommes qui les représentent. Les échanges débouchent nécessairement sur un apport culturel de part et d'autre et aussi sur une plus grande affirmation de la présence française à l'étranger.

Pour cela, le Centre a mis sur pied en 1981 des opérations importantes et prestigieuses : ce sont, soit des manifestations dont le thème très large a été étudié en collaboration avec l'étranger, soit des expositions conçues pour répondre à une demande internationale et qui sont l'objet de nombreuses présentations.

Par ailleurs, le Centre entretient avec un très grand nombre de pays étrangers des relations régulières et suivies qui s'établissent sous des formes diverses : prêts d'œuvres, expositions itinérantes, colloques, coproductions, expositions consacrées à des artistes étrangers ou à un pays...

59

### *Les « grandes opérations »*

*Les Réalismes entre révolution et réaction, 1919-1939* (17 décembre 1980 - 20 avril 1981)  
Elaborée sous la responsabilité du MNAM en collaboration avec la BPI, le CCI et la Mission à l'audiovisuel, cette exposition a été partiellement présentée à la Kunsthalle de Berlin (15 mai - 30 juin 1981).

*Paris-Paris : créations en France 1937-1957* (28 mai - 2 novembre 1981)

Grande manifestation pluridisciplinaire qui vient clore la série des panoramas historiques, cette exposition, partiellement reconstruite, sera présentée en ce qui concerne sa section Arts plastiques en 1982 sous le titre «*Aftermath, new images of man 1945-1954*» pour l'inauguration du Barbican Center de Londres (mars-juillet 1982) et au Louisiana Museum d'Humlebaek (Danemark) (juillet-août 1982). Le circuit à l'étranger de cette exposition est assuré par l'Association française d'action artistique.

*Paris-Moscou*

Fruit d'une étroite collaboration entre le Centre Georges Pompidou et le ministère de la Culture d'URSS, l'exposition *Paris-Moscou* présentée au Centre pendant l'été 1979, a été reprise au musée Pouchkine de Moscou du 4 juin au 30 septembre 1981.

*Niki de Saint-Phalle*

Conçue et réalisée par le MNAM, cette rétrospective a effectué depuis sa présentation au Centre un circuit important à travers l'Europe et notamment en RFA :

Linz, Neue Galerie der Stadt (11 déc. 1980 - 31 janv. 1981)

Nuremberg, Kunsthalle (20 fév. - 19 avril 1981)

Berlin, Haus Am Waldsee (1<sup>er</sup> mai - 14 juin 1981)

Hanovre, Kunstmuseum (28 juin - 23 août 1981)

Stockholm, Moderna Museet (12 sept. - 25 oct. 1981).

*Architectures de terre*

Réalisée par le CCI en coproduction avec le musée d'Architecture de Francfort, cette manifestation a également bénéficié d'une étroite coopération avec des établissements et architectes du Moyen-Orient, d'Amérique du Nord et du Sud.

Le musée d'Architecture de Francfort la proposera à partir de mars 1982. C'est la première étape d'un circuit à travers l'Europe et l'Amérique.

*Cinéma du Réel*

Ce troisième Festival international de films ethnographiques et sociologiques organisé par la Bibliothèque publique d'information en liaison avec la Mission à l'audiovisuel du Centre Georges Pompidou, contribue à faire connaître à un public de plus en plus large un cinéma de documentation sociale.

Il fait appel à la collaboration du ministère des Relations extérieures et engage une participation internationale des principales institutions cinématographiques étrangères.

*Colloques et congrès internationaux auxquels le Centre participe.*

Le congrès de l'ICSID, de l'ICOGRADA et de l'IFI, *Design 81*, s'est réuni à Helsinki en août 1981 : le CCI participait à ce congrès où le problème de l'intégration du design s'articulait autour de trois thèmes de réflexion : le design et la production, l'intégration culturelle, et le design aujourd'hui et demain.

Le congrès du CIMAM s'est réuni à Düsseldorf en juin 1981 sur le thème *Le Moderne dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle*.

## *Les relations régulières par secteur d'activité*

### **MNAM**

#### *Les prêts d'œuvres*

La politique de prêts d'œuvres des Collections nationales aux grandes expositions à l'étranger s'est poursuivie. Cette année, le comité de Prêt a accepté 346 prêts concernant 83 lieux de présentation (représentant 60 expositions dont 12 étaient itinérantes). Ainsi, un ensemble d'œuvres de Matisse a été présenté au Japon (Tokyo et Kyoto), dans le cadre d'une rétrospective consacrée à l'artiste.

Il en a été de même pour l'exposition Robert et Sonia Delaunay à Madrid et à Lisbonne.

#### *Les expositions réalisées par le Musée consacrées à des artistes ou réalisées en liaison avec des organismes étrangers*

**60**

*Panamarenko the Aeromodeller* (13 fév. - 4 mai 1981)

œuvre monumentale prêtée par le Musée d'art contemporain de Gand

*L'image ILAC*, International Life Assurance Company (4 fév. - 23 mars 1981)

*Sextant* : six artistes suédois contemporains (16 avril - 14 juin 1981)

avec la participation du Nunsku de Suède

*Identités Italiennes 1960-1980* (24 juin - 7 sept. 1981)

une exposition du critique d'art italien Germano Celant

*Walter de Maria* (juillet - août 1981)

*Takis, trois totems, espace musical* (16 déc. 1981 - fév. 1982)

*Kowalski* (16 déc. 1981 - fév. 1982)

*Les expositions de photographies:*

*La photographie polonaise contemporaine* (21 janv. - 8 mars 1981)

réalisée par International Center of Photographe

*Herbert Bayer et Umbo* (RFA) (28 janv. - 22 mars 1981)

*Robert Rauschenberg, photographe* (USA) (16 avril - 10 juin 1981)

en collaboration avec la galerie Sonnabend de New York

*Robert Besanko et la photographie australienne* (6 mai - 14 juin 1981)

*Paul Nash* (USA) (23 sept. - 15 nov. 1981)

avec la participation du British Council

*Erwin Blumenfeld* (Italie) (26 nov. 1981 - 25 janv. 1982)

*Hamish Fulton* (Grande-Bretagne) (25 nov. 1981 - 25 janv. 1982)

avec la participation du British Council.

#### *Les expositions accueillies au Centre dans le cadre d'un circuit international*

*Barnett Newman dessins*, conçue par la Fondation Newman à New York,

— Paris, Centre Georges Pompidou (14 nov. 1980 - 5 janv. 1981)

— Cologne, Ludwig Museum (9 fév. - 5 avril 1981)

— Bâle, Kunsthalle (11 mai - 5 juil. 1981)

*William Copley*, provenant de la Kunsthalle de Berne,

— Paris, Centre Georges Pompidou (19 nov. 1980 - 11 janv. 1981)

— Eindhoven, Stedelijk Museum (24 janv. - 18 fév. 1981)

*Gilbert and George*, réalisée par le Van Abbemuseum de Eindhoven (29 nov. 1980 - 4 janv. 1981)

— Düsseldorf, Kunsthalle (9 janv. - 15 fév. 1981)

— Berne, Kunsthalle (27 fév. - 5 avril 1981)

— Paris, Centre Georges Pompidou (15 avril - 1<sup>er</sup> juin 1981)

— Londrex, Whitechapel Art Gallery (3 juil. - 16 août 1981)

*Robert Ryman*, conçue par INK Zurich (15 juin - 30 août 1981)

— Paris, Centre Georges Pompidou (30 sept. - 16 nov. 1981)

— Düsseldorf, Stadtische Kunsthalle (14 déc. 1981 - 10 janv. 1982)

#### *La participation du Musée à des expositions internationales*

*Toyama now* (4 juil. - 23 sept. 1981)

Exposition d'inauguration du nouveau Musée d'art contemporain de Toyama.

Le MNAM avec une participation de l'AFAA a réalisé la section française.

*Biennale de São Paulo* (16 oct. - 20 déc. 1981)

La sélection française a été effectuée par le MNAM à la demande de l'AFAA.

#### *Les expositions itinérantes*

*Marcel Duchamp, la boîte en valise*

— Poznan, Association des étudiants avec la collaboration de l'AFAA (10 déc. 1980 - 31 janv. 1981)

- Varsovie, galerie Studio (9-20 fév. 1981)
  - Brancusi photographe, originaux*
  - Chicago, Art Institute (13 déc. 1980 - 23 fév. 1981)
  - Hélios, dessins*
  - Liège, Cabinet des Estampes (13 mars - 26 avril 1981)
  - Les sculptures funéraires de Koffi Mouroufie*
  - Circuit dans les Instituts français de Haïti et de Saint-Domingue (mai - juil. 1981)
  - Brancusi photographe, 1<sup>er</sup> jeu*
  - Essen, Institut français (15 fév. - 15 mars 1981)
  - Circuit dans les Instituts français de Milan, Turin, Gênes (sept. - déc. 1981)
  - Brancusi photographe, 2<sup>e</sup> jeu*
  - Circuit dans les Instituts français de Belgrade, Zagreb, Lubjana, Skopje (avril-juin 1981) avec la collaboration de l'AFAA
  - début d'un circuit en Grande-Bretagne organisé par l'Arts Council of Great Britain : Dundley, Central Museum (26 sept. - 17 oct. 1981)
  - Londres, Polytechnic of Central London (2 nov. - 18 nov. 1981)
  - Fernand Léger, la poésie de l'objet*
  - Londres, Riverside studio (1<sup>er</sup> août - 6 sept. 1981)
  - Matisse jazz*
  - Essen, Institut français (oct.-déc. 1981)
  - Hartung, estampes*
  - Liège, Cabinet des Estampes (4 déc. 1981 - 3 janv. 1982)
- Colloque et congrès internationaux auxquels a participé le MNAM**
- Congrès du CIMAM à Düsseldorf : *le Moderne dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle* (25-30 juin 1981)
  - Colloque sur l'Art vidéo, Stadische Galerie, Munich (22-26 oct. 1981)

## CCI

### **Expositions réalisées par le CCI en collaboration avec des organismes extérieurs**

- Architectures colombiennes* (17 déc. 1980 - 9 fév. 1981)
- réalisée par l'Ecole spéciale d'architecture de Paris et les autorités colombiennes en collaboration avec le CCI
- Les billets de banque* (3 déc. 1980 - 2 fév. 1981)
- réalisée par le CCI avec le concours des Instituts nationaux d'émission des Pays-Bas, de la Suisse et des Etats-Unis
- Intérieurs (ou la face cachée des HLM)* (1<sup>er</sup> avril - 18 mai 1981)
- exposition patronnée par le ministère de la Culture belge
- Récipients d'ailleurs : Asie par exemple* (11 fév. - 16 mars 1981)
- exposition proposée par la Fédération pour le développement de l'Artisanat utilitaire et le CCI
- Des architectures de terre* (28 oct. 1981 - 1<sup>er</sup> fév. 1982)
- réalisée en collaboration avec le musée d'Architecture de Francfort qui présentera l'exposition du 25 mars au 7 mai 1982.

### **Expositions itinérantes**

- Le temps des gares*
- Madrid, Palais Velasquez (17 nov. 1980 - 11 janv. 1981)
- Barcelone, Halles (31 janv. - 19 mars 1981) (sous la responsabilité de la Generalitat de Catalogne)
- Lausanne, Palais de Beaulieu (17 mars - 20 avril 1981)
- Londres, Science Museum (21 mai - 27 sept. 1981)
- Architectures d'ingénieurs, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*
- Milan, Faculté d'architecture (janv. 1981)
- Utopie et Réalité en URSS, 1917-1934*
- Milan, Faculté d'architecture (fév.-avril 1981)
- Palma, Baléares Collège (avril 1981)
- Architectures en Allemagne, 1900-1933*
- Milan, Faculté d'architecture (mars 1981)
- Tatouages*
- Tunis, Institut technique d'art, d'architecture et d'urbanisme (fév. 1981)
- La Marque*
- Tunis, Institut technique d'art, d'architecture et d'urbanisme du Centre d'art vivant de Tunis (avril-mai 1981)
- Cafés, bistrot et compagnie*
- Werne, VHS Stadt Aachen (1<sup>er</sup>-15 fév. 1981)
- Warburg, VHS (16-28 fév. 1981)

— Karlsruhe, Institut français (mars 1981)

— Erlangen, Lulturamt (juin 1981)

#### *Architectures colombiennes*

— Varsovie, Congrès mondial des architectes (juin 1981)

— Tokyo, Japon External Trade Organisation (août 1981)

#### *Le fil de l'eau*

— Rabat (mai 1981)

#### *Enseignement du design graphique et industriel*

— Anvers, National Hoger Instituut (nov. 1981)

#### *Architecture en France : Modernité/post-modernité* (nov. 1981 - 6 fév. 1982)

l'exposition circulera en 1982 dans les musées d'architecture de Turin et de Bari puis en Espagne.

#### **Participation à des expositions réalisées à l'étranger**

**62** A l'occasion du Prix Erasme 1981 décerné à Jean Prouvé, une exposition *Jean Prouvé* a été organisée au Boymans Van Beuningen Museum de Rotterdam à laquelle a participé le CCI.

#### **Colloques et congrès**

*Le Forum international IFI (Fédération internationale des architectes d'intérieur)* s'est réuni au Centre Georges Pompidou les 21 et 22 mai 1981 ; le thème portait sur l'enseignement de l'architecture d'intérieur.

Le congrès *Design 81* s'est déroulé à Helsinki du 3 au 8 août 1981, réunissant les trois conseils internationaux représentant les diverses disciplines de design :

— ICOGRADA (Conseil international des associations de design graphique)

— ICSID (Conseil international des sociétés de design industriel)

— IFI (Fédération internationale des architectes d'intérieur)

Le thème général «Design integration» s'articulait autour de trois points : le design et la production, l'intégration culturelle, le design aujourd'hui et demain.

#### **L'ARTA**

Participation de l'ARTA au *Festival international de musique électronique, vidéo et computer art* à Bruxelles du 28 oct. au 10 nov. 1981, organisé par Omegalfa Arts Ensemble de Bruxelles.

#### **BPI**

##### **Les langues étrangères à la BPI**

Le Fonds de livres comprend 65% d'ouvrages en langue française, 18% en anglais, 5% en allemand, 4% en espagnol, 1,6% en langues slaves, 0,4% en portugais, 1% en diverses langues.

Il s'agit là, pour la BPI, de disposer d'un fonds étranger en quantité suffisante, de posséder les œuvres maîtresses des grands auteurs dans leur langue originale et d'acquiescer la production étrangère dans les domaines où la production française est déficiente. La proportion d'utilisateurs étrangers est de 12,5%.

En outre, la BPI reçoit régulièrement des *donations de livres et de disques* provenant de très nombreux pays, notamment pour l'année 1981, du Canada, de Roumanie, de Bulgarie, du Portugal, de Norvège, de Mongolie, de Turquie, d'Australie, de la République Populaire de Chine.

La BPI propose aussi aux lecteurs étrangers *la presse* d'un grand nombre de pays : Algérie, RFA, Grande-Bretagne, URSS, etc.

Prolongement naturel des secteurs littéraires et linguistiques de la Bibliothèque, la médiathèque possède actuellement 60 postes de travail. Elle propose 80 langues à travers plus de 350 méthodes et permet l'accès aux langues les plus rares sur le marché de l'édition audiovisuelle et de l'édition. La médiathèque a ainsi inscrit en 1981 à son programme le maya, l'albanais, le quetchua, le limousin, le rhéno-roman et le créole.

##### **Expositions consacrées à l'étranger**

*Robert Musil, 1880-1942* (21 janv. - 16 mars 1981)

réalisée par la BPI et le Centre de recherche Robert Musil de Sarrebrück

*La Grèce au présent* (18 mars - 15 juin 1981)

à l'occasion de l'entrée de la Grèce dans le Marché Commun

*Les Indiens d'Amérique du Nord* (21 janv. - 25 mars 1981)

à la bibliothèque des enfants

##### **Le cinéma du Réel**

Troisième Festival international de films ethnographiques et sociologiques. Un extrait du festival a été présenté à Bruxelles.

### ***Expositions itinérantes***

diffusées en plusieurs exemplaires par la sous-direction des moyens de diffusion culturelle du ministère des Relations extérieures :

#### ***Architectures paysannes***

- Mexique (janv.-fév. 1981)
- République Dominicaine (mai 1981)

#### ***La République en fête : les 14 juillet***

- Pologne (début 1981)
- Uruguay, Montevideo (mars-juil. 1981)
- Japon ; Equateur, Quito (juil. 1981)
- Venezuela, Caracas

diffusées par la BPI :

#### ***Livre parcours : du salon privé à la bibliothèque publique***

- Milan, Bibliothèque communale, Palazzo (mars 1981)
- circuit organisé par la Bibliothèque de la Suisse Romande à Fribourg, Lausanne, 63  
La Chaux de Fonds, Delenont, Saint-Maurice, Vevey, Genève (juil.-oct. 1981)

#### ***La viole de gambe***

- Lisbonne, Fondation Gulbenkian (oct. 1981)

### **L'IRCAM**

Il est difficile d'isoler, dans les recherches ou la diffusion de l'IRCAM, ce qui est spécifiquement français de ce qui ne l'est pas. Quelques chiffres peuvent néanmoins illustrer l'ouverture de l'Institut aux musiciens, scientifiques ou techniciens étrangers : environ 20% du personnel permanent de l'IRCAM est de nationalité étrangère, chiffre auquel il faut ajouter chaque année environ trente personnalités accueillies au titre des échanges temporaires.

Le même souci d'équilibre entre représentation nationale et internationale est à l'œuvre dans l'ensemble des programmes de concerts ou d'ateliers présentés par l'IRCAM et l'Ensemble InterContemporain.

Dans certains cas, l'IRCAM a présenté des programmes spécifiquement destinés à faire connaître au public français une production étrangère encore ignorée. En outre des ateliers ou concerts sont réservés aux compositeurs internationaux de premier plan.

En ce qui concerne la présence du Centre Georges Pompidou à l'étranger, l'IRCAM agit de plusieurs façons :

***Ses chercheurs sont présents à la plupart des grands congrès ou symposiums internationaux.***

On peut ainsi citer :

à la Biennale de Venise : « *Information et composition musicale* » (19 sept. - oct.) : conférences de Giuseppe di Giugno sur les récents progrès du système 4X de l'IRCAM, de Tod Machover, quelques réflexions sur la composition musicale par ordinateur.  
au Festival international de la musique électronique à Bruxelles (28 oct. - 10 nov.) : communications de David Wessel sur le travail de l'IRCAM et de Györg Kurtag sur le synthétiseur BUCHLA.

à l'International computer conference North Texas University (5 au 8 nov.) :

communications de Raymond Bara, Marc Battier, Giuseppe di Giugno, Stanley Haynes et de Steve McAdams.

au 4<sup>e</sup> congrès d'informatique musicale à Pise (1<sup>er</sup> et 2 juin) : communication de Philippe Prévot sur système ARIS pour le contrôle de la 4C et rapport sur le travail de L. Berio pour « Chemin V ».

L'IRCAM a participé au festival international de Donaueschingen (octobre 1981) par la création mondiale de l'œuvre de Pierre Boulez **Répons**.

### ***Les activités diversifiées***

#### ***Le Festival d'Automne***

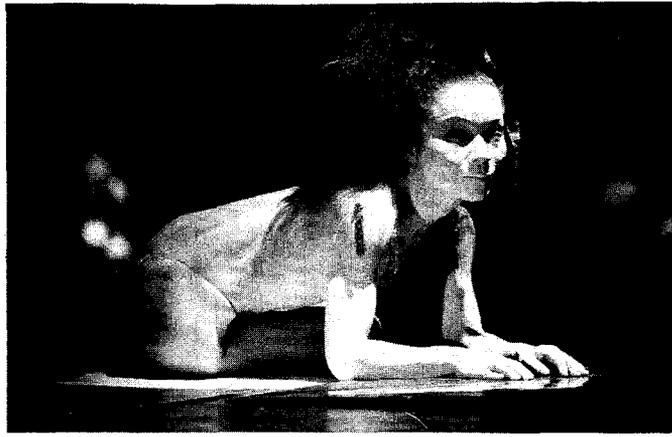
Poursuivant sa collaboration avec le Festival d'Automne, le Centre a accueilli cette année un ensemble de manifestations dont certaines furent consacrées à Samuel Beckett à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire.

#### ***Théâtre***

75<sup>e</sup> anniversaire de Samuel Beckett

- *Krapp last tape* (5-11 oct. 1981)
- *Rockaby* et *Ohio impromptu* (14-19 oct. 1981)
- *Dis Joe* et *Piece of Monologue* (21-24 oct. 1981)

Ce programme était complété par une exposition : *Actualité de Samuel Beckett* (30 sept. - 26 oct. 1981)



### **Danse**

présentation de cinq compagnies américaines

- *Karole Armitage - Rhys Chatham and Dancers* (26-31 oct. 1981)
- *Douglas Dunn and Dancers* (2-8 nov. 1981)
- *Andy Degroat and Company* (9-15 nov. 1981)
- *Dana Reitz and Company* (16-22 nov. 1981)
- *Ton Simons et Hellen Van Schuylenbuch* (28-31 oct. et 11-14 nov. 1981)

### **Musique**

trois opéras contemporains (26 nov. - 5 déc. 1981)

- *Nô*
- *P.A.*
- *Enka III - Keca et Morito*

### **L'Atelier des enfants**

#### **Expositions itinérantes**

- *Les chemis de l'image*, Turin, mairie (fév. 1981)
- *Histoires de voir*, Genève, musée d'Art et d'Histoire (juin 1981)
- *Fer Blanc et Fil de Fer*, début d'un circuit au Québec, organisé en collaboration avec le gouvernement du Québec et l'Association française d'action artistique.

#### **Colloques**

- Lisbonne (déc. 1981). A l'instigation de l'Institut français de Lisbonne, présentation des travaux de l'Atelier des enfants.

#### **La Revue parlée**

Poursuivant le large panorama de la littérature contemporaine internationale entrepris au cours des années précédentes, la Revue parlée a organisé notamment :

- une journée de littérature espagnole contemporaine (11 mars 1981)
- quatre journées consacrées à la culture mexicaine contemporaine : littérature, muralisme et art urbain, cinéma et musique contemporaine (15-19 juillet 1981)
- le cycle Max Frisch, autour de l'œuvre de cet écrivain, avec la collaboration de la Fondation Pro Helvetia (11 nov. - 5 déc. 1981)
- éloge de William Carlos Williams, poète américain (19 janv. 1981)
- poésie grecque à l'occasion de l'entrée de la Grèce dans le Marché Commun (13-25 mai 1981)
- Casco Popps, poète yougoslave (9 nov. 1981)
- le centenaire de Luxun, poète chinois (5 déc. 1981)

#### **Cinéma**

Divers cycles de cinéma expérimental ont été programmés au MNAM, parmi ceux-ci :

- *Maria Klonaris et Katerina Thomadaki* : deux jeunes artistes grecques.

#### **Mission à l'audiovisuel**

La Mission à l'audiovisuel présente régulièrement ses produits à l'étranger. Elle a en outre accueilli dans le cycle des panoramas des télévisions étrangères :

- la télévision espagnole (27-30 mars 1981)
- 10 ans de télévision aux USA (18-23 nov. 1981)

## *Edition et diffusion*

Le service commercial du Centre Georges Pompidou assure l'édition et la diffusion des ouvrages, catalogues et brochures réalisés à l'initiative des départements, organismes associés et services du Centre.

En 1981, ont été réalisés 42 ouvrages et catalogues (de 165 pages en moyenne), 6 revues et périodiques, 22 dépliants et brochures, ce qui représente au total 6 948 pages. En outre plus d'une centaine d'affiches, affichettes et planches ont été éditées.

Le chiffre d'affaires hors taxes, compte non tenu des frais de port s'élève à 7 433 823 francs (soit une progression de 2,38% sur celui de l'année 1980). Il se décompose ainsi :

— librairie du Centre : 44,8%

— diffusion Flammarion : 21,4%

— autres clients : 33,8% - parmi lesquels 266 clients particuliers et 945 collectivités.

Le nombre de clients importants (intervenant pour une somme supérieure ou égale à 10 000 francs dans le C.A.) est passé de 14 à 20, parmi lesquels 3 distributeurs japonais. Le Japon représente 1,6% du chiffre d'affaire global ; la RFA, 2,4% ; les USA, 1,6% ; les Pays-Bas, 1,7% ; la Grande-Bretagne, le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Scandinavie entre 0,6 et 1,5%

L'année 1981 a été marquée par la volonté d'étendre les contacts avec des éditeurs étrangers, notamment à l'occasion de la Foire internationale du livre de Francfort, afin de développer les opérations de co-édition. Les départements du Centre ont bénéficié de l'effort mené dans ce sens par les cellules Edition et Diffusion.

65

### **MNAM**

C'est à l'initiative du Musée national d'art moderne qu'ont été réalisés cette année 20 catalogues et ouvrages qui sont des comptes rendus et des compléments des expositions ou des études s'intégrant dans le cadre de la recherche générale menée par le MNAM sur la création contemporaine, certains points particuliers étant approfondis dans *les Cahiers du Musée* (1981 : N° 6, N° 7/8, N° 9). Des analyses par artiste ou par thème font l'objet d'ouvrages de *la Collection du Musée (Braque, Léger, L'art américain)*. Enfin, un ouvrage de bibliographie sur l'œuvre d'Hamish Fulton a été édité à 500 exemplaires.

Des opérations de co-édition ont été menées pour *Les Réalismes entre révolution et réaction, 1919-1939* et *Paris-Paris : créations en France 1937-1957* avec Prestel Verlag à Munich. De même, le catalogue *Riopelle* a été coproduit avec le Musée de Québec ; *Nicolas de Staël* avec la Tate Gallery, Londres.

### **CCI**

Quatre catalogues ont été publiés à l'initiative du CCI qui a en outre pris part à la réalisation du catalogue de l'exposition *Paris-Paris. Architectures de terre* a été édité en langue allemande avec Prestel Verlag à Munich et en langue anglaise avec Thames and Hudson à Londres qui a aussi publié cette année *Le Temps des gares*, ouvrage paru en 1978.

Parmi les quatre numéros de la revue trimestrielle *Traverses*, le N° 19 a été publié en co-édition avec Bauwelt de Berlin.

En outre les recherches menées par le service pour l'Innovation sociale du CCI ont fait l'objet de sept ouvrages de la collection *Culture au quotidien*, produits pour la plupart en collaboration avec des associations ou des ministères.

### **BPI**

En 1981, ont été publiées deux études entreprises par le service de recherche de la BPI ainsi qu'un ouvrage : *la Grèce au présent*, réalisé à l'occasion de l'entrée de ce pays dans le Marché Commun. Des contacts ont été établis avec les éditions Alinari de Florence en vue d'une co-édition de l'ouvrage *L'Amérique en crise*, publié à l'initiative de la BPI en 1979.

### **L'IRCAM**

Les recherches menées par l'IRCAM ont abouti en 1981 à la publication de : *Le compositeur et l'ordinateur et Rapports scientifiques et techniques* qui présentent des études entreprises par des spécialistes français et étrangers dans les domaines de l'acoustique et du traitement numérique du signal. De nombreux numéros sont publiés en anglais.

## *L'Atelier des enfants*

A l'occasion d'une exposition et de débats organisés par l'Atelier des enfants en 1981 a été publié un livre, *A vos jeux!*, traitant des jeux éducatifs : leur histoire, les théories pédagogiques qui s'y rapportent, leurs productions individuelles par trois fabricants européens.

## *Coproductions*

Les efforts du service Commercial ont plus particulièrement porté, en 1981, sur la négociation de nombreuses coproductions. Parmi celles-ci signalons deux ouvrages sur la photographie qui ont été coproduites avec les éditions Herscher : *La photographie polonaise 1900-1980* (21 x 30 cm, 48 p., 30 ill. NB, 4 ill. couleur) ; *Rauschenberg photographie* (21 x 30 cm, 144 p., 137 ill. NB).

Des ouvrages sur le cinéma ont été réalisés avec les éditions de l'Équerre : *Le cinéma hongrois*, étude de 100 films réalisés de 1919 à nos jours (20 x 24 cm, 192 p., 150 ill. NB) ; *Le cinéma russe et soviétique*, analyse de quatre-vingts années de cinéma russe et soviétique, depuis les films tsaristes jusqu'à *Sibériade* de Andrej Mihaldov Koncalowskij, en passant par la grande époque révolutionnaire des années 1920-1930 (20 x 24 cm, 344 p., 300 ill. NB).

Enfin deux ouvrages de la collection *Cahiers pour un temps* ont été co-édités avec avec Pandora (Aix-en-Provence) : un recueil de textes inédits sur l'œuvre de Roger Caillois et une partie de sa correspondance (*Roger Caillois*, 16 x 24 cm, 210 p., 14 ill. NB) ; une étude approfondie des travaux de Georges Dumézil (*Georges Dumézil*, 16 x 24 cm, 320 p.).

## *CNAC Magazine et le Programme hebdomadaire*

Deux organes d'information diffusent régulièrement les activités du Centre : *CNAC Magazine* et *le Programme hebdomadaire*. Les deux périodiques sont réalisés par le service des Publications des Relations extérieures.

*Le Programme hebdomadaire* comprend la liste des expositions, animations et manifestations de chaque jour. Il permet au visiteur d'avoir une vision immédiate des activités du Centre. Tiré à 20 000 exemplaires, le programme est diffusé dans le Centre et adressé à environ 200 journaux.

*CNAC Magazine*, dont six numéros ont paru entre janvier et décembre 1981, a pour but d'apporter au public une information plus précise sur les programmes à partir de commentaires, d'interviews inédits et de dossiers sur la création contemporaine. Chaque parution est complétée par une liste des principales manifestations culturelles régionales et des informations sur les grandes expositions étrangères. Des « abstracts » en langue anglaise sont insérés dans le magazine.

*CNAC Magazine* est tiré à 55 000 exemplaires et diffusé aux 47 000 titulaires d'un laissez-passer du Centre. Il est également mis en vente dans l'enceinte de l'établissement.

# La gestion du Centre le budget

Budget de fonctionnement  
du CNAC-GP (1)  
(en millions de francs)

Ressources	1980	%	1981	%	80/81 (%)
<b>Subventions de l'Etat</b>	<b>161,2</b>	<b>81</b>	<b>173,6</b>	<b>82</b>	<b>+ 8</b>
Personnel	93,7	47	107,1	51	+ 14
Matériel	58,9	30		27	- 1
Acquisitions d'œuvres d'art	8,1	4	8,1	4	-
Recherche	0,5	1	0,3	1	-40
<b>Autres subventions</b>	<b>5,9</b>	<b>3</b>	<b>3,0</b>	<b>1</b>	<b>-49</b>
<b>Recettes propres</b>	<b>30,7</b>	<b>16</b>	<b>35,4</b>	<b>17</b>	<b>+ 15</b>
Droits d'entrée	12,4	6,5	12,3	6	- 1
Recettes commerciales	7,7	4	9,2	4	+ 19
Autres	10,6	5,5	13,9	7	+ 31
<b>Total</b>	<b>197,8</b>	<b>100</b>	<b>212</b>		
Dépenses	1980	%	1981	%	81/80 (%)
<b>Charges de personnel</b>	<b>97,2</b>	<b>46</b>	<b>118,8</b>	<b>51</b>	<b>+ 15</b>
<b>Charges liées à l'entretien du Bâtiment et à la Sécurité</b>	<b>42,5</b>	<b>20</b>	<b>47,1</b>	<b>22</b>	<b>+ 11</b>
<b>Dépenses culturelles</b>	<b>56,2</b>	<b>27</b>	<b>40,9 (2)</b>	<b>19</b>	<b>- 27</b>
<b>Acquisitions d'œuvres d'art</b>	<b>14,2</b>	<b>7</b>	<b>17,7 (3)</b>	<b>8</b>	<b>25</b>
<b>Total</b>	<b>210,1</b>	<b>100</b>	<b>217,5</b>	<b>100</b>	

1. L'équilibre entre ressources et dépenses se fait par prélèvement sur les réserves.
2. Dont manifestations (MNAM, CCI, BPI) = 14, fonctionnement MNAM = 4,5, fonctionnement CCI = 3, fonctionnement IRCAM = 3,7
3. Dont 8,1 financées sur les crédits de l'exercice et le reste sur reliquat des exercices antérieurs ou dons.

Le budget de fonctionnement du Centre Georges Pompidou s'est élevé en 1980 à 217,5 millions de francs soit une progression de 4% par rapport au budget de 1980, progression inférieure à la hausse des prix.

Cela a entraîné une diminution des moyens réels du Centre d'autant plus sensible que les charges de personnel et d'entretien du bâtiment sont incompressibles, malgré un effort constant d'économies.

L'augmentation de la subvention de fonctionnement du Centre (+ 8 %) tient uniquement à la stricte actualisation de l'enveloppe consacrée à la revalorisation des salaires liée à la hausse des prix : les crédits de matériel, par contre, se sont trouvés réduits en valeur absolue.

En vue du renouvellement de ses équipements, le Centre Georges Pompidou a disposé en 1981 d'une subvention de l'Etat de 9,2 millions de francs, contre 5 millions en 1980. L'insuffisance de cette dotation eu égard à la spécificité du bâtiment a conduit le Centre à financer près de 2,5 millions d'équipements par prélèvement sur ses réserves.

Au cours de l'année 1981, malgré la diminution, en francs constants, de ses ressources, le Centre Georges Pompidou, dans la ligne fixée par son statut, s'est attaché à mettre l'accent sur l'ouverture et l'échange, tout en maintenant la qualité artistique et intellectuelle des manifestations.

*La gestion du Centre  
les services de gestion  
et le service de coordination des manifestations  
et gestion des espaces communs*

68

***Direction des Affaires Financières (DAF) (\*)***

La Direction des Affaires Financières, dont l'organisation a été modifiée en 1980, comprend aujourd'hui trois services : le service Financier, le service Informatique et le service Commercial. Dans l'ensemble, le système mis en place en 1980, a montré que son utilisation correspondait parfaitement aux besoins du Centre.

***Le service Commercial***

Il résulte de la fusion de la cellule Diffusion et de la cellule Edition. Le compte rendu des activités de ce service se trouve dans le chapitre Edition et Diffusion (voir p. 65).

***Le service Financier***

Il comprend cinq bureaux : budget, recettes et statistiques, paye, commandes et, depuis avril 1980, un bureau commun de vérification.

Sa mission est d'élaborer le budget de l'ensemble du Centre (budget primitif et décisions modificatives) et d'en contrôler l'exécution. Il réalise également toutes les études demandées par le Président et le Conseil de Direction pour l'élaboration des choix budgétaires.

***Bureau du budget et du contrôle de gestion.*** Il a assuré en 1981 :

- l'établissement et le suivi du budget du Centre en dépenses (par nature, objectif, fournisseur et marché) comme en recettes (par nature et objectif),
- l'élaboration de sept décisions rectificatives et de deux décisions modificatives du budget 1981,
- la liaison avec le Contrôle Financier, dans le cadre de l'instruction précisant la réglementation comptable des établissements publics administratifs,
- l'élaboration de tous les documents et études propres à éclairer la prise de décision de la Direction du Centre (tableaux de bord, rapports de gestion, études ponctuelles),
- l'information et le conseil des services du Centre dans les domaines financiers et budgétaires, en particulier au moyen d'états informatiques diffusés mensuellement.

***Bureau des recettes et statistiques.*** Ce bureau a une triple mission :

- La tenue de l'ensemble des statistiques de fréquentation du Centre : suivi des statistiques de préparation générale des différentes manifestations payantes ou gratuites, des entrées du MNAM et de la BPI, des salles de spectacles, établissement de bilans périodiques de fréquentation (hebdomadaire, mensuel, semestriel, annuel) ;
- La gestion des matériels du Centre : suivi des inventaires des différents magasins du Centre, réception et exploitation des comptes rendus de perte de matériel, établissement des certificats administratifs concernant les mouvements de matériel, réception et organisation en liaison avec le bureau des marchés, des matériels destinés à la vente aux Domaines, tenue de la comptabilité des matériels ;
- La gestion et la coordination de l'ensemble des recettes au Centre au niveau de l'ordonnateur : coordination des circuits facturation-recette entre les services prestataires : l'ordonnateur et l'agent comptable, vérification de l'application par les services prestataires des directives et décisions de tarif, tenue de l'ensemble de la comptabilité des recettes au niveau de l'ordonnateur et préparation des éléments comptables pour leur introduction dans le service informatique.

Au total, ce bureau a traité en 1981, 6 031 dossiers de factures commerciales et procédé à l'émission de 159 titres de reversement.

(\*) Voir aussi budget du Centre p. 67).

D'autre part, 395 cas de recherches pour règlements non identifiés ont été traités et 301 ont été régularisés.

**Bureau de la paye.** Les fonctions de cette cellule sont les suivantes :

- calcul des payes après vérification des documents en provenance de la gestion du personnel,
- calcul des charges sociales et fiscales,
- liaison avec la paierie générale du Trésor pour les payes du personnel contractuel,
- mise sur informatique auprès de la société PROMATEC pour les payes du personnel contractuel, fonctionnaire, vacataire, animateur et médecin du travail,
- paye des cachets d'artistes et techniciens de spectacle,
- établissement des divers imprimés, sécurité sociale, régimes complémentaires de retraite, assedic pour ce qui concerne les salaires.

**Bureau des commandes.** Son rôle est de veiller, par l'application du code des marchés publics et par la mise en concurrence des entreprises, à obtenir les meilleures conditions d'achat pour les fournitures dont le Centre a besoin. En 1981, 2 150 bons de commandes et 90 marchés ont été rédigés.

**Bureau commun de vérification.** Créé en avril 1980, il permet un rapprochement du service ordonnateur et du service comptable qui simplifie les circuits administratifs des mandats : amélioration du contrôle des pièces justificatives de recettes et de dépenses et accélération de rupture des paiements. Il travaille en relation directe avec le service informatique.

### ***Le service Informatique***

La mission de ce service est de fournir aux départements et organismes associés toutes les propositions relatives à l'automatisation de leurs activités. Les domaines d'application sont principalement : le système d'information et de gestion comprenant le budget, le personnel, les fichiers adresses, la gestion des adhérents et des correspondants, la gestion des stocks diffusion ; les traitements documentaires comprenant le catalogage et la recherche documentaire pour la BPI et le CCI.

L'année 1981 est apparue comme une année transitoire marquée par la date d'échéance du crédit-bail du matériel central actuel (CII - HB 7740) et par la modification des orientations informatiques du Centre (séparation de l'informatique du Centre et de celle de la BPI ; transfert de l'équipe de saisie).

L'exploitation des applications principales de gestion et de traitement documentaire s'est poursuivie tout au long de l'année.

#### ***Gestion***

- Gestion budgétaire : poursuite de l'exploitation du système déjà utilisé en 1979 et 1980 ; développement de nouvelles fonctions demandées par l'utilisateur concernant notamment la TVA ;
- Gestion du personnel : poursuite de l'exploitation du système réalisé en 1979 et 1980 ; développement ponctuel de nouvelles fonctions et édition de plusieurs états d'aide à la gestion ;
- Gestion des stocks et des activités du service diffusion : exploitation et suivi du système réalisé en 1979 et 1980 ;
- Gestion des adhérents et correspondants du Centre : (46 984 laissez-passer). Exploitation du système déjà opérationnel et développements ponctuels touchant le traitement des réadhésions et des relances ;
- Gestion du fichier adresses (42 356 adresses) ; création en 1981 d'une cellule Fichier, chargée du suivi, de la mise à jour et des suppressions d'adresses ; ceci en relation avec tous les services utilisateurs de ce fichier. L'exploitation a donné lieu au tirage de 79 056 fiches-adresses et 215 284 étiquettes auto-collantes.

#### ***Traitement documentaire***

Pour la BPI : le suivi et l'exploitation du système de production des catalogues bibliographiques se sont opérés conformément aux accords de programme.

Pour le CCI : le suivi et l'exploitation du système de productions des catalogues auteurs/titres, des catalogues références, des listes alpha-hiérarchiques, des index généraux et des index alpha-permutés.

Mise à disposition du public du CCI, de la base documentaire CéCIIe pour interrogation en temps réel (2 heures par jour). Suivi de la base documentaire, mise à jour du thésaurus ; développement de programmes spéciaux pour transfert de l'application à télésystèmes en vue de la commercialisation de la base.

## *Direction de l'Administration et de la Coordination (DAC)*

La DAC comprend le service du personnel et le service des affaires administratives.

### *Le service du personnel*

Le service du personnel se compose de quatre cellules : la cellule Gestion administrative, la cellule Recrutement, la cellule Formation et la cellule médico-sociale.

**Gestion administrative.** En 1981, l'impact du Centre sur l'emploi (personnel permanent, vacataires, personnel extérieur) était d'environ 1 400 personnes tous services confondus. L'embauche a quelque peu diminué par rapport à 1980, représentant 9% de l'effectif annuel moyen. Le personnel permanent est composé pour 95% de contractuels qui bénéficient, pour la plupart, de contrats à durée indéterminée. 44% du personnel (hors BPI et IRCAM) a moins de 35 ans.

70

Présidence et services rattachés	15	
Agence Comptable	33	(dont 12 caissiers)
Relations extérieures	59	(dont 30 à l'accueil)
Gestion des espaces communs	76	(dont 42 à l'accueil)
Direction Administration/Coordination	97	
Direction Affaires Financières	73	
Direction Bâtiment/Sécurité	172	(dont 117 en Sécurité)
CCI	86	(dont 6 à l'accueil)
MNAM	215	(dont 97 à l'accueil)
Soit en tout	826	
Administratifs	25,3%	
Culturels	14,6%	
Techniciens (AV Informatique)	8,7%	
Bâtiment et Sécurité	20,9%	
Accueil du public	21,1%	
Ouvriers (Ateliers/Régie)	9,4%	
	100	

**Recrutement.** 74 agents contractuels et 160 vacataires nouveaux ont été recrutés en 1981. La conjoncture de l'emploi fait que le bureau du recrutement reçoit un nombre de candidatures hors de proportion avec les besoins de l'établissement, ce qui n'empêche pas que dans certains secteurs techniques — l'audiovisuel en particulier — il n'a pas été possible de pourvoir certains emplois vacants, faute de candidatures ou parce que les rémunérations proposées étaient jugées insuffisantes. En 1981, le bureau du recrutement a inscrit 2 820 candidats nouveaux à son fichier et il a reçu en entretien 1 766 candidats.

**Formation.** Chaque jeudi, des actions de formation sont organisées pour les agents d'accueil et de surveillance et les caissiers. Cette formation diversifiée selon les fonctions des agents consiste en une information précise sur chacune des nouvelles expositions ou manifestations, mais également en une formation plus générale sur l'art moderne. 105 personnes ont bénéficié de ce type de formation.

Dans le cadre de la formation continue, une série d'actions a été entreprise selon les demandes individuelles formulées par le personnel. Il s'agit essentiellement de cours de langues étrangères mais aussi de stages organisés à l'extérieur et de cours suivis à l'université. 161 personnes en ont été bénéficiaires.

La cellule Formation a également accueilli tout au long de l'année des stagiaires extérieurs dont la durée de séjour a varié de 2 journées à 8 mois. 95 personnes ont ainsi été accueillies.

**Cellule médico-sociale.** Le service médical a dispensé durant l'année écoulée 4 676 actes de soins au personnel et 511 au public. 1 064 personnes ont été suivies dans le cadre de la médecine du travail.

Le service social a reçu régulièrement tous les jours plusieurs personnes pour tous problèmes de droits sociaux, fiscaux, retraites, logement, droit du travail, problèmes relationnels, etc.

## *Le service des Affaires administratives*

Le service a été créé à la fin de l'année 1980. Il regroupe le courrier, le standard et les archives et traite des affaires proprement administratives, contentieuses ou foncières. Il assure les relations avec certains concessionnaires du Centre et avec la Ville de Paris.

**Bureau du courrier.** Il a enregistré en 1981, 4 795 correspondances destinées à l'extérieur et 2 413 notes internes. Il a aussi assuré tous les envois faits par le procédé du routage.

**Bureau du standard.** Il transmet à leurs destinataires au Centre les appels de l'extérieur — 2 000 par jour de semaine — et il fournit aux correspondants qui le demandent toute information sur les activités du Centre.

**Bureau des archives.** Il a pour mission de rassembler les documents concernant le Centre et son environnement afin de les mettre à la disposition des services et d'assurer ainsi leur information. L'ensemble de ces documents permet et permettra de suivre la genèse et l'évolution du Centre Georges Pompidou, de sa création à ce jour.

En 1981, à la suite des versements effectués par les services et départements du Centre, près de 500 cartons d'archives (en volume) ont été inventoriés et entreposés par le bureau. Il a aussi été procédé à la mise à l'inventaire de 250 ouvrages, au suivi d'une cinquantaine de revues et à l'acquisition de panneaux officiels.

Le service des Affaires administratives a porté en 1981 son effort sur l'amélioration de la communication des documents administratifs.

71

## *Direction du Bâtiment et de la Sécurité (DBS)*

La Direction du Bâtiment et de la Sécurité a comme attributions essentielles :

- d'assurer la sécurité des lieux et des personnes dans l'emprise du Centre,
- d'assurer l'entretien, le fonctionnement et le renouvellement de toutes les installations et équipements techniques communs du Centre,
- d'assurer le nettoyage et la bonne présentation de l'établissement,
- d'assurer et de contrôler la gestion de certains services liés à l'Intendance (vestiaires, manutentions de livraisons, affichages, désaffichages, parc automobile, locaux d'artistes),
- d'assurer, pour le compte de tiers, des prestations relevant de sa compétence (aménagements d'expositions, visites techniques),
- d'étudier et de réaliser tous les travaux d'amélioration ou d'équipement complémentaire du bâtiment qui s'avèrent nécessaires.

Elle se compose, sous l'autorité du Directeur, de trois services : le service du Bâtiment, le service de Sécurité, le service Intendance, et de quatre cellules spécialisées : laboratoire de recherche et d'applications (gestion technique et centralisée), atelier de signalétique, cellule de gestion budgétaire, cellule d'établissement des marchés et des commandes. La DBS emploie 172 personnes (dont 6 sur vacation ou honoraires).

L'activité de la DBS s'est développée au cours de l'année 1981 suivant les directions principales suivantes :

**Economie d'énergie.** L'année 1981 a vu la mise en place d'une équipe d'exploitation de deux personnes qui a permis de poursuivre les efforts entrepris dans le domaine des économies d'énergie en prenant le relais de la Société GESTEC précédemment chargée de la conduite de la distribution de climatisation.

L'économie de consommation constatée en 1981 est de 1 464 692 KWH, ce qui représente 4% de la consommation de 1980. Cette économie, réalisée sans équipements nouveaux, vient s'ajouter aux 21,6% d'économie d'énergie réalisés antérieurement par rapport à la consommation de 1978.

Sur le plan financier, les économies sont encore plus sensibles, car elles jouent non seulement sur la consommation, mais aussi sur l'utilisation préférentielle de certaines plages tarifaires d'EDF.

**Information du public.** Un effort particulier a été fait dans ce domaine avec la mise en place à l'extérieur du bâtiment d'un support permanent pour l'accrochage des toiles publicitaires et l'étude de conception d'un panneau à diodes de grandes dimensions (4 m x 8 m environ) destiné à informer le public des activités de la journée et à le renseigner en temps réel sur les manifestations importantes du Centre.

**Maintenance.** L'année 1981 a été marquée, tant en études qu'en travaux neufs, par

l'amélioration des moyens techniques et des accès aux installations en vue de permettre ou de faciliter les opérations de maintenance.

La part de plus en plus importante de ce secteur dans les activités de la DBS a également été marquée par l'établissement d'un registre technique des installations du CNAC et de l'IRCAM et par la conception d'un cahier des charges pour la création d'un système informatisé de gestion concernant l'entretien de l'ensemble des installations du Centre.

**Poursuite des procédures contentieuses.** Dans différents domaines, notamment celui de la protection au feu des nœuds de charpente et celui de l'étanchéité de la place Georges Pompidou, ainsi que pour la peinture des poteaux et manches à air et la corrosion des pompes de poteaux, des procédures de contentieux avaient été lancées en 1980 avant l'extinction des garanties.

Ces procédures ont abouti en 1981 au dépôt des rapports d'experts. Malgré quelques litiges, certains règlements amiables semblent possibles, concernant, par exemple, le remplacement des pompes des poteaux principaux et le problème des infiltrations d'eau à partir de la place.

**Sécurité.** On a pu noter, durant l'année écoulée, une amélioration des conditions générales de sécurité. Certains aménagements ponctuels ont été réalisés dans les domaines de la sécurité contre l'incendie et de la sécurité du travail.

Les incendies constatés décroissent en importance et n'ont jamais requis la présence des sapeurs pompiers de la Ville de Paris.

A la BPI, le nombre de livres volés et récupérés est stationnaire et inférieur à 1 000 dans l'année, ce qui représente un très faible pourcentage quand on le compare au nombre de lecteurs qui ont fréquenté la BPI en 1981 (4,4 millions).

## ***Le service Coordination des manifestations et Gestion des espaces communs***

Le service Coordination des manifestations, Gestion des espaces communs a une mission horizontale de concertation et une mission verticale de réalisation. La mission de concertation s'accomplit tout d'abord avec les conseillers de programmes (Revue parlée, théâtre, danse) au niveau des choix de programmation. Elle s'accomplit également avec les partenaires extérieurs.

Cette concertation est aussi permanente avec les services communs, les départements et organismes associés au niveau de leur programmation dans les espaces communs. La mission de réalisation s'accomplit par l'intermédiaire de différentes cellules.

### ***La cellule programmation***

Elle a pour tâche de préparer les dossiers récapitulatifs de l'ensemble des projets de manifestations. Ces dossiers sont destinés aux Conseils de Direction où la programmation du Centre est établie. Lorsque cette programmation a reçu l'agrément du Conseil de Direction, elle est traitée à travers différents documents :

- à long terme : cinq tableaux annuels (espaces communs + départements et organismes associés),
- à l'échelle de l'année, dans des fiches regroupant par manifestation l'ensemble des informations,

— à l'échelle mensuelle, dans un calendrier constitué par des tableaux quotidiens précisant le déroulement chronologique des manifestations du Centre ainsi que l'inscription dans les différents espaces des activités permanentes et des expositions temporaires. Ces documents sont actualisés et diffusés selon un rythme régulier.

### **La cellule gestion des manifestations et des espaces communs**

Les opérations de gestion sont assurées par trois équipes : une équipe de gestion administrative, une équipe technique et une équipe d'accueil et de surveillance.

L'équipe de gestion administrative gère le budget de fonctionnement du service, le budget des manifestations et assure le secrétariat des conseillers de programmes et des manifestations réalisées ou accueillies par le service.

L'équipe technique (20 personnes à plein temps, 2 personnes à mi-temps) assure toutes les opérations liées à l'exploitation des manifestations programmées dans la grande et la petite salle. Elle intervient également dans la réalisation des expositions présentées dans le grand et le petit foyer et, selon l'initiative de la programmation, dans la salle d'animation et le forum.

L'équipe d'accueil et de surveillance (30 personnes à plein temps, 14 personnes à mi-temps) assure, selon une répartition précise, l'accueil et la surveillance des manifestations temporaires présentées dans la grande galerie et le forum ainsi que le contrôle et l'accueil du public pour les activités de la grande et de la petite salle et la surveillance du grand et du petit foyer.

En 1981, 602 manifestations ont été présentées dans les petite et grande salles et ont réuni 106 971 spectateurs : 119 séances de la Revue parlée, 56 représentations de théâtre, 74 de danse et 20 de musique ainsi que de nombreuses répétitions publiques. On a pu noter une augmentation sensible de la moyenne de fréquentation, par représentation, par rapport à 1980 : pour le théâtre, elle est passée de 104 à 167 en 1981 ; pour la danse de 143 à 193.

En ce qui concerne la programmation musicale, ont été accueillis dans la grande salle en relation avec l'IRCAM, des ensembles qui se consacrent à la musique contemporaine, en particulier l'Itinéraire et 2E2M, à raison de trois à quatre concerts par ensemble et par année. Notons aussi que le Théâtre national de l'Opéra de Paris a choisi la grande salle du Centre pour la création de trois premiers mini-opéras réalisés par de jeunes compositeurs et auteurs : Enka III, Keca et Morito de Susumu Yoshida, Nô d'Olivier Greif et P.A. de Patrick Marcland.

Parmi les manifestations présentées par la BPI, il faut citer principalement : *Le Festival du Film pour Enfants*, *le Cinéma du Réel* et la série *TV et psychiatrie*. Pour le CCI, il s'agit surtout des *Rencontres Architectures et Constructions*, *Cadre de Ville* et des colloques organisés en complément des expositions. Pour le MNAM, des conférences, débats et rencontres autour des grandes manifestations. Pour la Mission à l'audiovisuel, des séries consacrées aux télévisions étrangères et au MRIV. Enfin, pour la cellule liaison/adhésion, des débats et rencontres avec les correspondants.

A cela il convient d'ajouter les conférences de presse des Festivals (Avignon, Arles, Nancy, Festival de France), des séances de visionnement préparatoires pour la programmation des manifestations et des réunions des Syndicats de l'établissement.

### **Horaires**

Ouverture tous les jours, sauf le mardi  
semaine de 12 heures à 22 heures  
samedi, dimanche de 10 heures à 22 heures

### **Adresse postale**

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
Téléphone : standard : 277.12.33  
renseignements sur les programmes hebdomadaires :  
277.11.12

### **Accès**

L'entrée se fait par la place, face à la rue Saint-Martin  
et par la rue Beaubourg en face du n° 2  
Métro - R.E.R. : Châtelet-les-Halles, Châtelet, Hôtel-  
de-Ville, Rambuteau, Arts et Métiers  
Bus : 21, 29, 38, 47, 58, 69, 70, 72, 74, 75, 76,  
81, 85, 86

### **Stationnement**

Un parc de stationnement payant situé sous la place,  
offre un accès direct au Centre Georges Pompidou.  
Les entrées sont situées rue des Halles, rue Ram-  
buteau, rue de Turbigo.

### **Modalités d'accès (1)**

Une très grande partie des activités du Centre Geor-  
ges Pompidou est gratuite : Bibliothèque publique  
d'information, Galerie du Centre de création indus-  
trielle, exposition d'arts plastiques des Galeries  
contemporaines, débats, rencontres, etc.  
Musée national d'art moderne : entrée 11 francs  
gratuité mercredi, dimanche et jours de fête  
Expositions temporaires du 5<sup>e</sup> étage : entrée 12 francs  
Forfait un jour : 18 francs ; avantages :  
— accès gratuit au Musée et expositions temporaires  
— tarif préférentiel pour les manifestations  
Laissez-passer : 78 francs pour un an

### **Visites guidées**

Tous les jours d'ouverture : durée 1 h 30  
Horaires : 9 h 30 - 14 h (dernier départ 12 h 30)  
17 h - 22 h (dernier départ 20 h)  
Groupes : 20 à 25 personnes maximum  
Langues : français, anglais, allemand, espagnol,  
italien  
Réservation par téléphone : 277.12.33 poste  
40.36, trois semaines à l'avance  
Confirmation par écrit et règlement 15 jours avant la  
date fixée  
Tarif : 320 francs  
— tarifs préférentiels : 180 francs et 140 francs  
— gratuité pour les scolaires

### **Visites-animations du Musée**

Groupes : jusqu'à 15 personnes  
Langues : français, anglais, allemand  
Réservation par téléphone : 277.12.33 poste 46.25 de  
10 h à 13 h du lundi au vendredi  
Tarif : 320 francs  
— tarifs préférentiels : 180 francs et 140 francs  
— gratuité pour les scolaires

### **A qui s'adresser ?**

Président : Jean-Claude Greshens  
Chef de Cabinet : Pierre Chevalier

#### **Service des Relations extérieures :**

Chef de service : Gilbert Paris  
Attachée de Presse : Valérie Brière  
Publications CNAC/Magazine : Philippe Bidaine  
Liaison-adhésion : Claude Fourteau  
Accueil du public : Thérèse Groutsch

#### **Musée national d'art moderne (MNAM)**

Directeur : Dominique Bozo  
Relations extérieures : Daniel Abadie  
Attachée de Presse : Martine Reyss

#### **Centre de création industrielle (CCI)**

Directeur : Paul Blanquart  
Relations extérieures : Ariane Diané  
Attachée de Presse : Marie-Jo Poisson

#### **Bibliothèque publique d'information (BPI)**

Direction : René Fillet  
Relations extérieures : Jacqueline Denoyel  
Attachée de Presse : Colette Timsitt

#### **Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM)**

Directeur : Pierre Boulez  
Relations extérieures : Brigitte Marger

1. Ces informations sont  
à la date de juin 1982.

**MNAM**

**Expositions organisées en 1981**

**Grande galerie**

Les Réalismes entre révolution et réaction, 1919-1939

Paris-Paris : créations en France 1937-1957  
Man Ray

**Salle d'art graphique**

Nature du dessin

André Raffray

Fernand Léger, la poésie de l'objet

Dado, l'exaspération du trait

**Parcours des collections permanentes**

L'Art américain dans les collections du MNAM

Dubuffet, dessins récents

André Masson, Hommage pour son 85<sup>e</sup> anniversaire

**Salon photo**

Herbert Bayer et Umbo

Florence Henri

Michel Saloff

Robert Besanko et la photographie australienne contemporaine

Rodtchenko

Bettina Rheims

**Salle d'animation**

Photographie polonaise

Photographie scandinave

Autoportrait

Hamish Fulton

**Salle contemporaine**

Photographie polonaise

Rauschenberg photographe

Autoportrait

Paul Nash, 1889-1946

Blumenfeld

**Forum**

Panamarenko

L'environnement Picasso

Walter de Maria

Jean Dewasne, « La longue marche »

Takis

**Grand Palais**

Nicolas de Staël

**Expositions itinérantes en 1981**

**Estampes ou multiples**

Alechinsky à l'imprimerie

Sonia Delaunay, lithographies, eaux-fortes et gouaches au pochoir

Marcel Duchamp, la boîte en valise

Lithographies de Max Ernst

Matisse-Jazz

Hartung, estampes

L'œil en action

**Photographies**

Diane Arbus

E. Boubat, essai rétrospectif

Brancusi (2 jeux de tirages récents)

Instantanés

André Kertész

Rauschenberg photographe (mise en circulation novembre 1981)

Renger-Patzsch

Trois jeunes photographes

**Originaux**

« Cadavres exquis » et dessins collectifs (mise en circulation septembre 1981)

Nature du dessin (mise en circulation octobre 1981)

Dessins d'expression figurative (mise en circulation décembre 1981)

Situation et mutations/de place en place (mise en circulation novembre 1981)

**Expositions didactiques**

Hartung, exposition didactique

Miró, exposition didactique

Koffi Mouroufié

Sculpture/Nature

**Expositions à circuit limité**

Brancusi photographe (originaux)

Titus-Carmel

F. Léger, *La poésie de l'objet* (1928-1934)

**Grande galerie**

Les Réalismes, 1919-1939  
Paris-Paris : créations en France, 1937-1957

vie quotidienne  
Paysages  
Des architectures de terre

**Salle d'animation**

Intérieurs, 1<sup>er</sup> avril 1980-18 mai 1981

**Salle de documentation du CCI (rez-de-chaussée)**

Des billets pour les banques  
De métros en tramways  
Le langage papier/crayon. Le dessin technique  
Espaces pour vivre. Architecture intérieure  
Utopies et réalités en URSS, 1917-1934  
Ouvrages rares et anciens de la Documentation du CCI, 1780-1930  
Billes en tête. L'imagerie des flippers  
Le dessin sous presse

**Grand Foyer (1<sup>er</sup> sous-sol)**

Architectures colombiennes, 17 décembre 1980-9 février 1981  
Récipients d'ailleurs, Asie par exemple, 11 février 1981-16 mars 1981  
Les communes affichent, 8 juillet 1981-31 août 1981  
Ouvrage d'Art + Art, 16 décembre 1981-11 janvier 1982

**Expositions présentées pour la première fois à l'extérieur**

Architectures en France, Modernité/Post-modernité  
Utopies et Réalités en URSS, 1917- 1934

**Galerie du CCI (Mezzanine)**

Le fil de l'eau, 10 décembre 1980-23 février 1981  
Dessins et modèles déposés  
Différences/Indifférence? Handicaps et

76

**Expositions itinérantes**

Environnement et petite enfance (2 exempl.)  
Architectures d'ingénieurs XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (2 exempl.)  
La mesure du temps  
Architectures en Allemagne, 1900-1933  
Alternances urbaines  
Nouvelles leçons de choses : initiation des jeunes à l'environnement (2 exempl.)  
Le temps des gares  
Design et stratégie de l'entreprise  
Maisons de bois

Utopies et réalités en URSS, 1917-1934  
Errants, nomades et voyageurs  
L'objet industriel  
Différences/Indifférence? Handicaps et vie quotidienne  
Dessins et modèles déposés  
Intérieurs  
Approches du paysage  
Des architectures de terre  
Architectures en France, Modernité/Post-modernité.

Expositions organisées en 1981

	Salle d'actualité	Galerie BPI	Autres lieux (5 <sup>e</sup> étage, gd foyer, 1 <sup>er</sup> étage BPI)	Bibliothèque des enfants
Janvier				
Février	R. Musil 21/01-16/03	Côté Jardins → 9/03	Réalismes déc. 80-20/04/81	Indiens d'Amérique du Nord 21/01-22/06
Mars	A. Camus			
Avril	25/03-4/05		B. Bartok 1/04-27/04	
Mai	Livres surréalistes	La Grèce au présent		
Juin	13/05-29/06	18/03-22/06		
Juillet			Paris-Paris 28/05-2/11	Quelques livres pour les vacances, 24/06-31/08
Août	Graffiti et société 30/07-31/08	La jeunesse à 20 ans 1/07-5/10	Moscou-Paris (Musée Pouchkine à Moscou, 6/06-5/10)	
Septembre	Images 1900 (Archives Hachette) 9/09-19/10			Les baleines 9/09-7/12
Octobre		Volcans 21/10-janv. 82		
Novembre	Les orgues de la Roya 28/10-30/11			
Décembre	Histoire d'une liberté/ la presse de 1881 à 1944. 15/12 →		Man Ray 7/12-avril 82	Livres pour Noël 9/12 →

## Expositions itinérantes en 1981

Les Alinari	Un certain regard sur la presse enfantine
Apollinaire journaliste	La République en fête : les 14 juillet
La Batellerie à Paris	Roman noir, domaine américain
Le Clavecin	Six photographes en quête de banlieue
Einstein	Stravinsky, ses interprètes et ses critiques
L'enfant et l'animal dans la BD	La ville en images
L'enfant, le livre et l'expression	La ville et l'enfant
Les enfants réfugiés	Autour de la viole de gambe
L'été de l'enfant japonais	Vu en Chine
Histoire des Mille et une nuits dans Korba	Livre-Parcours (en 3 exempl.)
Il était une fois... l'art du conte	Robert Musil
Images de l'Amérique en crise	La Grèce au présent
Côté jardins	Les Indiens d'Amérique du Nord
Nathalie Sarraute	La jeunesse à 20 ans

## IRCAM

Dates	Lieux	Orchestre - Direction - Œuvres
Mercredi 7 janvier	IRCAM	Forum de la Création
Vendredi 9 janvier 20 h 30	Espace de Projection	Ensemble 2E2M Direction : Paul Méfano
Lundi 19 janvier	IRCAM	Promenade-concert
Mardi 20 - Mercredi 21	Espace	Gehlhaar-Cage
Jeudi 22 - Vendredi 23	de Projection	
Samedi 24 18 h 30 et 20 h 30		
Lundi 2 février 20 h 30	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Peter Eötvös Xenakis - Lefebvre - Krenek - Petrassi - Schönberg
Mardi 17 février	IRCAM	Panorama
Mercredi 18 - Jeudi 19	Espace	des studios européens
Vendredi 20 - 18 h 30	de Projection	et américains
Mardi 17 février	IRCAM	Atelier IRCAM
Mercredi 18 - Jeudi 19	Espace	Le Compositeur
Vendredi 20 20 h 30	de Projection	et l'Ordinateur Harvey - Hauksson - Pasquet
Samedi 21 février 18 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Salle)	Concert de clôture Chowning - Xenakis - Ferneyhough - Machover
Samedi 21 février 20 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Salle)	Débat public : Le projet artistique face à l'ordinateur Boulez - Chowning - Dufourt - Ferneyhough - Machover - Minsky - Xenakis
Jeudi 26 février 18 h 30	Centre Georges Pompidou (Petite Salle)	Animation/Rencontre Sinopoli
Lundi 2 mars 20 h 30	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Guiseppi Sinopoli Schrecker - Sinopoli - Cohen - Messiaen
Lundi 16 mars 20 h 30	Théâtre du Rond-Point	Ensemble InterContemporain Direction : Juan Pablo Izquierdo - Schönberg - Amy - Stravinsky
Mercredi 25 mars 18 h 30	Centre Georges Pompidou (Petite Salle)	Animation/Rencontre Ligeti
Mercredi 25 mars 20 h 30	IRCAM Espace de Projection	Forum de la Création Studio du Centre européen de Metz
Dimanche 29 mars 18 h 30	Théâtre national de l'Opéra	Ligeti Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez

<b>Dates</b>	<b>Lieux</b>	<b>Orchestre - Direction - Œuvres</b>
Jeudi 23 avril 18 h 30	Centre Georges Pompidou (Petite Salle)	Animation/Rencontre Peskó
Lundi 27 avril 20 h 30	Théâtre du Rond-Point	Ensemble InterContemporain Direction : Zollan Peskó - Busoni/Schönberg - Dallapiccola - Murail - de Pablo
Lundi 11 mai 20 h 30	Radio France Grand Auditorium	Cycle IRCAM Radio France Atelier : Webern - Ferneyhough - Berg
Mardi 12 mai 20 h 30	Radio France Grand Auditorium	Cycle IRCAM/Radio France Concert : Webern - Ferneyhough - Berg Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez
Vendredi 15 mai 20 h 30	Radio France Grand Auditorium	Cycle IRCAM/Radio France Atelier : Boulez - Carter - Messiaen
Lundi 18 mai 20 h 30	Radio France Grand Auditorium	Cycle IRCAM/Radio France Concert : Boulez - Carter - Messiaen
Vendredi 22 mai 20 h 30	Radio France Grand Auditorium	Cycle IRCAM/Radio France Atelier : Bartók - Stockhausen - Berio Orchestre National de France Swingle II Direction : Pierre Boulez
Lundi 25 mai 20 h 30	Théâtre de la Ville	Avant-Gardes Américaines Ensemble InterContemporain Direction : Dennis Russell Davies Harrison - McPhee - Ives - Glass
Mardi 26 mai 20 h 30	Théâtre des Champs-Élysées	Cycle IRCAM/Radio France Concert : Bartók - Stockhausen - Berio Orchestre National de France Direction : Pierre Boulez
Mercredi 3 juin 20 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Salle)	Atelier IRCAM Les Micro-Intervalles : Haba - Carrillo - Bartók - Johnson
Jeudi 4 juin 20 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Salle)	Atelier IRCAM Les Micro-Intervalles : Ensemble InterContemporain Direction : Peter Eötvös - Banquart - Marie - Dusapin - Xenakis
Mercredi 10 juin 20 h 30	Radio France Grand Auditorium	Stravinsky - Les Noces Orchestre National de France Direction : Pierre Boulez
Jeudi 11 juin 20 h 30	IRCAM Espace de Projection	Forum de la Création L'Itinéraire
Jeudi 10 septembre 20 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Salle)	Concert Paris-Paris Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez Bartók - Jolivet - Messiaen Stravinsky
Du vendredi 11 septembre au vendredi 2 octobre (sauf mardis et dimanches) - 18 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Galerie 5 <sup>e</sup> étage)	Musique de Chambre Paris-Paris
Lundi 21 septembre 20 h 30	Théâtre Musical de Paris-Châtelet	Pierre Boulez Œuvres 1946-1981 Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez Fénelon - Dufourt - Boulez
Vendredi 30 octobre 18 h 30	Centre Georges Pompidou (Petite Salle)	Animation/Rencontre Programme du concert du 9 novembre

Lundi 9 novembre 20 h 30	Théâtre de la Ville	Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Bartholomée Bartholomée - Boesmans - Berio - Pousseur
Jeudi 12 et vendredi 13 novembre - 20 h 30	IRCAM Espace de Projection	Forum de la Création Groupe d'Etude et de Réalisation Musicales
Mercredi 18 novembre 20 h 30	IRCAM Espace de Projection	Forum de la Création From a Saxophonological Point of View
Vendredi 20 novembre 20 h 30	IRCAM Espace de Projection	Forum de la Création Groupe Intervalles
Lundi 23 novembre 20 h 30	Théâtre de la Ville	Pierre Boulez : Œuvres 1946-1981 Ensemble InterContemporain Direction : Peter Eötvös - Amy - Guyonnet - Holliger - Boulez
Jeudi 26 novembre 20 h 30	Salle Gaveau	Bartók, Sources et rencontres Ensemble InterContemporain Direction Peter Eötvös Kurtág - Bartók - Ligeti
Jeudi 26 - vendredi 27 - samedi 28 - lundi 30 novembre - mercredi 2 - jeudi 3 - vendredi 4 - samedi 5 décembre - 20 h 30	Centre Georges Pompidou (Grande Salle)	Opéras contemporains Greif - Marcland - Yoshida
Lundi 7 décembre 20 h 30	Théâtre National de l'Odéon	Pierre Boulez : Œuvres 1946-1981 Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez Barraqué - Kagel - Boucourechiev - Boulez
Mardi 15 - mercredi 16 - jeudi 17 décembre 20 h 30	Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis Bobigny	Pierre Boulez : Œuvres 1946-1981 Ensemble InterContemporain Direction : Pierre Boulez Création de Pierre Boulez

## MNAM

### Œuvres acceptées ou acquises par le MNAM

#### Dons

Laurie Anderson	3 dessins Don anonyme
Karel Appel	Femme et oiseau 1933 (Hst) Don de l'artiste
Jean Arp	Dessin, 1941-1942
Arthur Bertholin	3 dessins Bloc + quatre empreintes, 1978
Julius Bissier	Don Baudoïn Lebon, Paris 3 encres de Chine, 1938 4 dessins et une aquarelle, 1961-1965 3 tempera à l'huile, 1959-1962
Raphaël Cidoncha	Porte
Dado	1 gravure
Fred Deux	3 dessins
Gérard Diaz	Au-dessus du toit, 1980
Jim Dine	Portrait d'Arikha (dessin) Don Avigdor Arikha
Nathalia Dumitresco	Souriante gravité 1978 (Vinylique sur toile) Don de l'artiste
Pavel Filonov	Aux fenêtres, 1912 (aquarelle)
Floch	Album de croquis
Alexandre Istrati	Composition, 1971-1973 (Hst) Don de l'artiste
Théo Kerg	Givré, 1957
Fernand Léger	Etudes de draperie, 1930 (dessin)
André Masson	Les Villageois, 1927 (huile et sable) Divertissement d'été, 1934 (huile sur toile)
Henri Michaux	Dessin
Molinier	3 photographies Don anonyme
Kenneth Noland	Air, 1964

Edouard Pignon *Ouvrier blessé* (huile sur toile)  
*Homme portant un enfant* (huile sur toile)  
*Les seigneurs de la guerre* (aquarelle)  
 1 lithographie

Mario Prassinou *Vue d'Eygalières*, 1975-1979 (toile)  
 Alejo Rodriguez *Vestijo n° 59*, 1978 (toile)  
 Bernard Schultze 3 dessins

#### Donation Goetz

46 œuvres de Christine Boumeester, Serge Charchoune, César Domela, Françoise Gilot, Henri Goetz, Julio Gonzalez, Roberta Gonzalez, Hans Hartung, Joan Miró, Henri Nouveau, Francis Picabia, Pablo Picasso, Diego Rivera, Yves Tanguy, Raoul Ubac.

#### Acquisitions

80

Larry Bell *Cube de 20*, 1966 (sculpture)  
 Dick Bengissson *Hommage à Yves Klein*, 1973  
 Ola Billgren *Paris*  
 Georges Braque *L'homme à la guitare*, 1914 (huile sur toile)  
 Victor Brauner *L'homme idéal*, 1943 (cire)  
 André du Colombier *Sans titre 1980*, (3 photographies)  
 Bruce Conner *Three Part Screen*, 1958-1959 (Mixed media)  
 Tony Cragg *Bouteille verte*, 1980  
 Jean Dubuffet *Campagne heureuse*, 1944 (Hst)  
*Dhôtel nuancé d'abricot*, 1974 (huile sur toile)  
 Viking Eggeling *Dessin*, c. 1920  
 Lars Englund *Pars pro toto*, 1978  
 Max Ernst *La chanson de la chair*, c. 120 (collage)  
 Jean Fautrier *Nu*, 1924 (dessin)  
*Nu, it's how you feel*, 1958 (toile)  
 Joël Fischer *Dessin*, 1980  
 Alberto Giacometti *3 sculptures*, 1925-1928  
*La pointe à l'œil*, 1931 (sculpture)  
 Toni Grand *Bois écorcé*, 1978-1979 (sculpture)  
 Jean Hélion *L'exposition de 1934*, 1970-1980 (Hst)  
 Robert W. Irwin *Disque plastique*, 1967-1968 (sculpture)  
 Marcel Jean *La fille de l'horoscope*, 1970  
 Asger Jorn *Dovre gubben*, 1959 (Hst)  
 Olle Kaks *Coléoptère*  
 Greta Knutson-Tzara 1 toile  
 1 dessin  
 Kounellis *Natte*, 1969 (assemblage)  
 Henri Laurens *Joséphine Baker*, 1915 (collage)  
 Fernand Léger *Trois dessins : Racine*, 1931, *Silix*, 1932,  
*Quartier de mouton*, 1933  
*Les acrobates en gris*, 1942-1944 (Hst)  
 Andrew Lyght *046 - 050 - 324 - 15*, 1979  
 Manzoni *Toile*, 1959 (Hst)  
 André Masson 21 dessins  
*La pythie*, 1943 (Hst)  
 Louis Marcoussis *Dessin cubiste*, 1913  
 Etienne Martin *La Julie*, 1951 (sculpture)  
 Dennis Oppenheim *Dessins*  
 Giulio Paolini *Caryatide*, 1980 (plâtre et papier)  
 Jean-Pierre Raynaud *Psycho objet 3 pots*, 1964  
 Vincente Rojo *Mexico bajo la lluvia*, 1980  
 Ryman *Chapter*  
 Fausta Squatriti *Division d'un carré*, 1980 (sculpture)  
 Jean Tinguely *La machine automobile*  
*Baluba*, 1961-1962  
 Keiji Usami *Diffused lights*  
 Claude Viallat *Toile*, 1966-1967  
*Bois*, 1968  
 Vilmouth *Sans titre*, 1980 (clous et marteau)  
 Jean Voss *Aquarelle sur toile*, 1979  
 Roger Wellens *Punishment*, 1976 (toile)  
 Garry Wragg *Derby*, 1978  
 124 dessins tchèques

Ensemble de l'exposition *Nature du dessin* : Geneviève Assé, James Bishop, Christian Bonnefoi, Jean Degottex, Robert Grosborne, Nigel Hall, Robert Mangold, Côme Mosta-Heirt, Miloslov Moucha, Richard Nicolas, François Rouan, Joël Shapiro.

#### Legs

Kees Van Dongen, *Portrait de Jeanne Mathis*, c. 1930-1935, Legs Jeanne Mathis.

**Crédits photographiques :**  
 Musée national d'art moderne, Paris : p. 25  
 Centre Georges Pompidou, Mission à  
 l'audiovisuel : pp. 23, 31, 33, 40, 45, 64  
 E. Dobiecki : p. 47

**Couverture et maquette**  
 Pierre-Louis Hardy

**Composition**  
 L'Union Linotypiste, Paris

**Imprimerie**  
 Vanderperre, Paris

© Centre Georges Pompidou  
 ISBN 2-85850-155-6

N° d'éditeur : 306